

Actes des apôtres

Argument

Luc raconte dans ce livre comment la religion chrétienne s'établit après l'ascension de Jésus-Christ, premièrement à Jérusalem et ensuite en divers autres lieux par le moyen des apôtres et principalement par le ministère de Pierre et de Paul. Cette histoire comprend le temps qui s'est écoulé depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'au premier emprisonnement de Paul à Rome, ce qui fait l'espace d'environ vingt-huit ans.

Chapitre I

Dans le premier chapitre, Luc rapporte deux choses.

L'ascension de notre Seigneur, versets 1-11.

L'établissement de Matthias dans la charge d'apôtre, versets 12-26.

J'AI parlé dans mon premier livre ¹, ô Théophile, de toutes les choses que Jésus a faites et a enseignées,

2. Jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le Ciel après avoir donné ses ordres par le Saint-Esprit aux apôtres qu'il avait choisis.

3. Auxquels aussi, après qu'il eût souffert, il se montra lui-même vivant en leur donnant plusieurs preuves, se faisant voir à eux pendant quarante jours et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu.

4. Et les ayant rassemblés, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père ^a laquelle, dit-il, vous avez ouïe de moi,

5. Car Jean a baptisé d'eau, mais vous serez ^b baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours.

6. Eux donc étant rassemblés lui demandèrent : Seigneur, sera-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?

7. Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments dont le Père a réservé la disposition à sa propre puissance,

8. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous et vous me servirez de témoins tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Et après qu'il eut dit ces paroles, ^c il fut élevé pendant qu'ils le regardaient et une nuée l'emporta de devant leurs yeux.

10. Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il montait, deux hommes se présentèrent devant eux en vêtements blancs,

11. Et leur dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel ? Ce Jésus-Christ qui a été enlevé d'avec vous dans le Ciel reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter au Ciel.

12. Alors ils s'en retournèrent à Jérusalem de la montagne, qu'on appelle des oliviers, qui est près de Jérusalem, l'espace d'un chemin de sabbat.

13. Et quand ils furent arrivés, ils montèrent dans un chambre haute où demeuraient Pierre et Jacques et Jean et André, Philippe et Thomas, Barthélémi et

Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon Zélote et Jude frère de Jacques.

14. Tous ceux-là persévéraient d'un commun accord dans la prière et dans l'oraison avec les femmes et Marie mère de Jésus et avec ses frères.

15. En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des disciples qui étaient rassemblés au nombre de vingt-six personnes et il leur dit :

16. Mes frères, il fallait que ^d ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture par la bouche de David touchant Judas ^e qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus fût accompli,

17. Car il était de notre nombre et il avait eu sa part en ce ministère,

18. Mais après avoir acquis un champ du salaire de son crime et ^f s'étant précipité, il a crevé par le milieu et toutes ses entrailles ont été répandues.

19. Ce qui a été si connu de tous les habitants de Jérusalem que ce champ-là a été appelé en leur propre langue Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang,

20. Car il est écrit dans le livre des Psaumes ^h : Que sa demeure devienne déserte et qu'il n'y ait personne qui l'habite. Et ⁱ : Qu'un autre prenne sa charge.

21. Il faut donc que de ceux qui ont été avec nous pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,

22. Depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour que le Seigneur a été enlevé d'avec nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection.

23. Alors ils s'en présentèrent deux, Joseph appelé Barsabas, surnommé Juste et Matthias.

24. Et priant, ils dirent : Toi Seigneur qui connais les cœurs de tous, montre nous lequel de ces deux tu as choisi,

25. Afin qu'il prenne sa part à ce ministère et à l'apostolat que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu ².

26. Et ils jetèrent le sort sur eux et le sort tomba sur Matthias qui, d'un commun accord, fut mis au rang des apôtres.

Réflexions

La première partie de ce chapitre nous apprend que notre Seigneur, étant ressuscité, demeura pendant quarante jours sur la terre pour persuader d'autant mieux les apôtres de la vérité de sa résurrection et pour leur donner les instructions qui leur étaient nécessaires. Au bout de quarante jours, il fut élevé au Ciel en leur présence parce qu'ils devaient être témoins de cet événement et des anges leur apparurent alors qui les assurèrent que Jésus était

monté au Ciel et qu'il en reviendrait au dernier jour. Nous avons en cela des preuves très convaincantes de l'ascension de Jésus-Christ et de la certitude de son dernier retour. Ces vérités étant attestées par le témoignage des apôtres, par celui des anges aussi bien que par des effets merveilleux qui suivirent l'élévation de Jésus-Christ dans la gloire céleste. Notre Seigneur étant ainsi monté au Ciel, tous les hommes doivent reconnaître qu'il a une souveraine puissance sur toutes choses et que son règne est spirituel et céleste. Cela doit aussi nous engager à avoir sans cesse nos pensées et nos désirs élevés vers ce séjour glorieux où notre Seigneur est à la droite de Dieu son Père et où il nous prépare des demeures éternelles et à vivre une pratique continue de la piété en attendant son retour.

Dans la seconde partie de ce chapitre, il y a deux choses principales à remarquer.

L'une que les assemblées religieuses sont autorisées par l'exemple des apôtres et des premiers disciples de Jésus-Christ, lesquels, après que notre Seigneur fut monté au Ciel, étaient ordinairement assemblés pour vaquer à la prière et à l'oraison.

L'autre que, comme Jésus avait choisi douze apôtres, l'un des premiers soins de Pierre et de ses collègues fut d'établir un apôtre à la place de Judas, que pour cet effet ils présentèrent deux hommes qui avaient été les témoins de la vie et de la résurrection de Jésus-Christ, mais qu'ils jetèrent le sort sur eux et qu'ils prièrent le Seigneur de montrer lequel des deux il avait élu, parce que les apôtres devaient être choisis immédiatement par Jésus-Christ lui-même.

(a) v4 : Luc 24.49 ; Jean 14.26

(b) v5 : Matthieu 3.11 ; Marc 1.8 ; Luc 3.16 ; Jean 1.26 ; Jean 11.16 et 19.4

(c) v9 : Luc 24.51

(d) v16 : Psaume 41.10 ; Jean 13.18

(e) v16 : Jean 18.3

(f) v18 : Matthieu 27.5

(g) v19 : Matthieu 27.8

(h) v20 : Psaume 69.26

(i) v20 : Psaume 109.8

(1) v1 : C'est l'Évangile selon Luc.

(2) v25 : Ou : et qu'il prenne sa place, c'est-à-dire la place de Judas.

Chapitre II

Luc rapporte quatre choses dans ce chapitre.

1. *Comment les apôtres reçurent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, versets 1-13.*

2. *Le discours que Pierre fit aux Juifs ce jour-là, versets 14-36.*

3. *L'effet de ce discours qui fut la conversion de trois mille personnes, versets 37-41.*

4. *L'état où était alors l'église de Jérusalem, versets 42-47.*

LE jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu.

2. Alors il se fit tout à coup un bruit qui venait du Ciel, comme d'un vent qui souffle avec impétuosité et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

3. Et ils virent paraître des langues séparées les unes des autres qui étaient comme de feu et qui se posèrent sur chacun d'eux.

4. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils commencèrent à parler des langues étrangères selon que l'Esprit les faisait parler.

5. Or il y avait alors à Jérusalem des Juifs craignant Dieu de toutes les Nations qui sont sous le Ciel.

6. Après que le bruit s'en fut répandu, il s'assembla une multitude de gens qui furent tous étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler en sa propre langue.

7. Et ils en étaient tout hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ?

8. Comment donc les entendons-nous parler chacun la propre langue du pays où nous sommes nés ?

9. Parthes et Mèdes et Élamites et ceux qui habitent la Mésopotamie et la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie,

10. Et la Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte et les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène et ceux qui sont venus de Rome,

11. Tant Juifs que Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en nos langues des choses magnifiques de Dieu.

12. Ils étaient donc tous étonnés et ne savaient que penser se disant l'un à l'autre : Que veut dire ceci ?

13. Et les autres se moquant disaient : C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

14. Mais Pierre se présentant avec les onze éleva la voix et leur dit : Hommes Juifs et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci et écoutez mes paroles.

15. Ces gens-ci ne sont point ivres comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour.

16. Mais c'est ici ce qui a été prédit par le prophète Joël.

17. ^a Et il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair et vos fils prophétiseront et vos filles aussi et vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes.

18. Et dans ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes et ils prophétiseront.

19. Et je ferai des prodiges en haut dans le ciel et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu et une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang avant que le grand et illustre jour du Seigneur vienne.

21. ^b Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22. Hommes Israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu parmi vous, par les effets de sa puissance, par les mer-

veilles et les miracles que Dieu a faits par lui au milieu de vous comme vous le savez vous-même,

23. Ce Jésus ayant été livré par la volonté déterminée et selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, l'ayant attaché à la croix,

24. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la mort parce qu'il n'était pas possible qu'il y fût retenu,

25. Car David dit de lui : ^c Je voyais toujours le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.

26. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui et que ma langue a fait éclater sa joie et même ma chair reposera dans l'espérance.

27. Parce que tu ne laisseras point mon âme ¹ dans le sépulcre et tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

28. Tu m'as fait connaître le chemin de la vie, tu me rempliras de joie en me faisant voir ta face.

29. Mes frères, je puis vous dire avec assurance touchant le patriarche David ^d qu'il est mort et qu'il a été enseveli et que son sépulcre est encore parmi nous,

30. Mais étant prophète et ^e sachant que Dieu lui avait promis avec serment qu'il ferait naître le Christ de sa postérité selon la chair pour le faire asseoir sur son trône.

31. Prévoyant cela, il a parlé de la résurrection de Christ ^f disant que son âme n'a point été laissée dans le sépulcre et que sa chair n'a point senti la corruption.

32. Dieu a ressuscité ce Jésus et nous en sommes tous témoins.

33. Après donc qu'il a été élevé par la droite de Dieu et qu'il a reçu de son Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il a répandu ce que vous voyez et ce que vous entendez maintenant,

34. Car David n'est point monté au Ciel, mais il a dit lui-même : ^g Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,

35. Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de marchepied.

36. Que toute la maison d'Israël sache donc certainement que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ayant ouï ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?

38. Et Pierre leur dit : Convertissez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour obtenir la rémission des péchés et vous recevrez le Saint-Esprit,

39. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur en appellera.

40. Et il les pressait par plusieurs autres discours et il les exhortait en leur disant : Sauvez-vous du milieu de cette race perverse.

41. Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole furent baptisés et il y eut environ trois mille personnes qui furent ajoutées ce jour-là à l'église.

42. Or ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres et dans la communion et dans la fraction du pain et dans les prières.

43. Et tout le monde avait de la crainte et il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges par les apôtres.

44. Et tous ceux qui croyaient étaient ensemble dans un même lieu et avaient toutes choses communes.

45. Et ils vendaient leurs possessions et leurs biens et ils les distribuèrent à tous selon le besoin que chacun en avait.

46. Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord et rompant le pain de maison en maison ils prenaient leurs repas avec joie et simplicité de cœur,

47. Louant Dieu et étant agréable à tout le peuple et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'église des gens pour être sauvés.

Réflexions

Il faut remarquer en premier lieu sur ce chapitre que Jésus-Christ, en faisant descendre le Saint-Esprit sur les apôtres, accomplit les promesses qu'il leur avait faites de leur envoyer cet Esprit après son départ et qu'il leur donna en cela des preuves certaines et indubitables de son élévation au Ciel. Il leur communiqua le don de parler toutes sortes de langues pour leur montrer qu'ils devaient annoncer l'Évangile à tous les peuples du monde et pour les mettre en état de le faire. Et cette merveille arriva un jour solennel et en présence d'une grande multitude de personnes qui étaient venues à Jérusalem de divers pays étrangers, afin que le bruit de cet événement miraculeux se répandît de tous côtés et que cela servit à faire recevoir la prédication des apôtres.

2. Le but de ce discours que Pierre fit aux Juifs était de leur apprendre que ce qui venait d'arriver avait été prédit par le prophète Joël, que ce Jésus qu'ils avaient crucifié était ressuscité, que Dieu l'avait élevé au Ciel, que c'était lui qui venait de répandre sur les apôtres le don de parler diverses langues et que tous les hommes devaient le regarder comme le Messie et comme leur Seigneur et leur Roi. C'est aussi là la substance de l'Évangile et ce qu'il faut croire touchant Jésus-Christ.

3. La conversion de ces trois mille Juifs qui reçurent le baptême en ce jour-là fut une preuve admirable de l'efficacité de la prédication de Pierre et leur exemple nous montre qu'une vive componction de cœur et une humble docilité qui dispose le pécheur à suivre tout ce qu'il plaira à Dieu de lui prescrire est le caractère des vrais pénitents et le sûr moyen de s'amender et d'entrer dans les voies du salut.

Enfin, on doit faire l'attention la plus sérieuse à ce que Luc rapporte dans ce chapitre de la piété de ces premiers chrétiens, de leur assiduité à la prière,

à la célébration de la sainte Cène ^{nc1} et aux autres exercices religieux, de l'union admirable qu'il y avait entre eux, de leur charité et en général de l'innocence et de la simplicité de leurs mœurs. À tous ces égards, ces anciens fidèles qui composaient l'église de Jérusalem devaient servir de modèle à toutes les églises et à apprendre aux chrétiens de tous les temps à être zélés et assidus à la prière et à toutes les parties du service divin, à vivre dans la paix et dans la concorde, à pratiquer les œuvres de charité et à se rendre agréable à Dieu et aux hommes par des mœurs pures et par la sainteté de leur conduite.

- (a) v17 : Ésaïe 44.2; Joël 2.28
- (b) v21 : Joël 2.32; Romains 10.13
- (c) v25 : Psaume 16.8
- (d) v29 : II Rois 2.10; Actes 13.36
- (e) v30 : Psaume 132.11
- (f) v31 : Psaume 16.10; Actes 13.35
- (g) v34 : Psaume 110.1

(1) v :27 : C'est-à-dire : Ma personne ou mon corps.

(nc1) : L'original emploie le terme *eucharistie*. Or, selon les dictionnaires que le copiste a consulté, *cène*, qui vient du latin *cena* datant du dixième siècle, est la communion sous les deux espèces, c'est-à-dire le pain et le vin, dans le culte protestant.

Le terme *eucharistie* date du douzième siècle et est utilisé par les catholiques.

Chapitre III

Ce chapitre contient

1. *Le récit d'un miracle que Pierre fit en guérissant un homme perclus de ses membres, versets 1-11.*
2. *Ce que cet apôtre dit aux Juifs pour leur apprendre que ce miracle avait été fait au nom de Jésus-Christ, versets 12-26.*

OR Pierre et Jean montaient ensemble au temple à l'heure de la prière qui était la neuvième heure du jour.

2. Et il y avait un homme qui était impotent dès sa naissance, qu'on portait et qu'on mettait tous les jours à la porte du temple, appelée la belle porte, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3. Cet homme voyant Pierre et Jean qui allaient dans le temple, les pria de lui donner l'aumône.

4. Mais Pierre et Jean ayant les yeux arrêtés sur lui dit : Regarde-nous ¹.

5. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux.

6. Alors Pierre dit : Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

7. Et l'ayant pris par la main droite, il le leva et à l'instant les plantes et les chevilles de ses pieds devinrent fermes,

8. Et il se leva debout en sautant et il marcha et il entra avec eux dans le temple, marchant et sautant et louant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit qui marchait et qui louait Dieu.

10. Et ils reconnurent que c'était celui-là même qui était à la belle porte du temple pour demander l'aumône et ils furent remplis d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

11. Et comme l'impotent qui avait été guéri tenait par la main Pierre et Jean, tout le peuple courut à eux au portique qu'on appelle de Salomon.

12. Mais Pierre voyant cela dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci? Ou pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme?

13. ^a Le Dieu d'Abraham et d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son fils Jésus que vous avez livré et renié devant Pilate, quoiqu'il jugeât qu'il devait être relâché.

14. ^b Mais vous avez renié le Saint et le Juste et vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier,

15. Et vous avez fait mourir le Prince de vie que Dieu a ressuscité des morts, de quoi nous sommes témoins.

16. Et c'est par la foi en son nom que son nom a affermi cet homme que vous voyez et que vous connaissez et c'est la foi que nous avons en lui qui a donné à cet homme cette parfaite santé en présence de vous tous.

17. Et maintenant mes frères, je sais que vous l'avez fait par ignorance aussi bien que vos conducteurs.

18. Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes que le Christ devait souffrir.

19. Amendez-vous donc et vous convertissez afin que vos péchés soient effacés.

20. Quand les temps du rafraichissement seront venus de la part du Seigneur ² et qu'il aura envoyé Jésus-Christ qui vous a été annoncé auparavant,

21. Lequel il faut que le Ciel contienne jusqu'au temps du rétablissement de toutes les choses que Dieu a dites par la bouche de tous ses saints prophètes dès le commencement,

22. Car Moïse a dit à nos pères : ^c Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi, écoutez-le en tout ce qu'il dira.

23. Et il arrivera que quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu de son peuple.

24. Et tous les prophètes qui ont parlé depuis Samuel et ceux qui l'ont suivi ont aussi prédit ces jours-ci.

25. Vous êtes les enfants des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères en disant à Abraham : ^d Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu a suscité son fils Jésus, l'a envoyé pour vous bénir en vous retirant chacun de vous de vos iniquités.

Réflexions

L'histoire de la guérison de cet homme qui était perclus montre qu'aussitôt après l'ascension de notre Seigneur, les apôtres firent voir aux yeux de tous les Juifs par des miracles éclatants que Jésus-Christ était élevé au Ciel et qu'il leur avait donné le pouvoir de faire des miracles semblables aux siens. Ce fut par ce moyen que l'Évangile continua à faire de grands progrès dans la ville de Jérusalem, tout le peuple ayant été rempli d'admiration à la vue de cette guérison miraculeuse.

On doit remarquer après cela dans le discours de Pierre le zèle et la hardiesse avec laquelle cet apôtre reprocha aux Juifs le crime qu'ils avaient commis en crucifiant Jésus-Christ et leur déclara ouvertement que ce Jésus était le Messie dont tous les prophètes avaient prédit la venue. C'est ainsi qu'il faut toujours confesser le nom de notre Seigneur et rendre un témoignage authentique à la vérité.

3. On voit ici que bien que les Juifs eussent crucifié le fils de Dieu, Pierre ne laissa pas de les exhorter à la repentance et qu'il leur promet que leurs péchés seraient effacés pourvu qu'ils se convertissent et qu'ils ne s'obstinassent pas dans leur incrédulité. D'où nous devons recueillir que le retour à la grâce de Dieu est ouvert à tous ceux qui se repentent et qui s'amendent, quelques coupables qu'ils soient.

Enfin, Pierre nous apprend que Jésus est ce grand prophète dont Moïse avait parlé et duquel Dieu a dit :

qu'on doit l'écouter en tout ce qu'il dira et que ceux qui refuseront de l'écouter seront retranchés de son peuple.

C'est cela même que Pierre marque dans le dernier verset de ce chapitre en disant :

que Dieu a envoyé son fils Jésus pour nous bénir en nous retirant chacun de nous de nos péchés.

Le but de l'envoi du fils de Dieu a donc été de retirer les hommes de leurs vices et ce n'est que par là qu'ils peuvent avoir part à la bénédiction que ce grand Sauveur a apportée au monde.

(a) v13 : Actes 5.30

(b) v14 : Matthieu 27.20 ; Marc 15.11 ; Luc 23.18 ; Jean 18.40

(c) v22 : Deutéronome 18.18 ; Actes 7.37

(d) v25 : Genèse 12.3, 18.22 et 22.18

(1) v4 : C'est Pierre qui parle, il faudrait dire : Pierre lui dit...

(2) v20 : Ou : Puisque les temps de rafraîchissement sont venus et qu'il a envoyé Jésus-Christ.

Chapitre IV

Luc rapporte

1. *l'emprisonnement de Pierre et de Jean, versets 1-4,*

2. *leur comparution devant le conseil des Juifs, versets 5-22,*

3. *une prière qu'ils firent à Dieu après qu'on leur eût défendu avec de sévères menaces de plus parler au nom de Jésus-Christ, versets 23-31,*

4. *l'état de l'église de Jérusalem et surtout de l'admirable charité qui y régnait, versets 32-37.*

MAIS comme Pierre et Jean parlaient au peuple, les sacrificateurs et le capitaine du temple et les sadducéens survinrent,

2. Étant fort en peine de ce qu'ils enseignaient le peuple et de ce qu'ils annonçaient la résurrection des morts au nom de Jésus.

3. Et s'étant saisis d'eux, ils les mirent en prison jusqu'au lendemain parce qu'il était déjà tard.

4. Cependant, plusieurs de ceux qui avaient entendu la parole crurent et le nombre de ces personnes fut d'environ cinq mille.

5. Mais il arriva le lendemain que les chefs des peuples et les sénateurs et les scribes s'assemblèrent à Jérusalem

6. Avec Anne le souverain sacrificateur et Caïphe et Jean et Alexandre et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale,

7. Et ayant fait paraître Pierre et Jean ils leurs dirent : Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait ceci ?

8. Alors Pierre rempli du Saint-Esprit leur dit : Chefs du peuple et vous sénateurs d'Israël,

9. Puisque nous sommes aujourd'hui recherché pour avoir fait du bien à un homme impotent afin de savoir par quel moyen il a été guéri,

10. Sachez vous tous et tout le peuple d'Israël que c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous.

11. ^a C'est cette pierre qui a été rejetée par vous qui bâtissez qui a été faite la principale de l'angle.

12. Et il n'y a point de salut en aucun autre, car aussi ^b il n'y a point sous le Ciel aucun autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés.

13. Eux voyant la hardiesse de Pierre et de Jean et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple ils étaient dans l'étonnement et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus.

14. Et voyant que l'homme qui avait été guéri était présent avec eux, ils n'avaient rien à opposer.

15. Alors leur ayant commandé de sortir du conseil, ils consultèrent entre eux.

16. Disant : Que ferons-nous à ces gens-là ? Car c'est une chose connue à tous les habitants de Jérusalem qu'ils ont fait un miracle, cela est évident et nous ne pouvons pas le nier,

17. Mais afin que cela ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons leur avec de grandes menaces de parler à qui que ce soit en ce nom là.

18. Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler, ni d'enseigner en aucune manière au nom de Jésus.

19. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu,

20. Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et que nous avons entendues.

21. Ils les renvoyèrent donc avec de grandes menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé,

22. Car l'homme sur lequel cette miraculeuse guérison avait été faite avait plus de quarante ans.

23. Après qu'on les eut laissé aller, ils vinrent vers leurs frères et ils racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les sénateurs leur avaient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent tout d'un accord leur voix à Dieu et dirent : Seigneur, tu es le Dieu qui a fait le ciel et la terre et la mer et toutes les choses qui y sont,

25. Et qui a dit par la bouche de David ton serviteur : ^c Pourquoi les nations se sont-elles émues et pourquoi les peuples ont-ils projeté des choses vaines ?

26. Les rois de la terre se sont soulevés et les princes se sont rassemblés contre le Seigneur et contre son Christ,

27. Car en effet Hérode et Ponce Pilate avec les Gentils et le peuple d'Israël se sont rassemblés contre ton saint fils Jésus que tu as oint,

28. Pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient auparavant déterminées devoir être faites.

29. Maintenant donc Seigneur, regarde à leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute sorte de hardiesse,

30. En étendant ta main afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint fils Jésus !

31. Et lorsqu'ils eurent priés, le lieu où ils étaient rassemblés trembla et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse.

32. Or la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme et personne ne disait que ce qu'il possédait fût à lui en particulier, mais toutes choses étaient communes entre eux.

33. Et les apôtres rendaient témoignage avec beaucoup de force de la résurrection du Seigneur Jésus et il y avait une grande grâce sur eux tous,

34. Car il n'y avait personne parmi eux qui fût dans l'indigence parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu,

35. Et ils le mettaient aux pieds des apôtres et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin.

36. Ainsi Joses surnommé par les apôtres Barnabas, c'est-à-dire fils de consolation, qui était Lévite et originaire de Chypre,

37. Ayant un fond de terre le vendit et en apporta le prix et le mit aux pieds des disciples.

Réflexions

On voit premièrement dans ce chapitre l'accomplissement de ce que Jésus-Christ avait prédit aux

apôtres, savoir qu'ils seraient mis en prison et menés devant les magistrats à cause de lui, mais on y remarque aussi que les rigueurs qu'on exerçait contre eux n'ébranlaient point leur confiance et que le nombre de chrétiens croissait chaque jour nonobstant les oppositions des Juifs.

2. Les apôtres paraissant devant le conseil y parlèrent avec hardiesse et avec tant de force que leurs ennemis en étaient étonnés et qu'ils n'avaient rien à leur opposer. C'est là un effet de la vertu divine dont les apôtres étaient revêtus et des promesses que Jésus-Christ leur avaient faites de les fortifier et de leur donner une sagesse à laquelle personne ne pourrait résister.

3. Pierre et Jean firent encore paraître leur zèle lorsque le magistrat leur ayant défendu de plus annoncer l'Évangile, ils répondirent

qu'il n'était pas juste d'obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu.

Cette généreuse résolution des apôtres montre qu'il n'y a rien au monde qui doive nous empêcher d'obéir à Dieu et qu'en particulier les ministres du Seigneur, qui ont des égards mondains ou par la crainte des hommes n'osent pas dire et faire tout ce que Dieu leur commande, sont des lâches et des prévaricateurs.

4. On voit dans l'ardente prière que les apôtres présentèrent à Dieu pour implorer son secours, le courage et la confiance dont ils étaient animés. Et les marques que Dieu leur donna de sa présence et de sa faveur en faisant trembler le lieu où ils étaient rassemblés les assurèrent que Dieu agréait et exauçait leur prière et qu'il les couvrirait de sa protection.

On a toujours un secours puissant et une ressource sûre dans la prière lorsqu'on craint Dieu et qu'on n'a en vue que sa gloire. Dieu ne manque jamais d'exaucer ceux qui l'invoquent ainsi et quand on défend sa cause, on doit se mettre peu en peine des vains efforts des hommes.

5. Ce qui est dit sur la fin de ce chapitre de l'union qu'il y avait entre les fidèles de Jérusalem et de l'usage qu'ils faisaient de leurs biens fait voir que l'esprit du christianisme est un esprit de paix et de concorde, que les vrais chrétiens ne sont qu'un cœur et qu'une âme et qu'ils exercent avec plaisir et libéralement la charité envers les nécessiteux.

(a) v11 : Psaume 118.22 ; Ésaïe 28.16 ; Matthieu 21.42 ; Marc 12.10 ; Luc 20.17 ; Romains 9.33 ; I Pierre 2.6-7

(b) v12 : Matthieu 1.21

(c) v25 : Psaume 2.1

Chapitre V

Luc fait l'histoire du péché d'Ananias et de Saphira et de la punition que Dieu en fit, versets 1-11.

Il parle ensuite des miracles des apôtres et des progrès merveilleux que l'Évangile faisait à Jérusalem, versets 12-16.

Les apôtres sont mis en prison une seconde fois, mais Dieu les en délivre par un ange et ils continuent à annoncer l'Évangile, versets 17-25.

Ils paraissent encore devant le conseil qui les condamne à être fouettés et qui leur défend de plus parler de Jésus-Christ et de sa doctrine, versets 26-42.

MAIS un certain homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une possession.

2. Et il retint une partie du prix du consentement de sa femme et il en apporta le reste et le mit aux pieds des apôtres.

3. Mais Pierre lui dit : Ananias, pourquoi satan a-t-il rempli ton cœur pour te faire mentir au Saint-Esprit et détourner une partie du prix de ce fond de terre ?

4. Si tu l'eusses gardé, ne te demeurerait-il pas ? Et l'ayant vendu, n'était-il pas en ton pouvoir d'en garder le prix ? Comment cela a-t-il pu entrer dans ton cœur ? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais c'est à Dieu.

5. Et Ananias entendant ces paroles tomba et rendit l'esprit, ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui en entendirent parler.

6. Et quelques jeunes gens se levant le prirent et l'emportèrent et l'ensevelirent.

7. Environ trois heures après, sa femme ne sachant rien de ce qui était arrivé, entra.

8. Et Pierre prenant la parole lui dit : Dis-moi, avez-vous vendu le fond de terre autant ? Et elle dit : Oui, nous l'avons vendu autant.

9. Alors Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte et ils t'emporteront.

10. Au même instant elle tomba à ses pieds et elle rendit l'esprit. Et ces jeunes gens étant entrés, ils la trouvèrent morte et l'emportèrent et l'ensevelirent auprès de son mari.

11. Cela donna une grande crainte à toute l'église et à tous ceux qui en entendirent parler.

12. Et il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple par le moyen des apôtres et ils étaient tous d'un accord dans le portique de Salomon.

13. Et aucun des autres n'osait se joindre à eux, mais le peuple leur donnait de grandes louanges.

14. Et la multitude de ceux qui croyait au Seigneur, tant hommes que femmes, s'augmentait de plus en plus,

15. Jusque là qu'on apportait les malades dans les rues et on les mettait sur des lits et sur des couchettes afin que quand Pierre viendrait à passer, son ombre du moins en couvrit quelques-uns.

16. Le peuple des villes voisines venait aussi en foule à Jérusalem et on y apportait les malades et ceux qui étaient tourmentés par les esprit immondes et tous étaient guéris.

17. Alors le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, lesquels étaient de la secte des sadducéens, se levèrent et ils furent remplis d'envie.

18. Et ils se saisirent des apôtres et les mirent dans la prison publique.

19. Mais un ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison et les ayant fait sortir, il leur dit :

20. Allez et vous présentant dans le temple, annoncez au peuple toute les paroles de cette doctrine de vie.

21. Ce qu'ayant ouï, ils entrèrent dès le point du jour dans le temple et ils y enseignaient. Cependant le souverain sacrificateur étant arrivé et ceux qui étaient avec lui, ils rassemblèrent le conseil et tous les sénateurs du peuple d'Israël et ils envoyèrent à la prison pour faire amener les apôtres.

22. Mais les sergents y étant allés, ils ne les trouvèrent point dans la prison, ainsi ils s'en retournèrent et firent leur rapport,

23. Disant : Nous avons trouvé la prison bien fermée et les gardes dehors devant les portes, mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Le souverain sacrificateur et le capitaine du temple et les principaux sacrificateurs ayant ouï cela, ils furent fort en peine au sujet des apôtres, ne sachant ce qui arriverait de tout cela.

25. Mais quelqu'un survint qui leur fit ce rapport : Voilà, ces gens, que vous aviez mis en prison, qui sont dans le temple et qui enseignent le peuple.

26. Alors le capitaine du temple avec les huissiers s'en alla et il les amena, mais sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Et les ayant amenés ils les présentèrent au conseil. Et le souverain sacrificateur les interrogea et leur dit :

28. ^a Ne nous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine et vous vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme ¹.

29. Mais Pierre et les autres apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

30. ^b Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez fait mourir le pendant au bois,

31. C'est lui que Dieu a élevé à sa droite pour être le Prince et le Sauveur afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés.

32. Et nous lui sommes témoins de ces choses aussi bien que ^c le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

33. Eux entendant cela grinçaient les dents et ils délibéraient de les faire mourir.

34. Mais un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le conseil commanda qu'on fit retirer les apôtres pour un peu de temps.

35. Et il leur dit : Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous avez à faire à l'égard de ces gens.

36. Car il y a quelque temps que Theudas ^d s'éleva se disant être quelque chose, auquel un nombre d'environ quatre cents hommes se joignit, mais il fut tué et tous ceux qui l'avaient cru furent dissipés et réduits à rien.

37. Après lui s'éleva Juda le Galiléen du temps du dénombrement et il attira à lui un grand peuple,

mais il périt aussi et tous ceux qui le crurent furent dissipés.

38. Je vous dis donc maintenant : Ne poursuivez plus ces gens-là, mais laissez-les en repos, car si ce dessein est un ouvrage hommes il se détruira de lui-même,

39. Mais s'il vient de Dieu, vous ne pouvez le détruire et prenez garde qu'il ne se trouve que vous ayez fait la guerre à Dieu. Et ils furent de son avis.

40. Et ils firent venir les apôtres et après les avoir fait fouetter ils leur défendirent de parler au nom de Jésus et ils les laissèrent aller.

41. Ils sortirent donc de devant le conseil ^e remplis de joie d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus,

42. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ dans le temple et de maison en maison.

Réflexions

Il y a trois réflexions à faire sur l'histoire d'Ananias.

La première, que Dieu frappa de mort cet homme et sa femme pour avoir menti à Pierre, afin de donner de la crainte à tous les membres de l'église, de soutenir l'autorité des apôtres dans le commencement de la prédication de l'Évangile et de faire voir la divinité de la doctrine qu'ils annonçaient.

La seconde, que Dieu connaît les cœurs et les choses cachées, que quand même on pourrait tromper les hommes, on ne saurait le tromper et que ceux qui mentent aux hommes et en particulier à leurs conducteurs spirituels dans des occasions où l'on est obligé de dire la vérité, mentent à Dieu et s'exposent à sa vengeance.

La troisième, que c'est un très grand péché d'user de mensonge et de tromperie dans l'exercice de la charité. On est libre de donner ou de ne pas donner, mais quand on a consacré une chose à Dieu et à des usages de charité, il n'est pas permis de la reprendre, ni même d'en retenir la moindre partie.

Ce que Luc dit des miracles surprenants que les apôtres faisaient, de l'accroissement merveilleux de l'église de Jérusalem aussi bien que de l'amour et du respect que tout le monde avait pour les chrétiens est tout à fait remarquable. C'étaient là des preuves authentiques de la divinité de la doctrine chrétienne et de son efficace. Et puisque ces progrès de l'Évangile étaient le fruit, non seulement des miracles des apôtres, mais aussi de l'union qui régnait parmi les fidèles et de l'innocence de leurs mœurs, on voit par là combien la bonne vie des chrétiens contribue à rendre la religion de Jésus-Christ honorable et à l'établir dans le monde.

Les apôtres furent emprisonnés pour la seconde fois en ce temps-là, mais Dieu leur fit ouvrir miraculeusement les portes de la prison par un ange. Cette nouvelle marque de la protection de Dieu devait les remplir d'assurance et faire voir à leurs ennemis que c'était en vain qu'ils s'opposaient à la prédication de

l'Évangile. Après que les apôtres furent sortis de prison, ils allèrent enseigner dans le temple, nonobstant les défenses qui leur avaient été faites et étant appelés pour cela devant le conseil, ils y parlèrent avec beaucoup de sagesse et de fermeté en déclarant :

qu'il fallait plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

Ce courage et ce zèle des apôtres nous apprennent qu'il faut toujours suivre les mouvements de sa conscience sans s'effrayer des menaces des hommes et que les ordres où les défenses des magistrats ne doivent jamais nous arrêter quand il s'agit d'obéir à Dieu et de faire ce qu'il commande.

Il faut remarquer ensuite que le conseil étant irrité contre les apôtres voulait les faire mourir, mais que Dieu se servit des sages avis de Gamaliel pour les garantir du danger qui les menaçait. La manière dont ce sénateur parla dans le conseil doit nous faire reconnaître que les avis modérés et pieux doivent être suivis, qu'il ne faut jamais rien faire par passion et par un zèle inconsidéré, surtout en matière de religion, que les entreprises dont Dieu n'est pas l'auteur se dissipent tôt ou tard d'elles-mêmes, mais que celles qui viennent de lui s'accomplissent infailliblement, malgré l'opposition des hommes et que ceux qui s'y opposent font la guerre à Dieu.

Enfin, l'on voit ici que les apôtres ayant été condamnés à être fouettés se réjouirent d'avoir eu l'honneur de souffrir cet opprobre pour Jésus-Christ et qu'ils continuèrent à prêcher l'Évangile. C'est ainsi qu'il faut souffrir constamment et même avec joie les maux auxquels on pourrait être exposés en faisant son devoir et s'en acquitter toujours avec persévérance.

- (a) v28 : Actes 4.18
- (b) v30 : Actes 3.15
- (c) v32 : Jean 15.26-27
- (d) v36 : Actes 21.38
- (e) v41 : Romains 5.3

(1) v28 : Les apôtres en prêchant que Jésus-Christ était ressuscité et qu'il était le Messie accusaient par cela même les Juifs de l'avoir fait mourir injustement et d'avoir commis un crime qui attirerait sur eux la vengeance céleste.

Chapitre VI

Ce chapitre a deux parties.

On lit dans la première l'établissement des diacres dont la charge était d'administrer les aumônes de l'église, versets 1-7,

et dans la seconde comment Étienne fut accusé devant le conseil des Juifs, versets 8-15.

OR en ce temps-là, comme les disciples se multipliaient, il s'éleva un murmure des Grecs ¹ contre les Hébreux ² parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour ³.

2. C'est pourquoi les douze apôtres ayant convoqué la multitude des disciples leur dirent : Il n'est pas

raisonnable que nous laissons la prédication de la parole de Dieu pour servir aux tables.

3. Choisissez donc frères sept hommes d'entre vous de qui l'on ait un bon témoignage et qui soient pleins du Saint-Esprit et de sagesse afin que nous leur commettions cet emploi.

4. Et pour nous, nous continuerons à vaquer à la prière et au ministère de la parole.

5. Cette proposition plut à toute l'assemblée et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit et ^a Philippe et Procore et Nicanor et Timon et Parménas et Nicolas, prosélyte antiochien,

6. Et ils les présentèrent aux apôtres qui après avoir prié leur imposèrent les mains.

7. Et la parole de Dieu se répandait et le nombre des disciples se multipliait fort à Jérusalem. Il y avait même un grand nombre de sacrificateurs qui obéissaient à la foi.

8. Or Étienne plein de foi et de force faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

9. Mais quelques-uns de la synagogue qu'on appelle des libertins ⁴ et de celle des Cyrénéens et des Alexandrins et ceux de Cilicie et d'Asie s'élevaient et disputaient contre Étienne.

10. Et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'esprit par lequel il parlait.

11. Alors ils subornèrent des hommes pour dire : Nous lui avons ouï proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu,

12. Et ils émurent le peuple et les sénateurs et les scribes et se jetant sur lui ils le saisirent par force et l'emmenèrent au conseil,

13. Et ils produisirent de faux témoins qui disaient : Cet homme ne cesse de proférer des paroles blasphématoires contre ce saint lieu et contre la loi,

14. Car nous l'avons ouï dire que ce Jésus de Nazareth détruit ce lieu et changera les ordonnances que Moïse nous a données.

15. Et comme tous ceux qui étaient assis au conseil avaient les yeux arrêtés sur lui, son visage leur parut semblable à celui d'un ange.

Réflexions

On voit dans ce chapitre l'institution des diacres qui furent établis par les apôtres pour dispenser les charités aux fidèles. quoi que cette charge soit aujourd'hui abolie dans la plupart des églises chrétiennes par la faute des hommes et par le désordre qui y règne à divers égards, elle ne laisse pas d'être une institution divine.

2. Puisque Dieu voulut que l'administration des aumônes fut confiée à des gens sages et remplis du Saint-Esprit, il paraît que la charité est un devoir très important, que les aumônes des fidèles doivent être distribuées avec beaucoup de prudence et de sagesse, que, pour cet effet, l'église doit commettre des gens intègres et craignant Dieu qui soient chargés de ce soin et qu'en général on ne doit mettre dans les charges ecclésiastiques que des

personnes qui aient un bon témoignage et qui soient d'une probité reconnue.

3. L'on voit ici qu'Étienne, l'un des sept diacres qui était illustre par sa foi, par son zèle et par les miracles qu'il faisait ne tarda pas à éprouver la haine des Juifs. Il fut accusé d'être un ennemi de Dieu et de la loi de Moïse et amené devant le conseil pour y être condamné. Mais il parut avec une sainte hardiesse et d'une manière qui étonna les juges.

C'est de tout temps que les gens de bien ont été exposés à la haine des méchants et à leurs calomnies, mais l'injustice et la violence dont on use contre eux ne les empêchent jamais de s'acquitter courageusement de leur devoir et de satisfaire aux engagements de leur vocation et de leur conscience.

(a) v5 : Actes 21.8

(1) v1 : Grec : Hellénistes. C'était des Juifs convertis à la religion chrétienne qui se servaient de la langue grecque, étant nés dans des pays où on la parlait.

(2) v1 : C'étaient aussi des Juifs convertis qui demeuraient dans la Judée et qui parlaient un hébreu mêlé de caldaïque et de syriaque.

(3) v1 : Les Grecs se plaignaient que les Hébreux leur étaient préférés dans la distribution des charités.

(4) v9 : Ou : affranchis. On appelait libertins parmi les romains ceux qui avaient été affranchis de l'esclavage. Ceux dont il s'agit ici étaient des Juifs qui avaient été mis en liberté et ils avaient leur synagogue à Jérusalem, de même que ceux qui venaient de Cyrène, d'Alexandrie, de la Cilicie et de l'Asie mineure.

Chapitre VII

Ce chapitre contient premièrement le discours qu'Étienne fit devant le conseil des Juifs, versets 1-53.

2. Le récit de son martyre et de sa mort, versets 54-60.

ALORS le souverain sacrificateur dit à Étienne : Ces choses sont-elles ainsi ?

2. Et Étienne dit : Mes frères et mes pères, écoutez-moi. Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham lorsqu'il était en Mésopotamie avant qu'il demeurât à Carran.

3. ^a Et il lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté et viens dans le pays que je te montrerai.

4. Alors, étant sorti du pays des Caldéens, il vint demeurer à Carran. Et de là, après que son père fut mort, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant,

5. Où il ne lui donna aucun fond, non même pas un pied de terre, mais il lui promit de lui en donner la possession et à sa postérité après lui lorsqu'il n'avait point encore d'enfant.

6. Et Dieu lui parla ainsi : ^b Ta postérité habitera dans une terre étrangère pendant quatre cents ans ¹ et on la réduira en servitude et on la maltraitera.

7. Mais je jugerai la nation qui les aura asservis dit le Seigneur et après cela ils sortiront et me serviront en ce lieu-ci.

8. Puis il lui donna ^c l'alliance de la circoncision et ^d ensuite Abraham eut pour fils Isaac qu'il circoncit

le huitième jour ^e et Isaac eut Jacob ^f et Jacob les douze patriarches.

9. Et ^g les patriarches étant émus d'envie vendirent Joseph pour être mené en Égypte, mais Dieu fut avec lui,

10. Il le délivra de toutes ses afflictions et par la sagesse qu'il lui donna, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Égypte, ^h qui l'établit gouverneur d'Égypte et de toute sa maison.

11. Alors il arriva une famine dans tout le pays d'Égypte et de Canaan en sorte que nos pères ne pouvaient pas trouver des vivres.

12. Mais ⁱ Jacob ayant appris qu'il y avait du blé en Égypte, il y envoya nos pères la première fois.

13. Et ^j la seconde fois Joseph fut reconnu par ses frères et Pharaon sut quelle était l'extraction de Joseph.

14. Alors Joseph envoya quérir Jacob son père et toute sa famille ^k qui consistait en soixante et quinze personnes ².

15. ^l Jacob donc descendit en Égypte ^m et y mourut, lui et nos pères,

16. ⁿ Qui furent transportés en Sichem et mis dans le sépulcre ^o qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Hémor de Sichem ³,

17. Mais comme le temps approchait auquel devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite avec serment à Abraham, ^p le peuple s'accrût et se multiplia beaucoup en Égypte,

18. Jusqu'à ce qu'il vint un autre roi en Égypte qui n'avait point connu Joseph.

19. Ce roi usant d'artifice contre notre nation traita durement nos pères jusqu'à leur faire exposer leurs enfants afin d'en faire périr la race.

20. ^q En ce temps-là Moïse naquit qui était parfaitement beau et qui fut nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Ensuite ayant été exposé, la fille de Pharaon le fit emporter et le fit élever comme son fils.

22. Et Moïse fut instruit dans toute la sagesse ⁴ des Égyptiens et il était puissant en paroles et en œuvres,

23. ^r Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, la pensée lui vint d'aller visiter ses frères, les enfants d'Israël.

24. Et voyant qu'on en maltraitait un sans sujet, il prit sa défense et vengea celui qui était outragé en tuant l'Égyptien.

25. Or il croyait que ses frères comprendraient que Dieu les voulait délivrer par son moyen, mais ils ne le comprirent point.

26. ^s Le lendemain, il en vit quelques-uns d'eux qui se battaient et il tâcha de les mettre d'accord en leur disant : Ô hommes, vous êtes frères, pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ?

27. Mais celui qui maltraitait son prochain repoussa Moïse en lui disant : Qui t'a établi prince et juge sur nous ?

28. Veux-tu me tuer comme tu tuas hier l'Égyptien ?

29. À cette parole, Moïse s'enfuit et il demeura comme étranger au pays de Madian où il eut deux fils.

30. Quarante ans après, ^t l'ange du Seigneur lui apparut au désert de la montagne de Sina ^{nc1} dans la flamme d'un buisson qui était en feu.

31. Et quand Moïse le vit, il fut étonné de ce qu'il voyait et comme il s'approchait pour considérer ce que c'était, la voix du Seigneur lui fut adressée,

32. Qui lui dit : Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Et Moïse tout tremblant n'osait considérer ce que c'était.

33. Alors le Seigneur lui dit : Ôte les souliers de tes pieds, car le lieu où tu es est une terre sainte.

34. J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu leurs gémissements et je suis descendu pour les délivrer. Viens donc maintenant et je t'enverrai en Égypte.

35. Ce Moïse qu'ils avaient rejetés en disant : Qui t'a établi prince et juge ? C'est celui que Dieu envoya pour prince et pour libérateur sous la conduite de l'ange qui lui était apparu dans le buisson.

36. C'est celui qui les tira de là ^u en faisant des prodiges et des miracles en Égypte et dans la Mer Rouge et au désert pendant quarante ans.

37. C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : ^v Le Seigneur notre Dieu vous suscitera un prophète comme moi d'entre vos frères, écoutez-le.

38. ^w C'est lui qui, lorsque le peuple fut assemblé au désert, s'entretenait avec l'ange qui parlait à lui sur la montagne de Sina ^{nc1}, c'est lui qui fut avec nos pères et qui a reçu les paroles de vie pour nous les donner,

39. À qui nos pères ne voulurent point obéir, mais ils le rejetèrent et retournèrent de leur cœur en Égypte,

40. Disant à Aaron : ^x Fais-nous des dieux qui marchent devant nous, car pour ce Moïse qui nous a tiré d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

41. En ces jours firent un veau d'or et ils offrirent des sacrifices à l'idole et se réjouirent dans les ouvrages faits de leurs mains.

42. C'est pourquoi Dieu se détourna d'eux et les abandonna à l'armée du Ciel, comme il est écrit dans le livre des prophètes : ^y ⁵ Maison d'Israël, est-ce à moi que vous avez offert des victimes et des sacrifices durant quarante ans au désert ?

43. Mais vous avez porté le tabernacle de moloch et l'astre de votre dieu ramphan qui sont des figures que vous avez faites pour adorer, c'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Le tabernacle du témoignage a été avec nos pères dans le désert comme l'avait ordonné celui qui avait dit à ^z Moïse de le faire selon le modèle qu'il avait vu.

45. ^{aa} Et nos pères l'ayant reçu l'emportèrent avec Josué au pays qui était possédé par les nations que Dieu chassa de devant nos pères jusqu'aux jours de David,

46. ^{bb} Qui trouva grâce devant Dieu et qui lui demanda qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

47. ^{cc} Et Salomon lui bâtit un temple.

48. ^{dd} Mais le Très-Haut n'habite point dans des temples faits par la main des hommes, comme le prophète le dit :

49. ^{ee} Le Ciel est mon trône et la terre est mon marchepied : Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel serait le lieu de mon repos ?

50. Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses ?

51. Gens au cou raide et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit, vous êtes tels que vos pères.

52. Quel est le prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui ont prédit l'avènement du Juste que vous avez livré et dont vous avez été les meurtriers,

53. Vous ^{ff} qui avez reçu la loi par le ministère des anges et qui ne l'avez point gardée.

54. Entendant ces choses, ils étaient transportés de rage dans leurs cœurs et ils grinçaient des dents contre lui.

55. Mais Étienne étant rempli du Saint-Esprit, ayant les yeux attachés au Ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus qui était à la droite de Dieu,

56. Et il dit : Voici, je vois les Cieux ouverts et les Fils de l'homme qui est à la droite de Dieu.

57. Alors ils poussèrent de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles et ils se jetèrent tous ensemble sur lui.

58. Et l'ayant trainé hors de la ville, ils le lapidèrent et les témoins mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

59. Et pendant qu'ils lapidaient Étienne, il priait et disait : ^{gg} Seigneur Jésus, reçois mon esprit !

60. Puis s'étant mis à genou, il cria à haute voix : ^{hh} Seigneur, ne leur impute point ce péché ! Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

Réflexions

Le but du discours qu'Étienne fit devant le conseil était de faire voir :

1. Qu'il n'était pas un ennemi de Dieu et de la loi comme on l'en accusait, mais qu'il adorait le Dieu d'Abraham et des patriarches ;

2. Que Jésus était le Messie qui devait naître de la postérité d'Abraham et dont Moïse et les prophètes avaient marqué la venue ;

3. Que l'alliance de Dieu et son service n'étaient pas attachés à la nation des Juifs, ni au temple de Jérusalem, non plus qu'au service cérémoniel que Moïse avait prescrit ;

4. Que les Juifs avaient été de tout temps rebelles à Dieu, qu'ils avaient rejeté et persécuté les prophètes et qu'ainsi il n'était pas surprenant qu'ils eussent rejeté Jésus-Christ et qu'ils persécutassent ses serviteurs.

On remarque dans tout ce discours d'Étienne le grand zèle dont il était animé et la liberté avec laquelle il reprocha aux Juifs leur endurcissement,

quoi qu'il vît bien qu'en parlant ainsi il s'exposait à leur fureur et au danger de perdre la vie. Les Juifs transportés de rage condamnèrent ce fidèle serviteur de Dieu à être lapidé, mais Dieu lui fit voir pour l'encourager les Cieux ouverts et Jésus-Christ assis à sa droite, après quoi Étienne souffrit cette mort cruelle avec constance en invoquant le Seigneur Jésus jusqu'au dernier soupir et en priant pour ceux qui le faisaient mourir.

Cette mort du premier martyr de l'Église apprend à tous les chrétiens à souffrir courageusement tous les maux et même la mort s'ils y étaient appelés, à pardonner à ceux qui leur font le plus mal et à prier pour eux.

On voit encore dans ce récit combien la mort des vrais fidèles est douce et de quelles consolations elle est accompagnée, ce qui doit nous animer fortement à la piété, afin qu'à notre dernière heure, nous puissions aussi remettre notre esprit entre les mains du Seigneur Jésus-Christ et nous endormir dans l'espérance d'une meilleure vie ^{nc2}.

(a) v3 : Genèse 12.1

(b) v6 : Genèse 15.13 et 16

(c) v8 : Genèse 17.10

(d) v8 : Genèse 21.2

(e) v8 : Genèse 25.24

(f) v8 : Genèse 29.33, 30.5 et 35.23

(g) v9 : Genèse 37.27

(h) v10 : Genèse 41.39

(i) v12 : Genèse 42.2

(j) v13 : Genèse 45.4

(k) v14 : Genèse 46.27 ; Deutéronome 10.22

(l) v15 : Genèse 46.5

(m) v15 : Genèse 49.33

(n) v16 : Exode 13.19 ; Josué 24.32

(o) v16 : Genèse 23.16 et 33.19

(p) v17 : Exode 1.7

(q) v20 : Exode 2.2 ; Hébreux 11.23

(r) v23 : Exode 2.11

(s) v26 : Exode 2.13

(t) v30 : Exode 3.2

(u) v36 : Exode 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 14

(v) v37 : Deutéronome 18.15 ; Actes 3.22

(w) v38 : Exode 19.3

(x) v40 : Exode 32.1

(y) v42 : Amos 5.25 où ce passage a été exposé

(z) v44 : Exode 25.40 ; Hébreux 8.5

(aa) v45 : Josué 3.14

(bb) v46 : I Samuel 16.23 ; II Samuel 7.2 ; Psaume 132.5

(cc) v47 : I Rois 6.1 ; I Chroniques 17.12

(dd) v48 : I Rois 8.27 ; II Chroniques 2.6 et 6.18 ; Actes 17.24

(ee) v49 : Ésaïe 66.1

(ff) v53 : Exode 19.3 ; Galates 3.19

(gg) v59 : Luc 23.46

(hh) v60 : Matthieu 5.44 ; Luc 23.34

(1) v6 : Les enfants d'Israël n'ont été en Égypte qu'environ 210 ans. Mais il faut compter les 400 ans depuis la promesse faite à Abraham, Genèse 15.13 et qui est rapportée ici, jusqu'à la sortie d'Égypte. Abraham et les patriarches demeurèrent dans le pays de Canaan comme des étrangers, ils furent contraints à diverses fois d'aller en Égypte jusqu'à ce qu'enfin Jacob y alla avec toute sa famille.

(2) v14 : Moïse n'en compte que soixante-dix, Genèse 56.27 et Exode 1.5. Mais Étienne suit les LXX interprètes grecs, ce que les auteurs du Nouveau Testament font souvent. On prétend que ces deux dénombremment peuvent se concilier.

(3) v16 : Étienne ne parlant de ce transport des os des patriarches qu'en passant et de manière fort abrégée, il y a ici quelque difficulté. Ce qui est certain, c'est que les os de Jacob furent mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté, Genèse 50.13 et que ceux de Joseph furent portés à Sichem, Josué 24.32.

(4) v22 : C'est-à-dire dans toutes les sciences.

(5) v42 : Voyez la note sur Amos 5.25-26. Cet oracle est ici cité suivant la version des LXX.

(nc1) v30 et 38 : S'agirait-il de la montagne du Sinaï ?
 (nc2) Ce que le copiste croit : ... et nous endormir dans la certitude ...

Chapitre VIII

Luc rapporte ici :

1. *La persécution qui s'éleva contre l'église de Jérusalem après la mort d'Étienne, versets 1-4,*
2. *Comment Philippe prêcha l'Évangile à Samarie, versets 5-25,*
3. *L'histoire de la conversion d'un seigneur étranger qui était trésorier de Candace, reine d'Éthiopie, versets 26-40.*

OR^a Saul avait consenti à la mort d'Étienne et en ce temps-là il s'éleva une grande persécution contre l'église de Jérusalem et tous ses fidèles, excepté les apôtres, furent dispersés par les quartiers de la Judée et de la Samarie.

2. Et quelques hommes pieux emportèrent Étienne pour l'ensevelir et ils firent un grand deuil sur lui.

3. Mais^b Saul ravageait l'église, entrant dans les maisons et traînant par force les hommes et les femmes, il les faisait mettre en prison.

4. Ceux donc qui furent dispersés^c allaient de lieu en lieu et ils annonçaient la parole de Dieu.

5. Et Philippe étant descendu à la ville de Samarie leur prêcha Christ.

6. Et le peuple était attentif d'un commun accord à ce que Philippe disait en écoutant et en voyant les miracles qu'il faisait,

7. Car les esprits immondes sortaient de plusieurs qui en étaient possédés en jetant de grands cris et beaucoup de paralytiques et d'impotents furent guéris,

8. Ce qui causa une grande joie dans cette ville.

9. Or il y avait auparavant dans la même ville un homme nommé Simon, qui exerçait la magie et rempissait d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant passer pour un grand personnage.

10. Tous lui étaient attachés depuis le plus petit jusqu'au plus grand et ils disaient : Celui-ci est la grande puissance de Dieu,

11. Et ils étaient attachés à lui parce que depuis longtemps il leur avait renversé l'esprit par ses enchantements.

12. Mais quand ils eurent cru à Philippe qui leur annonçait ce qui concernait le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes, que les femmes.

13. Et Simon lui-même crut aussi et après avoir été baptisé, il ne quittait point Philippe et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était tout hors de lui-même.

14. Cependant, les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que ceux de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean,

15. Qui y étant descendus prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit,

16. Car il n'était point encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors les apôtres leur imposèrent les mains et ils reçurent le Saint-Esprit.

18. Mais Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent et leur dit :

19. Donnez-moi aussi ce pouvoir que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit.

20. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent.

21. Tu n'as point de part, ni rien à prétendre en cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Repends-toi donc de cette méchanceté et prie Dieu afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée,

23. Car je vois que tu es dans un fiel très amer et dans les liens de l'iniquité.

24. Alors Simon répondit et leur dit : Priez vous-même le Seigneur pour moi afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Eux donc, après avoir ainsi rendu témoignage à la parole du Seigneur et l'avoir annoncée, retournèrent à Jérusalem et prêchèrent l'Évangile en plusieurs bourgs des Samaritains.

26. Et un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : Lève-toi et va du côté du Midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza la déserte.

27. Et il se leva et s'en alla. Or un Éthiopien, eunuque, qui était un puissant seigneur à la cour de Candace reine d'Éthiopie, surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer.

28. Comme il s'en retournait, étant assis dans son charriot, il lisait le prophète Ésaïe.

29. Alors l'esprit dit à Philippe : Approche-toi et joins ce charriot.

30. Et Philippe accourut et entendit qu'il lisait le prophète Ésaïe et il lui dit : Entends-tu bien ce que tu lis ?

31. Il lui répondit : Et comment le pourrais-je entendre si quelqu'un ne me guide ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui.

32. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci :^d Il a été mené comme une brebis à la boucherie et de même qu'un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche.

33. Sa condamnation a été levée dans son abaissement¹. Mais qui pourra compter sa durée² ? Car sa vie a été retranchée de la terre³.

34. Alors l'eunuque prit la parole et dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? Est-ce de lui-même ou de quelque autre ?

35. Alors Philippe prenant la parole et commençant par cet endroit de l'Écriture, il lui annonça Jésus.

36. Et comme ils allaient par le chemin, ils arrivèrent à un endroit où il y avait de l'eau et l'eunuque

dit : Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

37. Et Philippe lui dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis. Et l'eunuque répondant dit : Je crois que Jésus-Christ est le fils de Dieu.

38. Et il commanda qu'on arrêtât le charriot et ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe et l'eunuque et Philippe le baptisa.

39. Et quand ils furent remontés hors de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus et il continua son chemin plein de joie.

40. Mais Philippe se trouva dans Azot et il annonça l'Évangile par toutes les villes où il passa jusqu'à ce qu'il vint à Césarée.

Réflexions

Il faut remarquer sur ce chapitre que la mort d'Étienne et la persécution qui fut suscitée contre l'église de Jérusalem tournèrent à l'avancement de l'Évangile, puisque les fidèles qui furent dispersés annoncèrent en divers lieux la parole de Dieu. Voilà comment les persécutions, que les premiers ennemis de l'église excitèrent contre elle, servirent à étendre davantage la religion de Jésus-Christ.

2. Ce qu'on lit ici de la créance que le peuple de Samarie donnait à Simon le magicien fait voir que les personnes qui ne connaissent pas la vérité se laissent aisément séduire par des imposteurs. Mais le changement qui arriva dans cette ville après que Philippe y eut annoncé l'Évangile montre que la vérité triomphe de l'erreur et du mensonge. Luc remarque que Simon lui-même se fit baptiser et qu'il était tout ravi de voir les miracles que Philippe faisait. Cet exemple prouve que les méchants sont quelquefois touchés de l'excellence de l'Évangile et qu'ils en embrassent même la profession, mais ne le faisant pas par de bons motifs, leur conversion n'est pas sincère. Sur ce qui est ajouté que Simon offrit de l'argent à Pierre pour obtenir le don de communiquer le Saint-Esprit et de faire des miracles et que Pierre, rempli d'indignation lui dénonça le jugement de Dieu, il faut remarquer que c'est une impiété détestable de faire servir la religion à l'avarice ou à l'ambition et de prétendre acheter ou vendre les choses saintes en quelque manière que cela se fasse. Cependant, Pierre exhorta Simon à se repentir et Simon effrayé pria les apôtres d'intercéder pour lui auprès de Dieu. Cela nous apprend qu'il ne faut jamais abandonner entièrement les plus grands pécheurs, ni leur refuser le secours de nos exhortations et de nos prières.

3. Dieu appela en ce temps-là un officier de la reine Candace à la foi en Jésus-Christ afin de montrer que l'Évangile serait bientôt annoncé à tous les peuples et afin de répandre par le moyen de cet homme la vraie religion dans l'Éthiopie. Ce seigneur, qui était du nombre des prosélytes païens qui avaient renoncé à l'idolâtrie, venait adorer le vrai Dieu à Jérusalem et il était occupé à la lecture des livres sacrés lorsque Dieu lui adressa Philippe pour l'instruire. On voit par là que la providence prend un

soin particulier de ceux qui ont de bonnes intentions et que Dieu accorde une nouvelle mesure de ses grâces à ceux qui font un bon usage de celles qu'ils ont déjà reçues et qui cherchent sincèrement la vérité. Le désir que cet officier fit paraître d'entendre le sens du passage d'Ésaïe qu'il lisait et la docilité avec laquelle il écouta Philippe montrent que chacun doit travailler à s'instruire des vérités du salut, tant par soi-même que par le secours d'autrui et qu'on ne doit pas négliger les instructions des ministres que Dieu a établis. L'eunuque ayant ouï Philippe souhaita d'être baptisé et après qu'il eût fait une profession ouverte de la foi, il reçut le baptême. C'est ainsi qu'en usent ceux qui aiment la vérité aussitôt qu'elle est connue, ils en embrassent la profession et il ne renvoient jamais à s'acquitter de leur devoir.

Enfin, comme ce seigneur après avoir été baptisé s'en retourna plein de joie dans son pays, il faut aussi que nous estimions par dessus toutes choses le bonheur que nous avons de croire en Jésus-Christ et que l'avantage d'être de son église fasse toute notre consolation et toute notre joie.

(a) v1 : Sous 22.20

(b) v3 : Actes 22.4

(c) v4 : Matthieu 10.23

(d) v32 : Ésaïe 53.7

(1) v33 : C'est-à-dire : la condamnation prononcée contre lui dans son abaissement a été enlevée par la gloire de sa résurrection et de son ascension.

(2) v33 : Ou sa postérité. Voyez la note sur Ésaïe 53.8

(3) v33 : Ou : quoique sa vie ait été retranchée.

Chapitre IX, versets 1-22.

C'est ici l'histoire de la conversion de Paul.

CEPENDANT, ^a Saul ne respirant toujours que menaces et que carnage contre les disciples du Seigneur s'adressa au souverain sacrificateur

2. Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas afin que s'il trouvait quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem.

3. ^b Et comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout d'un coup une lumière venant du Ciel resplendit comme un éclair autour de lui.

4. Et étant tombé par terre, ^c il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

5. Et il répondit : Qui es-tu Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes, il t'est dur de regimber contre les aiguillons ¹.

6. Alors tout tremblant et effrayé il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi et entre dans la ville et là on te dira ce qu'il faut que tu fasses.

7. Or les hommes qui faisaient le voyage avec lui s'arrêtèrent tout épouvantés, entendant bien une voix, mais ne voyant personne.

8. Et Saul se levant de terre et ayant ouvert les yeux, il ne voyait personne de sorte qu'ils le conduisirent par la main et le menèrent à Damas,

9. Où il fut trois jours sans voir et sans manger, ni boire.

10. Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananias à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananias. Et il répondit : Me voici Seigneur.

11. Et le Seigneur lui dit : Lève-toi et t'en va dans la rue qu'on appelle la rue droite et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse, car il est présentement en prières.

12. (Or Saul avait vu en vision un homme nommé Ananias qui entrait et qui lui imposait les mains afin qu'il recouvrât la vue.)

13. Et Ananias répondit : Seigneur, j'ai ouï dire à plusieurs personnes combien cet homme a fait de maux à tes saints à Jérusalem.

14. Il est même ici avec pouvoir de la part des principaux sacrificateurs de lier tout ceux qui invoquent ton nom.

15. Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les Gentils et devant les rois et devant les enfants d'Israël,

16. Et je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom.

17. Ananias donc s'en alla et entra dans la maison. Et lui imposant les mains, il lui dit : Saul mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu dans le chemin par où tu venais m'a envoyé afin que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit.

18. Et aussitôt il tomba comme de ses yeux comme des écailles et à l'instant il recouvra la vue puis il se leva et il fut baptisé.

19. Et ayant mangé, il reprit des forces. Et Saul fut quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas,

20. Et il prêcha incontinent dans les synagogues que Christ était le fils de Dieu.

21. Et tous ceux qui l'entendaient étaient hors d'eux-mêmes et disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom et qui est venu ici exprès afin de les emmener liés aux principaux sacrificateurs ?

22. Mais Saul se fortifiait de plus en plus et il confondait les Juifs qui habitaient à Damas démontrant que ce Jésus était le Christ.

Réflexions

On doit faire une grande attention à cette histoire et y considérer en premier lieu que Paul, qui fut un si excellent disciple, était avant sa conversion et dans le temps qu'il était encore Juif un ardent persécuteur des chrétiens. Ce disciple dit lui-même sur cela que Dieu l'appela dans cet état afin de donner en sa personne un exemple illustre de sa miséricorde envers les pécheurs. Cependant il faut se souvenir que si Saul persécutait l'église, il le faisait par ignorance et par un faux zèle, croyant même faire une chose agréable à Dieu, mais qu'il était du reste d'une vie irréprochable.

Quand on ne pêche pas par malice et par un effet de corruption du cœur, mais par ignorance et par la force des préjugés, on peut en revenir plus facilement et avoir part à la miséricorde de Dieu.

2. Le moyen dont le Seigneur se servit pour convertir Saul est remarquable. Dans le temps qu'il allait à Damas pour persécuter les chrétiens, Jésus-Christ l'arrêta près de cette ville par une apparition qui le rempli de frayeur. Il lui parla des Cieux, il le renversa par terre et il le frappa d'aveuglement. Notre Seigneur en usa ainsi parce que dans les dispositions où Saul était, il fallait quelque chose d'extrêmement fort pour vaincre ses préjugés et pour le rendre docile.

C'est de la sorte que Dieu, par un effet de sa bonté et de sa sagesse, emploie les moyens les plus propres pour retirer les pécheurs de leurs égarements.

3. Ces paroles :

Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

marquent que Jésus-Christ regarde ce que l'on fait contre ses membres et contre son église comme s'il était fait contre lui-même et ce que Saul répondit en disant :

Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

exprime les sentiments d'humilité et de docilité qui se rencontrent dans les pécheurs qui sont salutairement touchés. Ils obéissent sans délai à la vocation céleste, ils s'abandonnent entièrement à Dieu et ils sont prêts à suivre tous les conseils qu'il leur donne.

4. Il faut remarquer que Dieu après avoir mis Saul en état d'écouter et de recevoir ce qui lui serait dit le renvoya à Ananias pour apprendre de lui ce qu'il devait faire et que cependant il prépara Ananias par une vision à aller voir Saul et à l'instruire. C'est ainsi que Dieu disposait les choses avec une grande sagesse pour achever l'ouvrage de la conversion de Saul.

5. Enfin, Saul après avoir été en jeûne et en prière pendant trois jours, recouvra la vue, il fut instruit et baptisé par Ananias et incontinent après il commença à prêcher l'Évangile dans les synagogues des Juifs. L'on doit admirer la puissance et la bonté de Dieu dans cet événement qui fut si salutaire à Paul et si avantageux à toute l'église et ce grand et prompt changement qui se fit dans cet apôtre fait voir que ceux qui sont véritablement convertis changent entièrement de sentiments et de conduite et qu'ils donnent de marques publiques et certaines de la sincérité de leur repentance.

(a) v1 : Galates 1.13 ; I Timothée 1.13

(b) v3 : Actes 22.6 et 26.13

(c) v4 : I Corinthiens 15.8 ; II Corinthiens 12 ; 2

(1) v5 : C'est-à-dire : Tu ne gagnerais rien à me résister.

Chapitre IX, versets 23-43.

Saul, après sa conversion, étant persécuté par les Juifs à Damas, s'en va à Jérusalem d'où la persécution l'oblige encore à se retirer pour aller à Césarée et de là à Tarse, versets 23-30.

Luc rapporte en second lieu l'heureux état des églises de la Judée et des lieux voisins, verset 31, et enfin, le miracle de la guérison d'Énée et celui de la résurrection de Tabitha, versets 32-43.

23. Quelques temps après, les Juifs délibérèrent de faire mourir Saul.

24. Mais leur complot vint à sa connaissance. ^d Or ils gardaient les portes jour et nuit afin de le faire mourir.

25. Mais les disciples le prenant pendant la nuit le descendirent par la muraille dans une corbeille.

26. Et quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il tâchait de se joindre aux disciples, mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.

27. Mais Barnabas le prit et le mena aux apôtres et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin et lui avait parlé et comment il avait parlé ouvertement à Damas au nom de Jésus.

28. Ainsi il allait et venait avec eux dans Jérusalem.

29. Et parlant avec hardiesse au nom du Seigneur Jésus, il parlait et disputait avec les Grecs ², mais ils tâchaient de lui ôter la vie.

30. Ce que les frères ayant découvert, ils le menèrent à Césarée et l'envoyèrent à Tarse.

31. Cependant les églises étaient en paix par toute la Judée et la Galilée et la Samarie, étant édifiées et marchant dans la crainte du Seigneur et elles étaient multipliées par la consolation du Saint-Esprit.

32. Il arriva comme Pierre les visitait tous qu'il vint aussi vers les saints qui demeuraient à Lydde.

33. Et il y trouva un homme nommé Énée qui était couché dans un petit lit depuis huit ans et qui était paralytique.

34. Et Pierre lui dit : Énée, Jésus, qui est le Christ, te guéri, lève-toi et accommode ton lit et incontinent il se leva.

35. Et tous ceux qui demeuraient à Lydde et à Saron le virent et ils se convertirent au Seigneur.

36. Il y avait aussi à Joppe une certaine femme qui était des disciples, nommée Tabitha, c'est-à-dire en grec Dorcas, laquelle était remplie de bonne œuvres et qui faisait beaucoup d'aumônes.

37. Elle tomba malade en ce temps-là et elle mourut. Et après l'avoir lavée, ils la mirent dans une chambre haute.

38. Et comme Lydde est près de Joppe, les disciples ayant appris que Pierre y était, ils envoyèrent vers lui deux hommes pour le prier de venir chez eux sans tarder.

39. Pierre donc se leva et s'en alla avec eux. Et lorsqu'il fut arrivé, ils le menèrent à la chambre haute et toutes les veuves se présentèrent à lui en pleurant et en lui montrant combien Dorcas faisait de robes et d'habits lorsqu'elle était avec elles.

40. Et Pierre après les avoir fait sortir se mit à genoux et pria, puis se tournant vers le corps il dit : Tabitha, lève-toi. Et elle ouvrit les yeux et ayant vu Pierre, elle s'assit.

41. Et Pierre lui donnant la main la leva et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante.

42. Et cela fut connu par toute la ville de Joppe et plusieurs crurent au Seigneur.

43. Et Pierre demeura plusieurs jours à Joppe chez un certain Simon corroyeur.

Réflexions

Il faut considérer ici

1. Qu'aussitôt que Paul eut été converti et eut commencé à annoncer l'Évangile il fut persécuté par les Juifs. Dieu voulut par là éprouver la fidélité de cet apôtre et lui apprendre à souffrir pour Jésus-Christ.

Voilà ce qui arrive ordinairement à ceux qui prennent la résolution de suivre le Seigneur et de vivre dans la piété, ils ressentent les effets de la haine du monde et ils sont exposés à des traverses, mais ces oppositions ne les étonnent point comme elles n'étonnent pas Saul qui, malgré la fureur des Juifs, continua à annoncer l'Évangile, même dans la ville de Jérusalem.

2. Ce que Luc dit de l'heureux état des églises de la Judée, de la Galilée et de la Samarie nous présente ces deux réflexions.

L'une, que, si Dieu permet que l'église soit persécutée, il lui donne aussi du relâche.

L'autre, que, ce qui rend les églises heureuses et florissantes, c'est quand elles marchent dans la crainte du Seigneur et que les dons du Saint-Esprit s'y multiplient.

3. Les deux miracles qui sont récités sur la fin de ce chapitre prouvent que les apôtres faisaient des miracles semblables à ceux que notre Seigneur avait faits pendant qu'il était au monde, ce qui contribuait à la conversion d'un grand nombre de personnes. Nous avons dans l'histoire de la maladie et de la mort de Tabitha un bel exemple qui doit inciter tous les chrétiens et principalement les personnes de son sexe à la piété et aux œuvres de la charité et la résurrection de cette femme doit être considérée comme une récompense que Dieu voulut accorder à sa foi et comme une preuve qui doit nous confirmer dans la croyance de la résurrection et dans l'espérance de la vie éternelle.

(d) v24 : II Corinthiens 11.32

(2) v29 : C'est-à-dire : avec les Juifs qu'on appelait Hellénistes, qui avaient été élevés parmi les Grecs. Voyez sus 6.1

Chapitre X

Ce chapitre contient l'histoire de la conversion du centenier Corneille à la religion chrétienne. Cet homme était païens de naissance, mais il adorait le vrai Dieu.

Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenier d'une compagnie de la légion appelée Italique.

2. Il était religieux et il craignait Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple et priant Dieu continuellement.

3. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, un ange de Dieu qui vint à lui et lui dit : Corneille.

4. Et Corneille ayant les yeux attachés sur lui et tout effrayé dit : Qu'y a-t-il Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu.

5. Envoie donc présentement des gens à Joppe et fait venir Simon, qui est surnommé Pierre.

6. Il est logé chez un certain Simon corroyeur qui a sa maison près de la mer, c'est lui qui te diras ce qu'il faut que tu fasses.

7. Quand l'ange qui parlait à Corneille se fut retiré, il appela deux de ses domestiques et un soldat craignant Dieu d'entre ceux qui se tenaient près de lui.

8. Et leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppe.

9. Le lendemain, comme ils étaient en chemin et qu'ils s'approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, environ la neuvième heure, pour prier.

10. Et ayant faim, il voulut prendre son repas et comme on le lui apprêtait, il lui survint un ravissement d'esprit.

11. Et il vit le Ciel ouvert et un vaisseau qui descendait sur lui, comme un grand linge lié par les quatre coins et qui s'abaissait sur la terre

12. Dans lequel il y avait de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds et de bêtes sauvages et de reptiles et d'oiseaux du ciel.

13. Et il y eut une voix qui lui dit : Pierre, lève-toi, tue et mange.

14. Mais Pierre répondit : Non Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé d'impur ou de souillé.

15. Et la voix lui parlant encore pour la seconde fois lui dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié.

16. Et cela arriva par trois fois, après quoi le vaisseau fut retiré dans le Ciel.

17. Et comme Pierre était en peine de ce qu'était cette vision qu'il avait eue, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informé de la maison de Simon, arrivèrent à la porte.

18. Et ayant appelé quelqu'un, ils demandèrent si Simon surnommé Pierre était logé là.

19. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent.

20. C'est pourquoi, ^a lève-toi et descends et t'en va avec eux sans en faire difficulté, car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, il leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez, pour quel sujet êtes-vous venus ?

22. Ils lui dirent : Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage a été averti de Dieu par un

saint ange de te faire venir dans sa maison pour entendre ce que tu lui diras.

23. Pierre les ayant donc fait entrer les logea et le lendemain il s'en alla avec eux et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent.

24. Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait assemblés chez lui.

25. Et comme Pierre entrait, Corneille alla au devant de lui et se jetant à ses pieds, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva lui disant : Lève-toi, je ne suis qu'un homme non plus que toi.

27. Et s'entretenant avec lui, il entra et il trouva plusieurs personnes qui étaient là assemblées.

28. Et il leur dit : Vous savez ^b qu'il n'est pas permis à un Juif d'avoir aucune liaison avec aucun étranger, ni d'aller chez lui, mais Dieu m'a fait voir que je ne devais appeler aucun homme souillé ou impur.

29. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc : Pour quel sujet vous m'avez fait venir ?

30. Alors Corneille lui dit : Il y a maintenant quatre jours que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure. Et tout d'un coup un homme vêtu d'un habit resplendissant se présenta devant moi,

31. Et dit : Corneille, ta prière est exaucée et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.

32. Envoie donc à Joppe et fais venir Simon surnommé Pierre, il est logé dans la maison de Simon corroyeur près de la mer, quand il sera venu il te parlera.

33. C'est pourquoi, j'ai incontinent envoyé vers toi et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous présents devant Dieu pour entendre ce que Dieu t'a commandé de nous dire.

34. Alors Pierre prenant la parole dit : En vérité, je reconnais que ^c Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes,

35. Mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice lui est agréable.

36. C'est ce qu'il a fait entendre aux enfants d'Israël en leur annonçant la paix par Jésus-Christ qui est le Seigneur de tous.

37. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée ^d et qui a commencé par la Galilée après le baptême que Jean a prêché,

38. Comme Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth qui allait de lieu en lieu en faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir le pendant au bois.

40. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et il a voulu qu'il se fit voir,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins qui avaient été auparavant choisis de Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu pour être le juge des vivants et des morts.

43. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que quiconque croira en lui recevra la rémission de ses péchés par son nom.

44. Comme Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait.

45. Et tous les fidèles qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les Gentils,

46. Car ils les entendaient parler diverses langues et glorifier Dieu.

47. Alors Pierre prit la parole et dit : Quelqu'un pourrait-il empêcher qu'on ne baptise dans l'eau ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?

48. Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur. Après cela ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

Réflexions

Cette histoire a été rédigée par écrit pour nous apprendre de quelle manière l'Évangile commença d'être annoncé aux païens. Il faut admirer ici les voies dont la providence se servit pour la conversion de Corneille. Dieu lui envoya un ange pour lui dire de faire venir Pierre et dans ce même temps, il disposait cet apôtre à aller chez Corneille, ce qu'il n'aurait pas fait si Dieu ne lui eût fait connaître qu'il n'y avait point d'homme qu'il fallût regarder comme souillé et que l'Évangile devait être annoncé aux païens aussi bien qu'aux Juifs. C'est à quoi tendait la vision de ce vaisseau dans lequel il y avait des bêtes dont la loi défendait aux Juifs de manger.

2. Il est à remarquer que Corneille, quoi qu'engagé dans la profession des armes, était un homme dévot, charitable et craignant Dieu. À cause de cela, Dieu lui envoya un ange pour l'assurer qu'il s'était souvenu de ses prières et de ses aumônes et il l'amena à la connaissance de Jésus-Christ par le moyen de Pierre. On voit par là que les œuvres de charité et de piété sont très agréables à Dieu et qu'il accorde de nouvelles lumières et de nouvelles grâces à ceux qui ont le cœur bon, qui l'invoquent et qui le craignent.

3. Le discours que Pierre fit chez Corneille renferme la substance de la doctrine que les apôtres prêchaient, savoir que Dieu avait envoyé son fils pour annoncer le salut aux Juifs, que les Juifs l'avaient fait mourir, mais qu'il était ressuscité et qu'il devait être le juge des vivants et des morts. Ce sont là les vérités les plus importantes de la religion et qui doivent être reçues par tous les chrétiens. Elles tendent à nous apprendre que la foi en Jésus-Christ et la sainteté de la vie sont l'unique moyen d'être sauvé et c'est ce qui est surtout marqué par ces paroles de Pierre :

Que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes, mais qu'en tout nation, celui qui le craint et qui fait ce qui est juste lui est agréable et que quiconque croit en Jésus-Christ recevra la rémission des péchés par son nom.

4. L'attention, la soumission et l'obéissance avec laquelle Corneille et tous ceux de sa maison écoutèrent Pierre doit nous apprendre à recevoir la parole de Dieu avec les mêmes dispositions quand elle nous est annoncée.

5. Dans le temps que l'apôtre parlait à Corneille, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui l'écoutaient et ils reçurent le don de parler diverses langues. Dieu en faisant alors en faveur des païens une merveille semblable à celle qu'il avait faite en envoyant le Saint-Esprit aux apôtres le jour de la Pentecôte marquait de la manière la plus claire qu'il voulait aussi faire part de sa grâce aux Gentils et c'est ce qui nous oblige, nous qui étions autrefois païens, à rendre grâce à Dieu de ce qu'il voulut ainsi recevoir dans son alliance ces peuples idolâtres et répandre son Esprit et sa grâce sur eux aussi bien que sur les Juifs.

(a) v20 : Actes 15.7

(b) v28 : Jean 4.9

(c) v34 : Deutéronome 10.17; II Chroniques 19.7; Job 34.19; Ro-

maines 2.11; Galates 2.6; Éphésiens 6.9; Colossiens 3.25; I Pierre 1.17

(d) v37 : Luc 4.17

Chapitre XI

Ce chapitre a deux parties.

1. *Les Juifs de Jérusalem qui s'étaient convertis à la religion chrétienne ayant trouvé mauvais que Pierre fut allé chez Corneille qui était païen, cet apôtre les informa de la manière dont Dieu lui avait fait connaître qu'il devait annoncer l'Évangile à Corneille et du succès de sa prédication, de quoi les chrétiens de Jérusalem eurent une grande joie, versets 1-18.*

2. *Luc rapporte comment l'Évangile se répandit en divers lieux et particulièrement à Antioche, il parle aussi d'un prophète nommé Agabus qui prédit une famine, versets 19-30.*

OR les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que les Gentils avaient aussi reçu la parole de Dieu.

2. Et lorsque Pierre fut de retour à Jérusalem, les fidèles circoncis disputaient contre lui,

3. Et lui disaient : Tu es entré chez des incirconcis et tu as mangé avec eux.

4. Mais Pierre commença à leur raconter par ordre ce qui s'était passé et il leur dit :

5. J'étais en prière dans la ville de Joppe, lorsqu'étant ravi en extase j'eus une vision, je vis descendre du Ciel un vaisseau comme un grand linceul lié par les quatre coins et qui vint jusqu'à moi.

6. Et l'ayant considéré avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds et des bêtes sauvages et des reptiles et des oiseaux du ciel.

7. J'entendis aussi une voix qui me dit : Pierre, lève-toi, tue et mange.

8. Et je répondis : Non, Seigneur, car jamais rien d'impur, ni de souillé n'entra dans ma bouche.

9. Et la voix me parla du Ciel une seconde fois et me dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié,

10. Et cela se fit jusqu'à trois fois, après quoi tout fût retiré dans le Ciel.

11. Au même instant trois hommes qui m'avaient été envoyés de Césarée se présentèrent à la porte de la maison où j'étais.

12. Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux sans en faire aucune difficulté, ces six de nos frères que voilà vinrent aussi avec moi et nous entrâmes dans la maison de cet homme

13. Qui nous raconta comme il avait vu un ange dans sa maison qui s'était présenté à lui et qui lui avait dit : Envoie des gens à Joppe et fais venir Simon surnommé Pierre

14. Qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé toi et toute ta maison.

15. Et comme j'eus commencé à leur parlé, le Saint-Esprit descendit sur eux, ^a ainsi qu'il était descendu sur nous au commencement.

16. Alors je me souvins de la parole du Seigneur qui disait : ^b Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés du Saint-Esprit.

17. Puis donc que Dieu leur a donné le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je moi pour m'opposer à Dieu ?

18. Alors ayant entendu ces choses, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu en disant : Dieu a donc aussi donné aux Gentils même la repentance afin qu'ils aient la vie !

19. ^c Pour ce qui est de ceux qui avaient été dispersés par la persécution arrivée à l'occasion d'Étienne, ils passèrent jusqu'en Phénicie et en Chypre et à Antioche n'annonçant la parole à personne qu'aux Juifs seulement.

20. Mais quelques-uns d'entre eux qui étaient de Chypre et de Cyrène étant entrés à Antioche parlèrent aux Grecs ¹ leur annonçant le Seigneur Jésus.

21. Et la main du Seigneur était avec eux, de sorte qu'il y eu un grand nombre qui crurent et se convertirent au Seigneur.

22. Or le bruit en vint jusqu'à l'église de Jérusalem, c'est pourquoi ils envoyèrent Barnabas pour passer à Antioche,

23. Qui y étant arrivé et ayant vu la grâce de Dieu se réjouit et les exhorta à demeurer attachés au Seigneur avec un cœur ferme,

24. Car c'était un homme de bien, plein du Saint-Esprit et de foi et une grande multitude se joignit au Seigneur.

25. Barnabas s'en alla ensuite à Tarse pour chercher Saul.

26. Et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche et pendant une année ils s'y rassemblèrent avec l'église et

instruisirent un grand peuple, de sorte que ce fut à Antioche que les disciples commencèrent à être nommés chrétiens.

27. En ce temps-là, quelques prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.

28. Et l'un d'eux nommé Agabus se leva et prédit par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine par toute la terre ², ce qui arriva en effet sous l'empereur Claude.

29. Et les disciples résolurent d'envoyer chacun selon son pouvoir quelque secours aux frères qui demeuraient en Judée.

30. ^d Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

Réflexions

La première partie de ce chapitre nous apprend que les chrétiens de Jérusalem se scandalisèrent d'abord de ce que Pierre avait été chez Corneille, parce qu'il n'était pas permis aux Juifs d'aller chez les païens et d'avoir un commerce familial avec eux. Mais quand ils eurent appris que cet apôtre y était allé par l'ordre de Dieu et que même le Saint-Esprit avait été donné à Corneille et à ceux qui étaient avec lui, ils s'apaisèrent et ils se réjouirent de ce que Dieu appelait aussi les Gentils au salut et à la vie.

Jamais il ne faut être jaloux des grâces que Dieu fait aux autres, au contraire, nous devons nous en réjouir, surtout lorsqu'il les appelle à la repentance et au salut.

Au reste, cet heureux événement qui causa tant de joie aux fidèles de Jérusalem et qui leur fit dire

Dieu a donc aussi donné la repentance aux Gentils afin qu'ils aient la vie !

doit aussi faire à jamais la matière de notre joie et de nos louanges puisqu'il nous regarde directement.

Il y a trois considérations à faire sur la seconde partie de ce chapitre.

La première, que la dispersion de l'église de Jérusalem et la persécution qu'on avait suscitée contre les chrétiens contribua à répandre l'Évangile en divers lieux et à établir plusieurs belles églises et particulièrement l'église d'Antioche où les disciples de Jésus-Christ commencèrent à être appelés chrétiens.

La deuxième, que ces églises furent fondées et entretenues par le ministère de Barnabas, de Paul et des autres personnes qui s'employèrent à leur édification. Cela montre que le ministère des serviteurs de Dieu est d'une grande utilité dans l'église, pourvu qu'il soit exercé par des personnes qui soient gens de bien et remplis de foi et de Saint-Esprit, tels qu'étaient ceux dont Luc parle.

3. La prédiction que fit Agabus d'une famine qui devait arriver montre que Dieu, outre le pouvoir de faire des miracles, accordait en ces temps-là à ses serviteurs le don de prédire l'avenir et qu'il n'arrive rien dans le monde que par la providence et par la volonté de Dieu. Et la résolution que les chrétiens prirent de faire une collecte pour leur frères qui

étaient en Judée est un exemple qui doit nous inciter à secourir les personnes qui se trouvent dans la nécessité et surtout ceux qui sont nos frères et les membres de Jésus-Christ et même à prévenir leurs besoins.

(a) v15 : Actes 2.4

(b) v16 : Matthieu 3.11, Marc 1.8 ; Luc 3.16 ; Jean 1.26 ; Actes 1.5 et 19.4

(c) v19 : Actes 8.1

(d) v30 : Actes 12.25

(1) v20 : Aux Juifs hellénistes, voyez la note sus 6.1

(2) v28 : C'est-à-dire dans une partie considérable du monde et en particulier dans l'empire romain.

Chapitre XII

Luc récite trois choses dans ce chapitre.

1. *Le martyre de Jacques, versets 1-2.*

2. *L'emprisonnement de Pierre et sa délivrance miraculeuse, versets 3-19.*

3. *La mort du roi Hérode qui mourut frappé par un ange, versets 20-25.*

EN ce temps, le roi Hérode ¹ se mit à maltraiter quelques-uns de l'église.

2. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.

3. Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre.

4. C'était pendant les jours des pains sans levain. Et quand il l'eut fait arrêter, il le fit mettre en prison et le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacun dans le dessein de l'exposer au supplice devant le peuple après la fête de pâque.

5. Pierre était donc gardé dans la prison, mais l'église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui.

6. Et la nuit de devant le jour qu'Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats étant lié de deux chaînes et les gardes qui étaient devant la porte gardait la prison.

7. Et un ange du Seigneur survint tout à coup, une lumière resplendit dans la prison et l'ange poussant Pierre par le côté l'éveilla et lui dit : Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains.

8. Et l'ange lui dit : Ceins-toi et attache tes souliers. Ce qu'il fit. Puis l'ange ajouta : Mets ta robe et suis-moi.

9. Et Pierre, étant sorti, le suivait sans savoir que ce que l'ange faisait se fit réellement, mais il croyait qu'il avait une vision.

10. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui conduit à la ville et la porte s'ouvrit à eux d'elle-même et étant sortis ils allèrent le long d'une rue et aussitôt l'ange se retira d'avec lui.

11. Alors Pierre étant revenu à soi dit : Je reconnais maintenant véritablement que le Seigneur a envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.

12. Et ayant tout considéré, il alla à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs

personnes étaient assemblées et faisaient des prières.

13. Et quand il eût frappé à la porte du vestibule, une servante nommée Rhode vint pour savoir qui c'était.

14. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie qu'elle eût, elle n'ouvrit point la porte, mais elle courut annoncer que Pierre était devant la porte.

15. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait que la chose était ainsi et eux disaient : C'est son ange ².

16. Cependant Pierre continuait à frapper et quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent ravis hors d'eux-mêmes.

17. Et lui ayant fait signe de la main de faire silence, il leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de prison et il leur dit : Faites savoir ceci à Jacques et à nos frères, après quoi il sortit et s'en alla en un autre lieu.

18. Quand il fut jour, il y eût un grand trouble parmi les soldats pour savoir ce que ce Pierre était devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher sans qu'on pût le trouver, il fit faire le procès aux gardes et il comanda qu'on les menât au supplice. Puis il descendit de Judée en Césarée où il s'arrêta.

20. Or Hérode avait dessein de faire la guerre aux Tyriens et aux Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord et ayant gagné Blaste, qui était chambellan, ils demandèrent la paix parce que leur pays tiraient sa subsistance de celui du roi.

21. Et un certain jour marqué, Hérode revêtu de ses habits royaux s'assit sur son trône les harangua.

22. Et le peuple s'écria : Voix d'un dieu et non d'un homme !

23. Et à l'instant, un ange du Seigneur le frappa parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu et il mourut rongé de vers.

24. Mais la parole du Seigneur faisait de grands progrès et se répandait de plus en plus.

25. Et Barnabas et Saul ^a après s'être acquittés de leur ministère revinrent de Jérusalem ³ ayant aussi pris avec eux Jean, surnommé Marc.

Réflexions

On voit d'abord dans ce chapitre que l'apôtre Jacques de même qu'Étienne scella la vérité de l'Évangile par son sang et qu'ainsi la religion chrétienne s'est établie par la souffrance de ceux qui l'annonçaient, ce qui en fait voir la vérité et la divinité.

2. Dieu qui avait permis que Jacques fut mis à mort permit aussi que le roi Hérode mit Pierre en prison, mais le Seigneur délivra miraculeusement cet apôtre en envoyant un ange qui lui ouvrit les portes de la prison et le mis en liberté. Cette merveilleuse délivrance nous donne lieu de reconnaître que si Dieu souffre quelques fois que les méchants exécutent leurs desseins, il ne leur permet pas toujours de faire tout le mal qu'ils avaient résolu et qu'il veille pour ses fidèles serviteurs. Mais on voit aussi en

cela combien la prière a d'efficace puisque l'église de Jérusalem obtint la délivrance de Pierre par les oraisons qu'elle fit à Dieu.

3. La mort du roi Hérode, qui fut rongé de vers pour punition de son orgueil, est digne d'attention. Cet événement, qui fut aussi rapporté par Joseph, historien juif, montre que Dieu confond les orgueilleux, que les persécuteurs de l'église font d'ordinaire une fin funeste et que les princes cruels et superbes reçoivent tôt ou tard la peine due à leur méchanceté.

(a) v25 : Actes 11.30

(1) v1 : Nommé Agrippa.

(2) v15 : Plusieurs traduisent : C'est un homme qui vient de sa part, son messager. Le mot « Ange » se prend en ce sens, Matthieu 11.10 et Jacques 2.25, etc. D'autres veulent que ceux qui parlent ainsi fussent dans le sentiment des Juifs qui croient que chacun avait son ange gardien.

(3) v25 : À Antioche. Voyez sus 11.30 et sous 13.1-2.

Chapitre XIII

Paul et Barnabas vont d'Antioche à Chypre et de là à Paphos où Paul frappe d'aveuglement un imposteur juif et où il convertit à la foi le proconsul Serge Paul qui était le premier magistrat de cette île, versets 1-13.

Après cela, Paul, étant arrivé à Antioche de Pisidie, fait un discours aux Juifs de cette ville là dans lequel il leur montre que Dieu, selon les promesses qu'il avait faites à leurs pères avait envoyé Jésus-Christ, que ce Jésus qui avait été crucifié était ressuscité et que tous ceux qui croiraient en lui obtiendraient le salut, versets 14-41.

Plusieurs, tant Juifs que Gentils, ayant cru à la prédication de Paul, les Juifs s'irritèrent contre lui et le firent même chasser avec Barnabas, mais ces apôtres leur déclarèrent que puisqu'ils rejetaient l'Évangile, ils l'annonceraient aux païens, et ils se retirèrent, versets 42-52.

Il y avait dans l'église d'Antioche quelques prophètes et docteurs, savoir Barnabas et Siméon, appelé Niger, et Lucius, le Cyrénéen, et Manahem qui avait été élevé avec Hérode, le tétrarque, et Saul.

2. Comme donc ils vauaient au service du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Séparez-moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

3. Après donc qu'ils eurent jeûné et prié, ^a ils leur imposèrent les mains et les firent partir.

4. Eux donc étant envoyé par le Saint-Esprit descendirent à Séleucie où ils s'embarquèrent pour aller en Chypre.

5. Et lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs et ils avaient Jean avec eux pour les aider.

6. Ayant ensuite traversé l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et faux prophète, nommé Barjésu,

7. Qui était avec le proconsul Serge Paul, homme sage et prudent. Celui-ci ayant fait appeler Barnabas et Saul désirait d'entendre la parole de Dieu.

8. Mais Elymas, c'est-à-dire magicien, c'est ce que signifie ce nom, leur résistait tâchant de détourner le proconsul de la foi.

9. Mais Saul (qui était aussi appelé Paul) étant rempli du Saint-Esprit, ayant les yeux arrêtés sur lui, lui dit :

10. Ô homme rempli de toute sorte de fraude et de méchanceté, enfant du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies du Seigneur qui sont droite ?

11. C'est pourquoi dès maintenant la main du Seigneur sera sur toi et tu seras aveugle sans voir le soleil jusqu'à un certain temps. Et à l'instant l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui et tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un qui le conduisît par la main.

12. Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut étant rempli d'admiration pour la doctrine du Seigneur.

13. Et quand ceux qui étaient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge en Pamphylie. ^b Mais Jean s'étant séparé d'eux s'en retourna à Jérusalem.

14. Pour eux, étant partis de Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie et étant entrés dans la synagogue au jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Et après lecture de la loi et des prophètes, les principaux de la synagogue leur envoyèrent dire : Hommes frères, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, faites-la.

16. Alors Paul s'étant levé et ayant fait signe de la main qu'on fit silence il dit : Hommes Israélites et vous qui craignez Dieu, écoutez.

17. Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos pères et rendit ce peuple illustre ^c lorsqu'ils demeuraient dans la pays d'Égypte et il les en fit sortir ^d à bras élevé

18. Et il supporta leur conduite dans le désert ¹ l'espace d'environ quarante ans

19. Et ayant détruit sept nations au pays de Canaan ^e il leur distribua leur pays par sort,

20. Et environ quatre cents cinquante ans ² après cela il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

21. ^f Ensuite ils demandèrent un roi et ^g Dieu leur donna Saül fils de Kis, de la tribu de Benjamin et ainsi se passèrent quarante ans ³.

22. Et Dieu l'ayant ôté il leur suscita David pour roi à qui aussi il rendit témoignage en disant : ^h J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur qui exécutera toutes mes volontés.

23. ⁱ C'est de sa postérité que Dieu a suscité Jésus selon sa promesse pour être le sauveur d'Israël.

24. ^j Et avant qu'il parût, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : ^k Qui pensez-vous que je sois ? Je ne suis pas le

Christ, mais il en vient un après moi dont je ne suis pas digne de délier les souliers de ses pieds.

26. C'est à vous mes frères qui êtes de la race d'Abraham et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu que cette parole de salut est adressée,

27. Car les habitants de Jérusalem et leurs magistrats n'ayant point reconnu Jésus ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qui se lisent chaque jour de sabbat,

28. Et l' bien qu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on l'ôta du bois et on le mit dans le sépulcre.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts

31. ^m Et il a été vu pendant plusieurs jours de ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, qui sont ses témoins devant le peuple,

32. Et nous aussi nous vous annonçons qu'à l'égard de la promesse qui avait été faite à nos pères,

33. Dieu l'a accomplie pour nous qui sommes leurs enfants lorsqu'il a suscité Jésus comme il est écrit dans le second Psaume : ⁿ Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

34. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts pour ne plus devoir retourner au sépulcre, il a parlé ainsi : ^o Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées que j'ai faites à David.

35. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre endroit : ^p Tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption,

36. Car pour David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, il est mort et il a été mis avec ses pères et il a senti la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point senti la corruption.

38. Sachez donc mes frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée,

39. Et que c'est par lui que tous ceux qui croient sont justifiés de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifié par la loi de Moïse.

40. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui a été dit dans les prophètes.

41. ^r Voyez, vous qui me méprisez et soyez étonnés et pâlissez d'effroi, car je vais faire une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez point si quelqu'un vous la raconte.

42. Après qu'ils furent sortis de la synagogue des Juifs, les Gentils les prièrent de leur annoncer les mêmes choses le sabbat suivant.

43. Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs Juifs et prosélytes craignant Dieu suivirent Paul et Barnabas qui les exhortèrent par leurs paroles à persévérer dans la grâce de Dieu.

44. Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs voyant la foule furent remplis d'envie et s'opposaient à ce que Paul disait en le contredisant et en blasphémant.

46. Alors Paul et Barnabas leur dirent hardiment : ^s C'était bien à vous les premiers qu'il fallait annoncer la parole de Dieu, mais puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici nous nous tournons vers les Gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé quand il a dit : ^t Je t'ai établi pour être la lumière des Gentils afin que tu sois leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Et les Gentils entendant cela s'en réjouissaient et donnaient gloire à la parole du Seigneur et tous ceux ⁴ qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.

49. Ainsi la parole du Seigneur se répandait par tout le pays.

50. Mais les Juifs animèrent quelques femmes dévotes et de qualité et les principaux de la ville et ils excitèrent une persécution contre Paul et Barnabas et les chassèrent de leur pays.

51. Mais Paul et Barnabas ^u ayant secoué la poudre de leurs pieds contre eux allèrent à Icône.

52. Cependant, les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

Réflexions

Luc rapporte au commencement de ce chapitre que Paul et Barnabas étant allés en divers lieux de l'Asie et de la Grèce par l'ordre du Saint-Esprit et après que les prophètes et les ministres de l'église d'Antioche eurent prié et jeûné, ils annoncèrent l'Évangile dans tous ces lieux-là avec succès. Ce sont là des marques de la divinité de leur vocation, mais nous en avons surtout une preuve remarquable dans la conversion du gouverneur de Paphos et dans la punition miraculeuse d'Elymas qui voulait détourner ce gouverneur d'embrasser la religion chrétienne. On voit en ces deux hommes, dont l'un crut à la prédication de Paul et l'autre s'y opposait de toutes ses forces, que si la parole de Dieu sauve ceux qui la reçoivent, elle condamnera ceux qu'elle ne convertit pas et que ceux qui s'opposent à la vérité et qui détournent les autres de la foi et de la piété attirent sur eux les jugements de Dieu les plus sévères.

Le discours que Paul fit dans la synagogue d'Antioche est un abrégé de la doctrine chrétienne. Cet apôtre y montre aux Juifs que Jésus est né de la race de David et que c'est lui qui est le Messie promis, ce qu'il prouve par le témoignage de Jean-Baptiste et par les prédictions des prophètes. Il leur déclare ensuite que ce Jésus qu'on avait crucifié à Jérusalem était ressuscité conformément aux oracles du Vieux Testament. Enfin, il leur apprend que le but de la venue de Jésus-Christ a été d'obtenir aux hommes la rémission de leurs péchés, qu'ainsi tous ceux qui croiraient en lui seraient justifiés, mais que ceux qui le rejetteraient seraient exclus du salut.

Puisque c'est là la substance de la religion chrétienne, nous y devons faire une sérieuse et continue attention et reconnaître par là que ce n'est que par le moyen de la foi en Jésus-Christ et par l'obéissance à l'Évangile que nous pouvons être sauvés.

Pour ce qui est de l'effet que produisit la prédication de Paul, Luc nous apprend que plusieurs la reçurent, mais que le plus grand nombre des Juifs s'obstinèrent dans leur incrédulité, ce qui fit que cet apôtre leur déclara qu'il allait se tourner vers les Gentils.

La doctrine de l'Évangile produit des effets bien différents quand elle est prêchée. Il y en a qui en profitent, mais il y en a d'autres qui la rejettent et qui, au lieu de céder à la vérité, s'y opposent même avec fierté. Mais s'il y a des incrédules qui demeurent dans l'aveuglement et dans la perdition, ils en sont eux seuls la cause, personne n'étant exclus de la vie éternelle que ceux qui s'en jugent eux-mêmes indignes.

- (a) v3 : Actes 14.26
- (b) v13 : Actes 15.38
- (c) v17 : Exode 1.1
- (d) v17 : Exode 13.16
- (e) v19 : Josué 14.2
- (f) v21 : I Samuel 8.5
- (g) v21 : I Samuel 10.1
- (h) v22 : I Samuel 13.14 ; Psaume 89.20
- (i) v23 : Ésaïe 11.1
- (j) v24 : Malachie 3.2 ; Matthieu 3.1 et 11.10 ; Marc 1.2
- (k) v25 : Matthieu 3.11 ; Marc 1.7 ; Luc 3.16 ; Jean 1.20
- (l) v28 : Matthieu 27.22 ; Marc 15.13 ; Luc 23.22 ; Jean 19.6
- (m) v31 : Matthieu 28.9 ; Marc 16.6 ; Luc 24.6 ; Jean 20.19
- (n) v33 : Psaume 2.7 ; Hébreux 1.5 et 5.5
- (o) v34 : Ésaïe 55.3
- (p) v35 : Psaume 16.10 ; Actes 2.31
- (q) v36 : I Rois 2.10 ; Actes 2.29
- (r) v41 : Habacuc 1.5
- (s) v46 : Matthieu 10.6
- (t) v47 : Ésaïe 49.6
- (u) v51 : Matthieu 10.14 ; Marc 6.11 ; Luc 9.5 ; Actes 18.6

(1) v18 : Ou : il les a portés, nourris et conduits dans le désert. Ceci est pris de Deutéronome 1.31 où on lit dans les LXX une expression semblable à celle que Luc emploie ici.

(2) v20 : Il s'était écoulé ce temps-là depuis la naissance d'Isaac, qui est l'époque de la promesse faite à Abraham, Genèse XV jusqu'au partage du pays de Canaan, exprimé au verset précédent.

(3) v21 : Tant sous le gouvernement de Samuel que sous celui de Saül dont le règne ne fut pas long.

(4) v48 : Ou : disposés.

Chapitre XIV

Paul et Barnabas prêchent à Icône, versets 1-6.

De là ils vont à Lystre où, ayant guéri un impotent, les habitants de ce lieu-là les prirent pour des dieux, ce qui donna à Paul de les exhorter à renoncer à l'idolâtrie, versets 7-18.

Peu après cet apôtre fut lapidé par le peuple de cette ville que les Juifs avaient soulevé, mais Dieu lui ayant conservé la vie, il s'en alla en d'autres lieux et il revint à Antioche, versets 19-28.

PAUL et Barnabas étant arrivés à Icône, ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs

et ils parlèrent de telle sorte qu'il y eut une grande multitude de Juifs et de Grecs qui crurent.

2. Mais des Juifs incrédules excitèrent et irritèrent les esprits des Gentils contre les frères.

3. Paul et Barnabas demeurèrent cependant là assez longtemps, parlant hardiment du Seigneur ^a qui rendait témoignage à la parole de sa grâce en faisant par leur main des prodiges et des miracles.

4. Mais le peuple de la ville fut partagé et les uns étaient pour les Juifs et les autres pour les apôtres.

5. Et comme il se fit une émeute des Gentils et des Juifs avec leurs principaux chefs pour outrager les apôtres et pour les lapider,

6. Eux l'ayant appris, s'enfuirent aux villes de Lycaonie, savoir à Lystre et à Derbe et au pays d'alentour.

7. Et ils y annoncèrent l'Évangile.

8. Il y avait à Lystre un homme impotent de ses jambes qui était assis. Il était perclus dès le ventre de sa mère et il n'avait jamais marché.

9. Il entendit parler Paul qui, ayant arrêté ses yeux sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri,

10. Dit à haute voix : Lève-toi et tiens-toi droit sur tes pieds. Et il se leva en sautant et il marcha.

11. Et le peuple ayant vu ce que Paul avait fait éleva la voix et dit en langue lycaonienne : Des dieux ayant pris une forme humaine sont descendus vers nous.

12. Et ils appelaient Barnabas Jupiter et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

13. Et même le sacrificateur de Jupiter qui était à l'entrée de leur ville vint avec des taureaux et des couronnes et voulait leur sacrifier avec la multitude.

14. Mais les apôtres Barnabas et Paul l'ayant appris, ils déchirèrent leurs vêtements et se jetèrent au milieu de la foule en s'écriant,

15. Et disant : Hommes, pourquoi faites-vous cela ? Nous ne sommes que des hommes, sujets aux mêmes infirmités que vous et nous vous annonçons qu'en quittant ces choses vaines vous vous convertissiez au Dieu vivant ^b qui a fait le ciel et la terre et la mer et toutes les choses qui y sont,

16. Qui dans les temps passés ^c a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies,

17. Quoiqu'il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'il est en nous, faisant du bien, en nous envoyant les pluies du ciel et les saisons fertiles en nous donnant la nourriture avec abondance et remplissant nos cœurs de joie.

18. Et en disant cela, à peine purent-ils empêcher le peuple de leur sacrifier.

19. Alors quelques Juifs survinrent d'Antioche et Icône qui gagnèrent le peuple ^d en sorte qu'ayant lapidé Paul ils le trainèrent hors de la ville croyant qu'il était mort.

20. Mais les disciples s'étant rassemblés autour de lui, il se leva et rentra dans la ville et le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

21. Et après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville là et y avoir fait plusieurs disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icône et à Antioche,

22. Fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et leur représentant que c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

23. Et après avoir prié et jeûné, ils établirent des anciens ¹ dans chaque église et ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru.

24. Puis ayant traversé la Pisidie ils vinrent en Pamphylie.

25. Et ayant annoncé la parole à Perge, ils descendirent à Attalie.

26. Et de là ils s'embarquèrent pour Antioche ^e d'où ils étaient partis après avoir été recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

27. Et quand ils furent arrivés et qu'ils eurent rassemblés l'église, ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites pour eux et comment ils avaient ouvert aux Gentils la porte de la foi.

28. Et ils demeurèrent là longtemps avec les disciples.

Réflexions

On voit ici en général que les apôtres ont exercés leur ministère avec un grand zèle et au milieu des persécutions et que Paul en particulier a éprouvé partout la fureur des Juifs puisqu'il fut en danger d'être lapidé à Icône avec Barnabas et qu'ensuite on le lapida à Lystre et qu'il fut même laissé pour mort. Mais on remarque aussi que Dieu garantissait les apôtres dans les périls continuels auxquels ils étaient exposés, qu'il faisait par leur moyen des miracles surprenant et que s'ils avaient le déplaisir de voir les Juifs s'opposer à eux, ils avaient d'un autre côté la consolation d'amener plusieurs païens à la foi.

2. Paul fit paraître un zèle admirable lorsqu'après qu'il eût guéri un impotent, les habitants de Lystre le prirent lui et Barnabas pour des dieux et qu'ils voulurent leur rendre des honneurs divins.

Ceux qui craignent Dieu et qui ont un vrai zèle ne cherchent jamais leur propre gloire et leur grand but est que Dieu seul soit glorifié et que les hommes le connaissent et l'adorent.

3. Le discours que Paul fit aux Lycaoniens qui étaient des peuples idolâtres nous enseigne que Dieu s'est fait connaître de tout temps aux hommes par les œuvres de la nature et de la providence et qu'il leur a toujours donné des témoignages de sa bonté.

Sur quoi nous devons considérer que si les bienfaits que Dieu accorde aux hommes dans la nature doivent les engager à l'aimer et à le servir, nous y sommes beaucoup plus obligés, nous à qui il s'est révélé par l'Évangile et à qui il a donné des témoignages si convainquant de son amour en envoyant Jésus-Christ au monde.

4. Luc remarque sur la fin de ce chapitre que les apôtres avaient un soin particulier d'aller en divers

lieux pour exhorter les chrétiens et surtout pour établir des pasteurs en chaque église. Cette conduite des apôtres montre que les fidèles ont toujours besoin d'être instruits et exhortés, qu'en particulier le ministère de pasteur est tout-à-fait nécessaire et que la volonté de Dieu est que partout où il y a des chrétiens il y ait des ministres pour enseigner, pour exhorter et pour conduire l'église.

(a) v3 : Marc 16.20

(b) v15 : Genèse 1.1 ; Psaume 14.66 ; Apocalypse 14.7

(c) v16 : Psaume 81.13

(d) v19 : II Corinthiens 11.25

(e) v26 : Actes 13.1

(1) v23 : Des prêtres ou des pasteurs.

Chapitre XV

Une dispute s'étant élevée dans l'église d'Antioche sur ce que quelques Juifs qui s'étaient fait chrétiens soutenaient que les païens qui se convertissaient à la religion chrétienne devaient être circoncutés comme les Juifs et garder les cérémonies de la loi de Moïse, Paul et Barnabas furent envoyés à Jérusalem pour consulter les apôtres sur cette question, versets 1-5.

Les apôtres étant rassemblés déclarèrent que les païens n'étaient pas obligés d'observer la circoncision et que les cérémonies de la loi et qu'ils suffisaient qu'ils crussent en Jésus-Christ, qu'ils obéissent à l'Évangile et qu'ils s'abstinsent de ce qui pourrait les entraîner dans l'idolâtrie. C'est ce que les apôtres firent savoir à l'église d'Antioche par une lettre qui fut portée par Paul et Barnabas, versets 6-35.

Après quoi ces deux serviteurs de Dieu allèrent en d'autres pays pour y annoncer l'Évangile, versets 36-41.

OR quelques-uns, qui étaient venus de Judée, enseignaient les frères et leur disaient : ^a Si vous n'êtes circoncutés selon l'usage de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Sur quoi une grande contestation et une dispute s'étant élevée entre Paul et Barnabas et eux, il fut résolu que Paul et Barnabas avec quelques-uns d'entre eux monteraient à Jérusalem pour consulter les apôtres et les anciens sur cette question.

3. Étant donc envoyé de la part de l'église, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des Gentils et ils donnèrent une grande joie à tous les frères.

4. Et étant arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'église et par les apôtres et par les anciens et ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites par eux.

5. Mais, dirent-ils, quelques-uns de la secte des pharisiens qui ont cru se sont élevés disant qu'il fallait circoncuter les Gentils et leur ordonner de garder la loi de Moïse.

6. Alors les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire.

7. Et après une grande dispute, Pierre se leva et leur dit : Mes frères, ^b vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Évangile et qu'ils crûssent.

8. Et Dieu qui connaît les cœurs leur a rendu témoignage leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous,

9. Et il n'y a point de différence entre nous et eux ayant purifié leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu en voulant imposer aux disciples ^c un joug que, ni nos pères, ni nous n'avons pu porter ?

11. Mais nous croyons que nous serons sauvés par la grâce du Seigneur Jésus-Christ de même qu'eux.

12. Alors toute l'assemblée se tut et ils écoutaient Barnabas et Paul qui leur racontaient quels miracles et quelles merveilles Dieu avait faites par eux parmi les Gentils.

13. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole et dit : Mes frères, écoutez-moi.

14. Simon a récité comment Dieu a commencé de visiter les Gentils pour en faire un peuple consacré à son nom.

15. Et c'est ce à quoi les paroles des prophètes s'accordent selon qu'il est écrit :

16. ^d Après cela je reviendrai et je rebâtirai le tabernacle de David qui est tombé, je réparerai ses ruines et je le redresserai,

17. Afin que le reste des hommes et toutes les nations parmi lesquelles mon nom est invoqué cherchent le Seigneur, c'est ce que dit le Seigneur qui a fait toute ces choses.

18. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité.

19. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu,

20. Mais qu'il faut leur écrire de s'abstenir des souillures des idoles et de la fornication et des choses étouffées et du sang.

21. Car, pour ce qui est de Moïse, il a depuis plusieurs siècles des gens qui le prêchent dans les synagogues où on le lit tous les jours de sabbat.

22. Alors les apôtres et les anciens, avec toute l'église, jugèrent à propos d'envoyer à Antioche des personnes choisies d'entre eux avec Paul et Barnabas, savoir Jude, surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux d'entre les frères,

23. En écrivant par eux en ces termes : Les apôtres et les anciens et les frères, à nos frères d'entre les Gentils qui sont à Antioche et en Syrie et en Cilicie, salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns qui sont partis d'entre-vous vous ont troublés par leur discours et ont ébranlé vos âmes en disant qu'il faut être circoncis et garder la loi, de quoi nous ne leur avons donné aucun ordre,

25. Nous avons été d'avis, après nous être assemblés d'un commun accord, de vous envoyer des personnes choisies avec nos chers frères Barnabas et Paul,

26. Qui sont des hommes qui ont exposé leurs vies pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous vous envoyons donc Jude et Silas qui vous feront aussi entendre les mêmes choses de bouche.

28. C'est ce qu'il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne point imposer d'autre charge que ces choses qui sont nécessaires :

29. Savoir que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles et du sang et des choses étouffées et de la fornication, desquelles choses vous ferez bien de vous garder. Adieu.

30. Ayant donc été envoyé, ils vinrent à Antioche et ayant assemblé la multitude des fidèles, ils leur rendirent cette lettre.

31. Et après qu'elle eut été lue, ils se réjouirent de la consolation qu'elle leur donna.

32. Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent aussi les frères par plusieurs discours.

33. Et après qu'ils eurent demeuré là quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix vers les apôtres.

34. Toutefois, Silas jugea à propos de demeurer à Antioche.

35. Et Paul et Barnabas y demeurèrent aussi, enseignant et annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Et quelques jours après, Paul dit à Barnabas : Retournons visiter nos frères par toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur pour voir en quel état ils sont.

37. Et Barnabas était d'avis de prendre avec eux Jean surnommé Marc.

38. Mais il ne semblait pas raisonnable à Paul ^e de prendre avec eux celui qui les avait quittés en Pamphylie et qui ne les avait pas accompagnés dans l'œuvre de leur ministère.

39. Il y eut donc entre eux une contestation, en sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre et que Barnabas ayant pris Marc avec lui s'embarqua pour aller en Chypre.

40. Mais Paul ayant choisi Silas partit après avoir été recommandé à la grâce de Dieu par les frères.

41. Et il traversa la Syrie et la Cilicie confirmant les églises.

Réflexions

C'est ici un chapitre qui mérite une attention particulière.

La doctrine de la justification y est parfaitement éclaircie et ce qui y est dit sert à l'intelligence des endroits du Nouveau Testament où cette doctrine est traitée. Il faut se souvenir en premier lieu que la question qui fut proposée n'était pas de savoir si les païens pour être sauvés devaient garder les commandements de Jésus-Christ, personne ne doutait

alors de cette vérité là et il n'y avait aucune dispute là dessus. Mais la question était si les païens devaient se soumettre à la circoncision et aux cérémonies de la loi de Moïse comme certains Juifs convertis à la foi chrétienne le prétendaient.

Après cela, il faut remarquer que les apôtres décidèrent deux choses sur cette question là.

La première qu'il ne fallait point obliger les païens qui se convertissaient à être circoncis et à pratiquer les cérémonies des Juifs, mais qu'il suffisait pour le salut qu'ils crussent sincèrement en Jésus-Christ.

C'est ce que les apôtres prouvent

1. Parce que Dieu avait répandu son Esprit sur les païens aussi bien que sur les Juifs et qu'il leur avait donné la foi.

2. Par la nature même des cérémonies mosaïques et enfin par les oracles des prophètes.

C'est aussi la doctrine que Paul établit dans ses épîtres aux Romains et aux Galates où il enseigne *que nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ, sans les œuvres de la loi.*

L'autre chose que les apôtres déclarèrent fut que les païens doivent cependant s'abstenir de ce qui avait été sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées et de la fornication. La raison de cette défense était que l'usage de ces viandes, de même que l'impureté faisaient partie du culte et des festins idolâtres des païens et qu'ainsi, si les chrétiens ne s'étaient pas abstenus de ces choses là, cela aurait pu les entraîner dans l'idolâtrie, scandaliser les Juifs et confirmer les païens dans leur fausse religion.

Il paraît donc clairement d'ici que les apôtres n'ont point dispensé les hommes de la loi morale, mais qu'ils ne les ont dispensés que de la loi des cérémonies et que même en enseignant que nous sommes justifié par la foi, ils ont établi de la manière la plus forte la nécessité des bonnes œuvres puisque la foi ne peut être sincère si elle ne produit pas l'étude de la sainteté et l'obéissance à l'Évangile.

Pour ce qui est de la séparation de Barnabas d'avec Paul dont il est fait mention sur la fin de ce chapitre, on y voit à la vérité quelque différence de sentiments entre ces deux excellents serviteurs de Dieu, mais cela ne les désunit point et ne les empêcha pas d'aller toujours à leur devoir et de travailler sans relâche à l'avancement du règne de Jésus-Christ.

(a) v1 : Galates 5,2

(b) v7 : Actes 10.20 et 11.15

(c) v10 : Matthieu 23.4

(d) v16 : Amos 9.11

(e) v38 : Actes 13.13

Chapitre XVI

Paul appelle Timothée au ministère et après avoir été en divers lieux, il va dans la Macédoine et il arrive dans la ville de Philippes où il prêche l'Évangile et où une femme nommée Lydie embrasse la religion chrétienne, versets 1-15.

Pendant que Paul était à Philippes, il se fit une émeute contre lui parce qu'il avait délivré une servante d'un mauvais esprit dont elle était possédée, il fut fouetté avec Silas et mis en prison, mais Dieu les délivra miraculeusement, le geôlier fut converti à la foi et les magistrats de Philippe prièrent Paul et Silas de se retirer après leur avoir fait des excuses du mauvais traitement qu'ils avaient reçu, versets 16-40.

ET Paul arriva à Derbe et à Lystre et il y avait là un disciple nommé ^a Timothée, fils d'une femme juive fidèle, mais d'un père grec.

2. Et comme les frères qui étaient à Lystre et à Icône lui rendaient un bon témoignage,

3. Paul voulut qu'il l'accompagnât et l'ayant pris avec lui il le circoncit à cause des Juifs qui étaient en ces lieux là, car tous savaient que son père était grec.

4. Et comme ils allaient de ville en ville, ils recommandaient aux fidèles de garder les ordonnances qui avaient été établies par les apôtres et par les anciens de Jérusalem.

5. Ainsi les églises étaient confirmées dans la foi et elles croissaient en nombre de jour en jour.

6. Puis ayant traversé la Phrygie et la Galatie, le Saint-Esprit leur défendit d'annoncer la parole en Asie.

7. Et étant venus en Mysie, ils se disposaient à aller en Bithinie, mais l'Esprit ne le leur permit pas.

8. Il traversèrent ensuite la Mysie et descendirent à Troas.

9. Et Paul eut une vision pendant la nuit. Un homme macédonien se présenta devant lui et le pria disant : Passe en Macédoine et viens nous secourir.

10. Aussitôt qu'il eût eu cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant par là que le Seigneur nous y appelait pour leur annoncer l'Évangile.

11. Étant donc partis de Troas, nous tirâmes droit vers Samothrace et le lendemain à Néapolis.

12. Et de là à Philippes qui est la première ville de ce quartier de la Macédoine et une colonie romaine et nous y séjournâmes quelques jours.

13. Et le jour du sabbat, nous sortîmes de la ville et nous allâmes près de la rivière où l'on avait accoutumé de faire la prière et nous étant assis, nous parlions aux femmes qui s'y étaient assemblées.

14. Et une certaine femme nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu nous écouta et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour faire attention aux choses que Paul disait.

15. Et quand elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous fit cette prière : Si vous m'avez cru fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et y demeurez et elle nous y obligea.

16. Or un jour que nous allions à la prière, une servante qui avait ¹ un esprit de python et qui apportait un grand profit à ses maîtres en devinant nous rencontra.

17. Elle nous suivait Paul et nous en criant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très-haut et ils vous annoncent la voie du salut.

18. Elle fit cela pendant plusieurs jours, mais Paul en étant importuné se retourna et dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir de cette fille. Et il en sortit au même instant.

19. Mais ses maîtres voyant qu'ils avaient perdu l'espérance de leur gain se saisirent de Paul et de Silas et ils les traînèrent à la place publique devant les magistrats.

20. Et ils les présentèrent aux magistrats et leur dirent : Ces hommes-ci qui sont juifs troublent notre ville.

21. Et ils enseignent une manière de vivre qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de suivre à nous qui sommes Romains.

22. Et le peuple en foule s'éleva contre eux et les magistrats ayant fait déchirer leurs robes ordonnèrent qu'ils furent battus de verges.

23. ^b Et après qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les firent mettre en prison et ils ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement.

24. Ayant reçu cet ordre, il les mit au fond de la prison et leur serra les pieds dans des entraves de bois.

25. Et sur le minuit, Paul et Silas, étant en prières, chantaient les louanges de Dieu et les prisonniers les entendaient.

26. Et tout d'un coup, il se fit un grand tremblement de terre en sorte que les fondements de la prison en furent ébranlés et en même temps toutes les portes furent ouvertes et les liens de tous les prisonniers furent rompus.

27. Alors le geôlier étant réveillé et voyant les portes de la prison ouvertes tira son épée et allait se tuer croyant que les prisonniers s'étaient sauvés.

28. Mais Paul lui cria à haute voix : Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici.

29. Alors le geôlier ayant demandé de la lumière entra promptement et tout tremblant il se jeta aux pieds de Paul et de Silas.

30. Et les ayant menés dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

31. Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé, toi et ta famille.

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. Et les ayant pris à cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies et aussitôt il fut baptisé lui et tous les siens.

34. Et les ayant amenés dans sa maison, il leur fit servir à manger et il se réjouit de ce qu'il avait cru en Dieu avec toute sa famille.

35. Le jour étant venu, les magistrats envoyèrent des sergents pour dire au geôlier : Laisse aller ces gens-là.

36. Aussitôt le geôlier rapporta ces paroles à Paul et il lui dit : Les magistrats ont envoyé dire qu'on vous laissât aller, sortez donc maintenant et vous allez en paix.

37. Mais Paul leur dit : Après nous avoir battus de verges publiquement, sans forme de jugement, nous qui ^c sommes Romains, ils nous ont mis en prison et maintenant ils nous font sortir en secret, il n'en sera pas ainsi, mais qu'ils viennent eux-mêmes et qu'ils nous mettent en liberté.

38. Et les sergents rapportèrent cela aux magistrats qui eurent peur ayant appris qu'ils étaient Romains.

39. C'est pourquoi ils vinrent vers eux et leurs firent des excuses et les ayant mis hors de la prison, ils les prièrent de se retirer de la ville.

40. Et eux étant sortis de la prison entrèrent chez Lydie et ayant vu les frères, ils les consolèrent et ensuite ils partirent.

Réflexions

Il y a deux choses à remarquer sur la vocation de Timothée au saint ministère.

La première, que Timothée, qui fut un si grand serviteur de Dieu, avait été élevé dans la piété et que bien qu'il fût jeune, tout le monde lui rendait un bon témoignage, par où l'on voit qu'il ne faut établir dans le ministère que des personnes qui craignent Dieu dès leur jeunesse et qui aient le témoignage d'une bonne et sainte vie.

La seconde, que Paul, qui condamnait la circoncision lorsqu'on voulait l'imposer aux païens, fit pourtant circoncire Timothée par des raisons de prudence, de peur que les Juifs ne rejetassent son ministère sous prétexte qu'il était né d'un père Grec. C'est là un exemple de condescendance qui nous apprend que dans les choses indifférentes il faut s'accommoder aux personnes faibles, éviter ce qui pourrait les scandaliser et avoir égard à ce qui peut le plus contribuer à la paix et à l'édification de l'église.

2. Sur ce que Luc dit que le Saint-Esprit ne permit pas à Paul d'aller en Asie et qu'il fut averti par une vision d'aller annoncer l'Évangile dans la Macédoine, nous devons considérer que c'était Dieu qui conduisait les apôtres dans les lieux où ils pouvaient faire le plus de fruit et où leur présence était la plus nécessaire. Dieu ne trouve pas toujours à propos que l'Évangile soit prêché en toutes sortes de lieux, mais il le fait annoncer à de certains peuples plutôt qu'à d'autres pour de justes raisons.

3. Luc rapporte qu'une femme nommée Lydie écouta Paul et que Dieu ouvrit le cœur de cette femme pour croire ce que cet apôtre disait. Cela nous montre que la foi se produit par l'ouïe de la parole de Dieu et par l'efficace de la grâce qui ouvre le cœur et le fléchi.

4. Paul ayant délivré une servante qui était possédée d'un mauvais esprit, les maîtres de cette servante au lieu d'être touchés de ce miracle, soulèverent le magistrat contre lui parce qu'ils perdaient le profit qu'elle leur apportait en devinant. Cela fait voir combien l'intérêt a de pouvoir pour exciter les passions des hommes et pour les empêcher de connaître et de recevoir la vérité. Paul et Silas furent fouettés et emprisonnés par ordre du magistrat de

Philippes, mais ils firent paraître une constance admirable en souffrant cette peine et cette ignominie et en chantant les louanges de Dieu dans la prison.

C'est ainsi que les chrétiens reçoivent non seulement avec patience, mais même avec joie les maux auxquels ils sont exposés pour Jésus-Christ. Dieu ouvrit par un tremblement de terre les portes de la prison où Paul et Silas étaient renfermés et ils eurent même la joie de convertir le geôlier. Cela marquait bien sensiblement que Dieu protégeait ses fidèles serviteurs et tout ce que l'on faisait contre les apôtres tournait à la gloire de Dieu, à l'avancement de l'Évangile et à leur plus grande consolation.

Enfin on doit remarquer que Paul alléguait qu'il était bourgeois de Rome pour obliger les magistrats de la ville de Philippes à reconnaître le tort qu'ils avaient eu de l'avoir fait fouetter et emprisonner lui et Silas sans aucune forme de jugement. Il en usa ainsi pour faire voir son innocence et pour l'honneur de l'Évangile qu'il annonçait. Du reste, il paraît par cela même que Paul ne craignait point les souffrances puisque s'il eût d'abord dit qu'il était bourgeois de Rome, il aurait évité le fouet et la prison. Ainsi l'on voit qu'il joignait une grande prudence à une patience admirable et à une profonde humilité.

(a) v1 : Romains 16.21 ; Philippiens 2.19 ; I Thessaloniens 3.2

(b) v23 : II Corinthiens 11.25 ; I Thessaloniens 2.2

(c) v37 : Actes 22.25

(1) v16 : On appelait ainsi ceux qui faisaient profession de deviner et de dire la bonne aventure par l'inspiration du démon, mais étaient ordinairement des imposteurs qui trompaient les ignorants et les gens crédules par leur adresse et leurs fourberies.

Chapitre XVII

Paul et Silas annoncent l'Évangile avec succès à Thessalonique, mais les Juifs ayant soulevés le magistrat et le peuple de cette ville contre eux, ils vont à Bérée et y convertissent plusieurs personnes, versets 1-15.

Y étant encore persécutés par les Juifs, Paul se retira à Bérée et s'en alla à Athènes qui était une ville célèbre de la Grèce. Il y annonça l'Évangile et il y convertit quelques personnes, versets 16-34.

ET Paul et Silas ayant passé par Amphipolis et par Apollonie, ils vinrent à Thessalonique où il y avait une synagogue de Juifs.

2. Et Paul, selon la coutume, entra vers eux et il les entretint des Écritures pendant trois jours de sabbat,

3. Leur découvrant et leur faisant voir qu'il fallu que le Christ souffrit et qu'il ressuscita des morts et ce Christ, leur disait-il, est Jésus que je vous annonce.

4. Et quelques-uns d'entre eux crurent et se joignirent à Paul et à Silas et une grande multitude de Grecs craignant Dieu et de femmes de qualité qui n'étaient pas en petit nombre.

5. Mais les Juifs incrédules étant émus d'envie prirent avec eux quelques hommes méchants et faisaient un tumulte ils troublèrent toute la ville et faisant effort à la maison de Jason ils cherchaient Paul et Silas pour les mener vers le peuple.

6. Mais ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville en criant : Ces gens qui ont troublé tout le monde sont aussi venus ici.

7. Et Jason les a reçus chez lui et ils sont tous rebelles aux ordonnances de César en disant qu'il y a un autre roi qu'ils nomment Jésus.

8. Ils émurent donc la populace et les magistrats de la ville qui entendaient ces choses.

9. Mais ayant reçu caution de Jason et des autres, ils les laissèrent aller.

10. Et incontinent les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour aller à Bérée où, étant arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Ceux-ci eurent des sentiments plus relevés que ceux de Thessalonique et ils reçurent la parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures pour savoir si ce qu'on leur disait y était conforme.

12. Plusieurs d'entre eux crurent et des femmes grecques de qualité et des hommes en assez grand nombre.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que la parole de Dieu était annoncée à Bérée par Paul, ils y vinrent et émurent le peuple.

14. Et aussitôt les frères firent sortir Paul dehors comme pour aller du côté de la mer, mais Silas et Timothée demeurèrent encore à Bérée.

15. Et ceux qui s'étaient chargés de mettre Paul en sûreté le menèrent jusqu'à Athènes et après avoir reçu de lui ordre de dire à Silas et Timothée de venir le trouver au plutôt, ils partirent.

16. Pendant que Paul les attendait à Athènes, il avait le cœur outré en voyant cette ville toute plongée dans l'idolâtrie.

17. Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec ceux qui craignaient Dieu et tous les jours en la place avec ceux qui s'y rencontraient.

18. Et quelques philosophes épicuriens et stoïciens conférèrent avec lui et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et les autres disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. C'était parce qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19. Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'aréopage¹ en lui disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles ?

20. Car nous t'entendons dire certaines choses fort étranges, nous voulons donc bien savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athéniens et les étrangers qui demeuraient à Athènes ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle.

22. Alors Paul se tenant au milieu de l'aréopage dit : Hommes Athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes pour ainsi dire dévots jusqu'à l'excès.

23. Car en passant et en regardant vos divinités, j'ai trouvé un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui que vous honorez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce.

24. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, ^a n'habite point dans les temples bâtis par la main des hommes.

25. ^b Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie et la respiration et toutes choses.

26. Il a fait naître d'un seul sang tout le genre humain pour habiter sur toute l'étendue de la terre, ayant déterminé les temps précis et les bornes de leur habitation,

27. Afin qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils puissent le toucher de la main et le trouver, quoi qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est par lui que nous avons la vie et le mouvement et l'être, selon que quelques-uns de vos poètes ² ont dit : Que nous sommes aussi de la race de Dieu.

29. Étant donc de la race de Dieu, ^c nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or ou à de l'argent ou à de la pierre taillée par l'art et par l'industrie des hommes.

30. Dieu donc ayant laissé passer ces temps d'ignorance annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se convertissent,

31. Parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde avec justice par l'Homme qu'il a établi pour cela, de quoi il a donné à tous les hommes une preuve certaine en le ressuscitant des morts.

32. Et quand ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns s'en moquèrent et les autres dirent : Nous t'entendrons une autre fois sur cela.

33. Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.

34. Il y en eut cependant quelques-uns qui se joignirent à lui et qui crurent, entre lesquels était Denis l'aréopagite ³ et une femme nommée Damaris et d'autres avec eux.

Réflexions

L'arrivée de Paul et de Silas à Thessalonique et à Bérée, leur prédication dans ces deux villes et la sédition que les Juifs excitèrent contre eux nous montrent que Paul ne se relâchait point, que les Juifs qui étaient les plus ardents ennemis de l'Évangile le persécutaient en tous lieux, mais qu'il avait aussi la consolation de gagner partout des âmes à Jésus-Christ.

2. Ce qui est dit ici à la louange des fidèles de Bérée est remarquable, c'est qu'ils reçurent promptement la parole de Dieu et qu'ils examinaient les saintes Écritures pour voir si ce que Paul leur annonçait y était conforme. Nous devons apprendre par

là qu'il faut recevoir la vérité avec docilité et avec promptitude et en même temps avec connaissance et avec discernement et que tous les chrétiens ont le droit d'examiner par la parole de Dieu la doctrine qu'on leur annonce afin de ne rien croire qui ne s'accorde avec cette divine parole qui est l'unique règle de la foi et de se soumettre avec obéissance à tout ce qui y est conforme.

3. On remarque dans ce chapitre le grand zèle de Paul. Affligé de voir la ville d'Athènes engagée dans l'idolâtrie, il prit la résolution d'y annoncer l'Évangile et, étant prié par quelques philosophes de les informer de la doctrine qu'il enseignait, il ne fit point difficulté de parler de la vraie religion.

À l'imitation de Paul, nous devons être vivement touché lorsque nous voyons les hommes engagés dans l'erreur et dans l'égarément et profiter de toutes les occasions qui se présentent de les en retirer.

On découvre, dans le discours que Paul fit aux Athéniens, d'un côté la sagesse et la prudence de cet homme qui prit occasion des superstitions mêmes où ils étaient engagés, de leur parler du vrai Dieu et de l'autre, l'évidence et la force avec laquelle il leur fit voir par les raisons les plus convaincantes et par le témoignage de leurs propres poètes qu'il y a un Dieu tout puissant et tout bon qui a créé toutes choses et que c'est une folie extrême et le dernier égarement de servir des idoles d'or, d'argent ou de pierre comme faisaient les païens. Ce discours de Paul renferme les principaux articles de la religion, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, créateur et conservateur du monde, que ce Dieu n'est pas loin de chacun de nous, qu'il n'a point besoin de notre service, ni d'autre chose puisqu'il nous donne à tous la vie, le mouvement et l'être. Mais nous devons surtout faire attention à ces paroles qui sont l'abrégé de la doctrine et des devoirs de l'Évangile :

Que Dieu fait annoncer maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se convertissent et qu'il y a un jour auquel il doit juger le monde par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ces vérités que Paul enseigna autrefois dans une ville idolâtre sont celles que nous faisons profession de croire, mais elles ne peuvent nous devenir salutaires qu'autant qu'elles nous portent à servir Dieu, à le craindre et à obéir à l'Évangile.

Enfin, le discours de Paul fut suivi de la conversion de quelques personnes, mais la plupart de ceux qui l'avaient ouï demeurèrent dans l'incrédulité et même il y en eut qui se moquèrent de cette doctrine. C'est ainsi que la prédication de la parole de Dieu opère la conversion des uns pendant que les autres la rejettent avec fierté et mépris.

(a) v24 : Actes 7.48

(b) v25 : Psaume 50.8

(c) v29 : Ésaïe 40.18

(1) v19 : C'était un endroit de la ville d'Athènes où le sénat s'assemblait et où toutes sortes de personnes se rencontraient.

(2) v28 : Aratus, poète grec.

(3) v34 : C'est-à-dire le juge de l'aréopage.

Chapitre XVIII

Paul demeure à Corinthe un an et demi, il y convertit un grand nombre de personnes et il y est accusé par les Juifs devant le magistrat, versets 1-17.

De là il s'en alla à Éphèse, à Jérusalem, à Antioche et en d'autres lieux pour visiter les églises et les confirmer dans la foi, versets 18-23.

Il est parlé sur la fin de ce chapitre d'Apollos qui était un ministre de l'Évangile, illustre par son zèle et par ses grands dons, versets 24-28.

APRÈS cela Paul étant parti d'Athènes vint à Corinthe.

2. Et y ayant trouvé un Juif ^a, nommé Aquilas, originaire de Pont, qui était nouvellement venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il s'adressa à eux.

3. Et parce qu'il était du même métier qu'eux, il demeura chez eux et il y travaillait. Et leur métier était de faire des tentes.

4. Et il discourait dans la synagogue tous les jours de sabbat et il persuadait les Juifs et les Grecs.

5. Et quand Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul étant pressé en son esprit rendait témoignage aux Juifs que Jésus était le Christ.

6. Mais comme ils s'opposaient à lui et qu'ils blasphémaient, ^b il secoua ses habits et il leur dit : Que votre sang soit sur votre tête, j'en suis net, dès à présent je m'en irai vers les Gentils.

7. Et étant sorti de là, il entra dans la maison d'un homme, nommé Juste, craignant Dieu, dont la maison tenait à la synagogue.

8. Et ^c Crispe, chef de la synagogue crut au Seigneur avec toute sa maison et plusieurs Corinthiens ayant ouï Paul crurent aussi et furent baptisés.

9. Et le Seigneur dit durant la nuit en vision à Paul : Ne crains point, mais parle et ne te tais point,

10. Car je suis avec toi et personne ne mettra les mains sur toi pour te faire du mal, parce que j'ai un grand peuple dans cette ville.

11. Il y demeura donc un an et demi, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

12. Mais lorsque Gallion était proconsul d'Achaïe, les Juifs s'élevèrent d'un commun accord contre Paul et l'amènèrent au tribunal,

13. En disant : Celui-ci veut persuader aux hommes de servir Dieu d'une manière contraire à la loi.

14. Et comme Paul allait ouvrir la bouche pour parler, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, ô Juifs, de quelque injustice ou de quelque crime, je vous écouterai patiemment autant qu'il serait raisonnable,

15. Mais s'il est question de disputes de mots et de noms et de votre loi, vous y pourvoirez vous-mêmes, car je ne veux point être juge sur ces choses.

16. Et il les fit retirer du tribunal.

17. Alors tous les Grecs ayant saisi ^c Solsthène, chef de la synagogue, le battaient devant le tribunal et Gallion ne s'en mettait point en peine.

18. Quand Paul eut encore demeuré là assez longtemps, il prit congé des frères et s'embarqua pour aller en Syrie avec Priscille et Aquilas, ^e s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée à cause d'un vœu ¹.

19. Puis il entra à Éphèse et il les y laissa et étant entré dans la synagogue, il conféra avec les Juifs

20. Qui le prièrent de demeurer plus longtemps avec eux, mais il n'y consentit pas.

21. Et il prit congé d'eux en leur disant : Il faut absolument que je passe la fête prochaine à Jérusalem, mais je reviendrai vous voir ^f s'il plaît à Dieu. Et ainsi il partit d'Éphèse.

22. Et étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem et après avoir salué l'église, il descendit à Antioche.

23. Et y ayant fait quelque séjour, il en partit et parcouru de suite la Galatie et la Phrygie fortifiant tous les disciples.

24. En ce temps-là, ^g un Juif, nommé Apollos, natif d'Alexandrie, homme éloquent et puissant dans les écritures, arriva à Éphèse.

25. Il était en quelque sorte instruit dans la voie du Seigneur et il parlait avec ferveur d'esprit et enseignait soigneusement ce qui regardait le Seigneur, bien qu'il n'eût connaissance que du baptême de Jean.

26. Il commença donc à parler hardiment dans la synagogue. Et quand Aquilas et Priscille l'eurent ouï, ils le prirent avec eux et l'instruisirent plus exactement de la voie de Dieu.

27. Et comme il voulait passer en Achaïe, les frères qui l'y avaient exhorté écrivirent aux disciples de le recevoir. Quand il y fut arrivé, il servit beaucoup par la grâce de Dieu à ceux qui avaient cru,

28. Car il convainquait publiquement les Juifs avec une grande force, prouvant par les Écritures que Jésus était le Christ.

Réflexions

Dans ce que Luc rapporte du séjour que Paul fit à Corinthe, nous avons à remarquer l'ardeur avec laquelle il travaillait partout à l'avancement du règne de Jésus-Christ, son désintéressement et sa prudence qui paraissaient en ce qu'il aima mieux travailler de ses mains pour subsister que de vivre aux dépens de l'église, les travers que les Juifs lui suscitèrent et enfin la protection dont Dieu le couvrit et la consolation qu'il eut de convertir un grand peuple dans cette ville là et d'y fonder une très belle église.

Voilà comment la religion chrétienne s'établissait de plus en plus par la prédication des apôtres et malgré les oppositions des Juifs et des autres ennemis de la vérité.

2. Les divers voyages de Paul qui sont rapportés dans ce chapitre font voir qu'il était continuellement occupé aux fonctions de sa charge et qu'il travaillait avec une application infatigable à l'édification de l'église. C'est ainsi que tous les vrais et sincères chrétiens, mais particulièrement les fidèles ministres

de Jésus-Christ, s'emploient de toutes leurs forces pour la gloire de Dieu et pour le salut des hommes et qu'ils y consacrent avec plaisir tout leur temps et toute leur vie.

3. Le témoignage avantageux que Luc rend à Apollos et la manière dont il parle de son zèle, de son éloquence, de ses grands dons et des fruits admirables de son ministère, doit nous faire reconnaître que Dieu accorde une grâce très précieuse aux églises lorsqu'il envoie des docteurs et des ministres zélés, habiles dans les divines Écritures et revêtus des talents et des dons nécessaires pour instruire et pour édifier et cela doit aussi nous engager à prier Dieu qu'il en suscite toujours de semblables.

- (a) v2 : Romains 16.3
- (b) v6 : Matthieu 10.14 ; Actes 13.51
- (c) v8 : I Corinthiens 1.14
- (d) v17 : I corinthiens 1.1
- (e) v18 : Nombres 6.18 ; Actes 21.24
- (f) v21 : I Corinthiens 4.19 ; Jacques 4.15
- (g) v24 : I Corinthiens 1.12

(1) v18 : C'était sans doute le vœu de naziréat, voyez Nombres VI.

Chapitre XIX

Paul annonce l'Évangile dans la ville d'Éphèse et il y fait plusieurs miracles, versets 1-12.

Certains Juifs voulant chasser les esprit malins au nom de Jésus sont maltraités par ceux qui étaient possédés de ces esprits, versets 13-17.

Plusieurs personnes qui s'étaient adonnées à la magie se convertissent et donnent des marques publiques de leur repentance, versets 18-20.

Luc ajoute l'histoire d'une sédition qui fut excitée contre Paul par un orfèvre nommé Démétrius. Cet homme gagnait beaucoup d'argent en vendant de petits temples en argent qui étaient faits sur le modèle d'un temple fameux qu'il y avait à Éphèse et qui était consacré à une déesse des païens nommée Diane. Comme il vit que Paul en prêchant contre l'idolâtrie lui faisait perdre tout son profit, il souleva le peuple contre lui, mais cette émeute fut apaisée par le greffier de la ville, versets 21-40.

PENDANT qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les provinces supérieures d'Asie ¹, vint à Éphèse où, ayant trouvé quelques disciples, il leur dit :

2. Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru ? Mais ils lui répondirent : Nous n'avons même pas ouï dire qu'il y ait un Saint-Esprit ².

3. Et il leur dit : De quel baptême avez-vous été baptisés ? Ils répondirent : Du baptême de Jean.

4. Alors Paul leur dit : Il est vrai que Jean a baptisé ^a du baptême de la repentance en disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus qui est le Christ.

5. Ce qu'ayant ouï ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eût imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux et ils parlaient divers langages et prophétisaient.

7. Et tous ces hommes-là étaient environ douze.

8. Puis il entra dans la synagogue et il y parla avec hardiesse pendant trois mois, discourant pour les persuader ce qui regarde le royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et étaient incrédules décriant la voie du Seigneur devant la multitude, il se retira et sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un nommé Tirannus.

10. Et cela continua durant deux ans de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la parole du Seigneur Jésus.

11. Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul,

12. En sorte qu'on portait même sur les malades les mouchoirs et les linges qui avaient touché son corps et ils étaient guéris de leurs maladies et les malins esprits sortaient.

13. Alors quelques-uns des exorcistes juifs ³ qui couraient de lieu en lieu entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits en disant : Nous vous conjurons par Jésus que Paul prêche.

14. Ceux qui faisaient cela étaient sept et fils de Scéva Juif, l'un des principaux sacrificateurs.

15. Mais le malin esprit leur répondit : Je connais Jésus et je sais qui est Paul, mais vous qui êtes-vous ?

16. Et l'homme qui était possédé de cet esprit malin se jeta sur eux et s'en étant rendu maître, il les maltraita si fort qu'ils s'enfuirent de la maison tout nus et blessés.

17. Ce qui ayant été connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse, ils furent tous saisis de crainte et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.

18. Et plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.

19. Il y en eut aussi beaucoup de ceux qui avaient exercé des arts curieux ⁴ qui apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde et quand on en eût supputé le prix, on trouva qu'il montait à cinquante mille deniers d'argent ⁵.

20. Ainsi la parole du Seigneur se répandait et devenait de plus en plus efficace.

21. Après cela Paul se proposa par un mouvement de l'Esprit de passer par la Macédoine et par l'Achaïe et d'aller à Jérusalem disant : Lorsque j'aurai été là, il faut aussi que je voie Rome.

22. Et ayant envoyé en Macédoine deux de ceux qui le servaient dans le ministère, savoir Timothée et Eraste, il demeura encore quelque temps en Asie.

23. Mais il arriva en ce temps-là un grand trouble à l'occasion de la doctrine du Seigneur,

24. Car un orfèvre nommé Démétrius qui faisait de petits temples d'argent de Diane et qui donnait beaucoup à gagner aux ouvriers de ce métier,

25. Les assembla avec d'autres qui travaillaient à ces sortes d'ouvrages et leur dit : Ô hommes, vous savez que tout notre gain est dans cet ouvrage,

26. Et cependant vous voyez et vous entendez dire que non seulement à Éphèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul par ses persuasions a détourné un grand nombre de personnes en disant que les dieux qui sont faits de mains d'hommes ne sont pas des dieux,

27. Et il n'y a pas seulement du danger pour nous que notre métier ne soit décrié, mais il est même à craindre que le temple de la grande Diane ne tombe dans le mépris et que sa majesté, que toute l'Asie et tout le monde révère, ne s'anéantisse aussi.

28. Ayant entendu cela, ils furent tous transportés de colère et ils s'écrièrent : Grande est la Diane des Éphésiens !

29. Et toute la ville fut remplie de confusion et ils coururent tous ensemble avec fureur au théâtre et enlevèrent Gaïus et Aristarque macédoniens, compagnons de voyage de Paul.

30. Sur quoi Paul voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples ne le lui permirent pas.

31. Quelques-uns aussi des Asiarques ⁶ qui étaient ses amis l'envoyèrent prier de ne point se présenter au théâtre.

32. Cependant les uns criaient d'une manière et les autres d'une autre, car l'assemblée était tumultueuse et plusieurs ne savaient pas pourquoi ils s'étaient assemblés.

33. Alors Alexandre fut tiré de la foule par les Juifs qui le poussaient devant eux et Alexandre faisant signe de la main voulait parler au peuple pour sa défense.

34. Mais dès qu'ils eurent reconnu qu'il était Juif, ils s'écrièrent tous d'une voix durant près de deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens.

35. Alors le greffier ayant apaisé le peuple dit : Ô Éphésiens ! Et qui est l'homme qui ne sache pas que la ville des Éphésiens est dédiée au service de la grande déesse Diane et à l'image qui est descendue de Jupiter ⁷ ?

36. Cela étant donc incontestable, vous devez vous apaiser et ne rien faire avec précipitation

37. Car ces gens que vous avez amenés ici ne sont ni sacrilèges, ni coupables de blasphème contre votre déesse.

38. Que si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient la cour et il y a des proconsuls qu'ils s'y fassent appeler les uns les autres.

39. Et si vous avez quelque autre affaire à proposer, on pourra la décider dans une assemblée légitime,

40. Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce concours de peuple. Et quand il eut dit cela, il congédia l'assemblée.

Réflexions

Ce chapitre nous met devant les yeux la continuation des merveilleux succès du ministère de Paul. Il baptisa à Éphèse certains disciples qui jusqu'alors n'avaient été instruits que dans la doctrine de Jean Baptiste et aussitôt qu'il eurent été baptisés au nom de Jésus-Christ et que Paul leur eut imposé les mains, ils reçurent les dons miraculeux du Saint-Esprit. Il y convertit outre cela un grand peuple malgré les oppositions des Juifs, il y fit des miracles surprenants et plusieurs personnes qui avaient été adonnées à la magie renoncèrent à leur superstition et à leur impiété. C'est ainsi qu'il établissait partout le règne de Jésus-Christ et détruisait celui du diable.

2. Ce qui arriva à ces exorcistes juifs qui, pensant chasser les démons au nom de Jésus, furent maltraités par ceux qui étaient possédés de ces esprits malins, tendait à montrer aux Juifs et à tout le monde qu'il n'y avait que les apôtres et ceux qui croyaient en Jésus-Christ qui pussent véritablement faire des miracles et commander aux démons.

La vertu divine de la religion de notre Seigneur ne se manifeste que par les gens de bien, mais il n'appartient pas aux méchants et aux hypocrites de prendre le nom du Seigneur dans leur bouche.

3. Luc rapporte que plusieurs habitants d'Éphèse, touchés par la prédication de Paul, vinrent confesser leurs péchés et qu'ils y en eut qui étant adonnés à la magie et aux arts illicites aimèrent mieux brûler publiquement leurs livres qui traitaient de ces arts-là que de les vendre, quoiqu'ils en eussent pu tirer des sommes très considérables.

Cet exemple est remarquable, il nous apprend que les vrais pénitents ne font point de difficulté de confesser leurs fautes, de donner des marques publiques de leur repentance et de renoncer à tout ce qui a été pour eux ou qui pourra être pour les autres une occasion de péché et de scandale, quelque précieux et quelque cher qu'il leur pût être et quelque profit qu'ils pussent en tirer.

Ce qu'il y a principalement à remarquer sur la sédition qui s'émut à Éphèse contre Paul, c'est qu'elle fut excitée par des ouvriers qui craignaient que si l'on cessait d'adorer ces idoles, leur métier ne fut décrié et que leur gain ne diminuât et que ces gens-là pour animer le peuple se servirent d'un prétexte de religion et de zèle pour la déesse Diane. Rien n'a plus de force sur l'esprit des hommes que l'amour du gain, c'est ce qui allume le plus leur passion, ils ne peuvent souffrir la vérité lorsqu'elle est contraire à leurs intérêts et ils couvrent cet intérêt, lorsqu'ils le peuvent, d'un zèle apparent pour la religion. Au reste, ce tumulte qui s'était excité fut apaisé, quoi qu'avec peine, par le greffier de la ville et par ce moyen Paul fut préservé du danger qui le menaçait.

Cette histoire fait voir que les émeutes et les séditions sont très dangereuses, qu'ainsi l'on doit éviter tout ce qui pourrait les exciter et que les gens sages doivent les prévenir et les apaiser par tous les moyens possibles.

(a) v4 : Matthieu 3.11 ; Marc 1.8 ; Luc 3.16 ; Jean 1.26 ; Actes 1.5 et 11.16

(1) v1 : De l'Asie mineure.

(2) v2 : Les Juifs n'avaient jamais ignoré qu'il y avait un Saint-Esprit, puisqu'il est parlé de l'esprit de Dieu dans tout le Vieux Testament. Mais ces disciples n'avaient pas ouï parler des dons miraculeux du Saint-Esprit. Voyez le verset 6.

(3) v13 : Voyez la note sur Matthieu XII.17.

(4) v19 : Ou des arts magiques, l'astrologie judiciaire et d'autres sciences semblables.

(5) v19 : On ne saurait bien déterminer cette somme parce qu'on ne sait pas au juste de quelles pièces ou de quels deniers il s'agit ici. Ce qui est certain c'est que selon la moindre estimation la somme était très considérable.

(6) v31 : C'étaient des personnes considérables qui présidaient à ce qui concernait le culte des dieux, les spectacles et les jeux solennels et d'autres affaires.

(7) v35 : Les païens croyaient que l'image de Diane avait été envoyée du ciel.

Chapitre XX

Paul part d'Éphèse et se rend à Troas où il annonce l'Évangile aux chrétiens de cette ville-là et il ressuscite un mort, versets 1-12.

De là il s'en va à Millet, versets 13-16, où ayant fait venir les pasteurs de l'église d'Éphèse, il leur adresse, une grave exhortation, après quoi il prend congé d'eux, versets 17-38.

APRÈS que le tumulte fut apaisé, Paul fit venir les disciples et ayant pris congé d'eux, il parti pour aller en Macédoine.

2. Et quand il eut parcouru ces quartiers-là et qu'il eut fait plusieurs exhortation, il vint en Grèce.

3. Quand il y eut demeuré trois mois, les Juifs lui ayant dressé des embuches lorsqu'il devait s'embarquer pour aller en Syrie, on fut d'avis qu'il s'en retournerât par la Macédoine.

4. Et il fut accompagné jusqu'en Asie par Sopater de Bérée, par Aristarque et Second de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, par Thimotée et aussi par Tychique et Trophime qui étaient d'Asie.

5. Ceux-ci étant allés devant nous attendirent à Troas.

6. Mais pour nous, après les jours des pains sans levains, nous nous embarquâmes à Philippes et dans cinq jours nous les joignirent à Troas où nous demeurâmes sept jours.

7. Et le premier jour de la semaine, les disciples étant assemblés ^a pour rompre le pain, Paul devant partir le lendemain, leur fit un discours qu'il étendit jusqu'à minuit.

8. Or il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où ils étaient assemblés.

9. Et un jeune homme nommé Eutyche qui était assis sur une fenêtre fut accablé d'un profond sommeil pendant le long discours de Paul et étant endormi il tomba du troisième étage en bas et fut levé mort.

10. Mais Paul étant descendu se pencha sur lui et l'ayant embrassé, il leur dit : Ne vous troublez point, car son âme vit en lui.

11. Et étant remonté et ayant rompu le pain et mangé, il parla longtemps jusqu'au point du jour, après quoi il parti.

12. Et ils amenèrent le jeune homme vivant, de quoi ils furent extrêmement consolés.

13. Pour nous, étant montés sur un vaisseau, nous fîmes voile vers Asson où nous devions reprendre Paul, car il l'avait ainsi ordonné, parce qu'il voulait faire le chemin à pied.

14. Quand donc il nous eut rejoints à Asson, nous le primes avec nous et nous vinrent à Mitylène.

15. Puis étant partis de là, nous arrivâmes le lendemain à Chios. Et le jour suivant nous abordâmes à Samos et nous étant arrêtés à Trogyllé, le jour d'après nous vîmes à Millet,

16. Car Paul avait résolu de passer Éphèse sans y débarquer pour ne pas s'arrêter en Asie, parce qu'il se hâtait d'être le jour de la Pentecôte à Jérusalem, s'il lui était possible.

17. Mais il envoya de Millet à Éphèse pour faire venir les pasteurs de cette église.

18. Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, ^b depuis le premier jour que je suis entré en Asie,

19. Servant le Seigneur avec toute humilité et avec beaucoup de larmes et parmi les épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs,

20. Et je ne vous ai rien caché des choses qui vous étaient utiles et que je n'ai pas manqué de vous les enseigner en public et de maison en maison,

21. Prêchant tant aux Juifs qu'aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur.

22. Et maintenant, étant lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem ne sachant pas ce qui doit m'arriver,

23. Si ce n'est que le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville que des liens et des afflictions m'attendent.

24. Mais je me mets en peine de rien et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que j'achève avec joie ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus pour rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu.

25. Et maintenant, je sais qu'aucun de vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu ne verra plus mon visage.

26. C'est pourquoi je proteste aujourd'hui devant vous que je suis net du sang de vous tous,

27. Car je n'ai point évité de vous annoncer tout le dessein de Dieu.

28. Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour paître l'église de Dieu qu'il a acquise par son propre sang,

29. Car je sais qu'après mon départ, il entrera parmi vous des loups ravissants qui n'épargneront point le troupeau,

30. Et que, d'entre vous-mêmes, il se lèvera des gens qui annonceront des choses pernicieuses afin d'attirer des disciples après eux.

31. C'est pourquoi, veillez en vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes.

32. Et maintenant mes frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce lequel peut vous édifier encore et vous donner l'héritage avec tous les saints.

33. Je n'ai désiré, ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.

34. Et vous savez vous-mêmes ^c que ces mains ont fourni à tout ce qui m'était nécessaire et à ceux qui étaient avec moi.

35. Je vous ai montré en toutes choses que c'est ainsi qu'en travaillant il faut s'accommoder aux faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

36. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux et pria avec eux tous.

37. Alors tous fondirent en larmes et se jetant au cou de Paul ils le baisèrent,

38. Étant principalement affligés de ce qu'il avait dit qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

Réflexions

Ce qu'il y a à observer ici, c'est :

1. Que Paul étant arrivé à Troas, il se rendit dans le lieu où les chrétiens de cette ville-là étaient assemblés le premier jour de la semaine pour rompre le pain, c'est-à-dire pour célébrer la Sainte-Cène et qu'il étendit son discours bien avant dans la nuit. D'ici nous recueillons que les apôtres et les premiers chrétiens s'assemblaient pour servir Dieu et pour s'édifier, que le jour du dimanche était destiné à cela, qu'on célébrait la Sainte-Cène dans ces assemblées et qu'on y faisait des discours pour instruire et pour exhorter les fidèles et qu'ainsi ces pratiques sont aussi anciennes que le christianisme et d'institution divine.

2. Paul rendit la vie à un jeune homme qui était tombé du haut de la maison où les fidèles étaient assemblés. Ce fut là un miracle tout à fait remarquable qui dût consoler les chrétiens de Troas et les affermir puissamment dans la religion de Jésus-Christ.

Mais ce qui doit surtout être considéré dans ce chapitre, c'est le discours que Paul fit aux pasteurs d'Éphèse avant que de les quitter. On y remarque son intégrité, son zèle et son désintéressement dans l'exercice de son ministère, sa constance dans les afflictions, sa grande piété, le soin qu'il avait eu, pendant trois ans, d'exhorter et d'enseigner les fidèles d'Éphèse, tant en public que dans les maisons et la résolution ferme où il était de servir le Seigneur jusqu'à la fin et même de donner sa vie avec joie pour l'Évangile. On y voit encore les graves et touchantes exhortations qu'il adressa aux pasteurs de l'église d'Éphèse et les vœux ardents et tendres par lesquels il les recommanda à Dieu, eux et tout le troupeau sur lequel ils étaient établis.

Les ministres de l'Évangile doivent apprendre d'ici à s'acquitter fidèlement de leur charge, à en remplir tous les devoirs avec diligence, avec zèle et avec sincérité, à veiller soigneusement sur les troupeaux du Seigneur, à prendre garde qu'il ne s'y glisse de fausses doctrines ou des scandales, à ne jamais rien taire de ce qui peut être utile à ceux qui sont commis à leurs soins et à les avertir, non seulement en public, mais aussi en particulier. Ils doivent encore, à l'exemple de Paul souffrir patiemment les traverses auxquelles ils sont exposés, prier continuellement pour leurs troupeaux et enfin, n'avoir point d'égard à eux-mêmes, à leur intérêt particulier, ni même à leur propre vie, pourvu qu'ils aient la joie d'achever leur course et de s'acquitter fidèlement du ministère qu'ils ont reçu du Seigneur Jésus.

Ce que Paul dit encore dans cette occasion apprend à tous les chrétiens que la charge du ministère est de la dernière importance, que Dieu accorde une grande grâce aux églises lorsqu'il leur envoie de fidèles ministres et que, quand les pasteurs se sont acquittés de leur devoir, ils ne seront pas responsables du salut de ceux qui périront.

Les larmes que les pasteurs et les chrétiens d'Éphèse répandirent en se séparant de Paul montrent à quel point ils le chérissaient et par là on voit bien combien l'amour qui unit les pasteurs avec leurs troupeaux est tendre et combien les chrétiens doivent craindre d'être du ministère des fidèles serviteurs de Dieu.

(a) v7 : Actes 2.42

(b) v18 : Actes 19.1

(c) v34 : Actes 18.3 ; I Corinthiens 4.12 ; I Thessaloniens 2.9 ; II Thessaloniens 3.8

Chapitre XXI

Paul étant parti de Milet arrive à Tyr et de là à Césarée où un prophète l'avertit qu'il serait emprisonné à Jérusalem et livrés aux païens. Cette prédiction n'étonna point Paul, il témoigna qu'il ne craignait, ni les liens, ni la mort et il partit pour Jérusalem, versets 1-16.

Y étant arrivé, il entra dans le temple avec quatre personnes qui avaient fait le vœux de naziréat pour observer ce que la loi de Moïse prescrivait en pareil cas, il fit cela par avis des autres apôtres afin de montrer qu'il n'était pas ennemi de la loi, comme on l'en accusait. Cependant, les Juifs ne laissèrent pas d'exciter une sédition contre lui et ils lui auraient ôté la vie si le capitaine des gardes du temple ne l'eût délivré de leurs mains, versets 17-40.

NOUS étant donc embarqués après nous être séparés d'eux, nous vîmes droit à Coos et le jour suivant à Rhodes et de là à Patara.

2. Et ayant trouvé un vaisseau qui passait en Phénicie, nous montâmes dessus et nous partîmes.

3. Puis ayant découvert l'île de Chypre et l'ayant laissée à gauche, nous fîmes route vers la Syrie et nous abordâmes à Tyr parce que le vaisseau y devait laisser sa charge.

4. Et y ayant trouvé des disciples, nous y demeurâmes sept jours. Ils disaient par l'Esprit à Paul qu'il ne montât point à Jérusalem.

5. Mais ces jours étant passés, nous partîmes de Tyr et ils nous accompagnèrent tous avec leurs femmes et leurs enfants jusque hors de la ville où nous étant mis à genoux sur le rivage, nous fîmes la prière.

6. Et après nous être embrassés, nous montâmes sur le vaisseau et ils retournèrent chez eux.

7. Ainsi, continuant notre navigation, de Tyr nous abordâmes à Ptolemaïde et après avoir salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui étant partis de là, nous vînmes à Césarée et étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, ^a qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui.

9. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient ¹.

10. Comme nous demeurâmes là plusieurs jours, il vint de Judée un prophète ^b nommé Agabus,

11. Qui, nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul et s'en liant les mains et les pieds il dit : Voici ce que dit le Saint-Esprit : C'est ainsi que les Juifs lieront dans Jérusalem l'homme à qui appartient cette ceinture et ils le livreront aux Gentils.

12. Et quand nous eûmes entendu cela, nous le priâmes, tant nous que ceux du lieu, de ne point monter à Jérusalem.

13. Mais Paul répondit : Que faites-vous en pleurant et m'attendrissant le cœur ? Car pour moi, je suis prêt, non seulement d'être lié, mais même de mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Ainsi n'ayant pu le persuader, nous ne le pressâmes pas davantage et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur soit faite !

15. Et quelques jours après, nous étant préparés pour partir, nous montâmes à Jérusalem.

16. Et quelques-uns des disciples vinrent aussi de Césarée avec nous, amenant avec eux un certain Mnason qui était de l'île de Chypre, ancien disciple, chez qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Et le lendemain, Paul vint avec nous chez Jacques et tous les anciens s'y assemblèrent.

19. Et après les avoir embrassés, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avait fait parmi les Gentils par son ministère.

20. Ce qu'ayant ouï, ils glorifièrent le Seigneur et ils lui dirent : Frère, tu vois combien il y a de milliers de Juifs qui ont cru et ils sont tous zélés pour la loi.

21. Or ils ont été informés que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les Gentils à renoncer à Moïse en leur disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfants, ni vivre selon les cérémonies de la loi.

22. Que faut-il donc faire ? Il faut absolument assembler toute la multitude ², car ils entendront dire que tu es arrivé.

23. Fais donc ce que nous te disons. Nous avons quatre hommes qui ont fait un vœu,

24. Prends-les avec toi et te purifie avec eux et contribue à la dépense avec eux ^c afin qu'ils se rasant la tête et que tous sachent qu'il n'est rien de tout ce qu'ils ont ouï dire de toi, mais que tu continues à garder la loi.

25. Quant aux Gentils qui ont cru, nous leur avons écrit que nous avons jugé qu'ils ne devaient rien observer de semblable, ^d mais qu'ils doivent seulement se garder de ce qui est sacrifié aux idoles et du sang et des choses étouffées et de la fornication.

26. Alors Paul ayant pris ces hommes avec lui et s'étant purifié avec eux entra dans le temple ^e le jour suivant, déclarant les jours auxquels la purification s'accomplirait et quand l'offrande devait être présentée pour chacun d'eux.

27. Et comme les sept jours allaient s'accomplir, les Juifs d'Asie l'ayant vu dans le temple émurent la multitude et se saisirent de lui.

28. En criant : Hommes Israélites, aidez-nous. Voici cet homme qui prêche partout à tout le monde contre la nation, contre la loi et contre ce lieu, il a même amenés des Grecs dans le temple et a profané ce lieu saint,

29. Car ils avaient vu auparavant dans la ville Trophime d'Éphèse et ils croyaient que Paul l'avait mené dans le temple.

30. Et toute la ville fut émue et il se fit un concours de peuple et ayant saisi Paul, ils le trainèrent hors du temple et incontinent, les portes en furent fermées.

31. Mais comme ils cherchaient à le tuer, le bruit vint au tribun de la compagnie qui gardait le temple que toute la ville de Jérusalem était en trouble.

32. À l'instant il prit des soldats et des centeniers avec lui et courut à eux et voyant le tribun et les soldats, ils cessèrent de battre Paul.

33. Alors le tribun s'approcha et se saisit de lui et commanda qu'on le liât de deux chaines, puis il demanda qui il était et ce qu'il avait fait.

34. Et les uns crièrent d'une manière et les autres d'une autre dans la foule et parce qu'il ne pouvait rien apprendre de certain à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

35. Et quand Paul fut sur les degrés, il fut porté par les soldats à cause de la violence de la populace.

36. Car une foule de peuple le suivait en criant : Ôte-le ³.

37. Et comme Paul était sur le point d'entrer dans la forteresse, il dit au tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose ? Et il répondit : Tu sais parler le grec ?

38. ^f N'es-tu point cet Égyptien qui ces jours passés a excité une sédition et mené avec lui au désert quatre mille brigands ?

39. Paul lui dit : Je suis Juif, ^g de Tarse, citoyen de cette ville célèbre de Cilicie, je te prie, permets-moi de parler au peuple.

40. Et quand il le lui eût permis, Paul se tenant sur les degrés fit signe de la main au peuple. Et après qu'on eut fait un grand silence, il leur parla en langue hébraïque et il leur dit.

Réflexions

La prédiction d'Agabus qui avertit Paul qu'on le ferait prisonnier à Jérusalem montre qu'il ne lui arriverait rien que par la volonté de Dieu et que c'était le Seigneur qui l'exposait à ces persécutions et qu'il voulait qu'il fut livré aux païens et ensuite conduit à Rome afin qu'il rendit témoignage à l'Évangile en tous lieux.

La belle résolution que Paul fit paraître, lorsque les fidèles le conjurant avec larmes de ne pas aller à Jérusalem, il déclara qu'il était prêt, non seulement à être lié, mais de souffrir la mort pour le nom de Jésus, marque que ce serviteur de Dieu était entièrement dévoué à Jésus-Christ et que rien n'était capable d'ébranler sa constance. Ce sont là les sentiments dont tous les chrétiens, mais particulièrement les ministres du Seigneur doivent être animés. Et comme les chrétiens de Césarée, voyant la résolution de Paul ne s'opposèrent plus à son voyage, mais se résignèrent à tout ce qu'il plairait à Dieu d'ordonner, nous devons aussi nous soumettre à tout ce que Dieu veut et sacrifier nos inclinaisons les plus chères à sa volonté aussitôt qu'il nous la manifeste.

Ce que Paul fit lorsqu'il alla dans le temple de Jérusalem et qu'il se purifia suivant l'usage des Juifs était une action de prudence et de charité qui tendait à leur montrer qu'on l'accusait à tort d'avoir du mépris pour leur religion. Cette sage conduite de Paul nous apprend à nous accommoder autant que nous le pouvons, surtout dans les choses indifférentes, à ceux qui sont prévenus contre nous et à ne rien négliger pour les faire revenir de leurs préjugés. On voit pourtant que, nonobstant ce que Paul avait pensé faire pour s'accommoder aux Juifs, ils se soulevèrent contre lui jusque là qu'il voulurent lui ôter la vie. Voilà l'effet ordinaire de la prévention et de la passion, elle aveugle tellement ceux qui en sont possédés qu'il n'y a rien qui soit capable de les désabuser.

Enfin, il est à remarquer que la providence délivra Paul de la fureur des Juifs par le moyen du tribun et qu'elle se servit cependant de ce que Paul avait fait par égard pour les Juifs, pour le faire arrêter par ces Juifs mêmes et pour le livrer entre les mains des païens comme le prophète Agabus le lui avait prédit à Césarée. C'est ainsi que Dieu fait garantir ceux qui le servent et que ce que les hommes pensent faire contre eux ne sert qu'à accomplir les desseins de la providence.

(a) v8 : Actes 6.5 et 8.40

(b) v10 : Actes 11.28

(c) v24 : Nombres 6.18 ; Actes 18.18

(d) v25 : Actes 15.20 et 29

(e) v26 : Nombres 6.13 ; Actes 24.18

(f) v38 : Actes 5.36

(g) v39 : Actes 22.5

(1) v9 : C'est-à-dire qui avaient le don de prophétie ou simplement qui parlaient de choses saintes.

(2) v22 : Toute la multitude des Juifs s'assemblera infailliblement.

(3) v36 : C'est-à-dire : fais le mourir.

Chapitre XXII

C'est ici un discours dans lequel Paul, pour se justifier de ce que les Juifs l'accusaient d'être ennemi de leur nation et de leur loi, fait l'histoire de sa vie et de sa conversion, versets 1-21.

Mais les Juifs continuant à demander qu'on le fit mourir, le capitaine ordonna qu'on lui donnât la question en le fouettant, ce qui ne fut pourtant pas exécuté parce que Paul dit qu'il était bourgeois de Rome, mais il fut renvoyé à paraître devant le conseil des Juifs, versets 22-30.

MES frères et mes pères, écoutez-moi dans ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense.

2. Et quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils firent encore plus de silence. Alors il dit :

3. Je suis Juif, ^a né à Tarse en Cilicie, mais élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel, ayant été instruit dans la manière la plus exacte de garder la loi de nos pères, étant zélé pour Dieu comme vous l'êtes tous aujourd'hui,

4. J'ai persécuté cette secte jusqu'à la mort, liant et mettant dans les prisons tant les hommes que les femmes,

5. Comme le souverain sacrificateur m'en est témoin et toute l'assemblée des anciens, car ayant pris des lettres d'eux pour les frères j'allais à Damas pour amener aussi liés à Jérusalem ceux qui étaient là afin qu'ils fussent punis.

6. Or ^b il arriva que comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, environ midi, que tout à coup une grande lumière venant du Ciel resplendit autour de moi.

7. Et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

8. Et je répondit : Qui es-tu Seigneur ? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes.

9. Or ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière et ils en furent effrayés, mais ils n'entendirent point la voix de celui qui parlait.

10. Alors je dis : Seigneur, que ferai-je ? Et le Seigneur me répondit : Lève-toi et t'en va à Damas et là on te dira tout ce que tu dois faire.

11. Et parce que je n'y voyais goutte à cause du grand éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me menèrent par la main et je vins à Damas.

12. Or un certain homme, religieux selon la loi, nommé Ananias, à qui tous les Juifs qui demeuraient à Damas rendaient bon témoignage, vint à moi,

13. Et s'étant approché de moi il me dit : Saul mon frère, recouvre la vue. Et au même instant, je le vis.

14. Et il me dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné pour connaître sa volonté, pour voir le Juste et pour entendre les paroles de sa bouche.

15. Car tu lui serviras de témoin devant tous les hommes des choses que tu as vues et entendues.

16. Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi et soit baptisé et lavé de tes péchés après avoir invoqué le nom du Seigneur.

17. Depuis, il arriva qu'étant retourné à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase.

18. Et je vis Jésus qui me disait : Hâte-toi et pars promptement de Jérusalem, car ils ne recevront point le témoignage que tu leur rendras de moi.

19. Et je dis : Seigneur, ^c Ils savent eux-mêmes que je mettais en prison et que je faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en toi.

20. Et lorsque le sang d'Étienne ton martyr fut répandu, ^d j'étais aussi présent et je consentais à sa mort et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir.

21. Mais il me dit : Va-t'en, car je t'enverrai bien loin vers les Gentils.

22. Les Juifs l'écoutèrent jusqu'à ce mot, mais alors ils élevèrent leurs voix disant : Ôte du monde un tel homme, car il n'est pas juste de le laisser vivre.

23. Et comme ils criaient et qu'ils secouaient leurs habits et qu'ils faisaient voler la poussière en l'air,

24. Le tribun commanda qu'il fût mené dans la forteresse et ordonna qu'on lui donna la question par le fouet afin de savoir pour quel sujet ils criaient ainsi contre lui.

25. Mais quand ils l'eurent lié avec des courroies, Paul dit au centenier qui était présent : Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain sans qu'il soit condamné ?

26. Ce que le centenier ayant entendu, il en alla avertir le tribun et lui dit : Prends garde à ce que tu feras, car cet homme est citoyen romain.

27. Et le tribun vint à Paul et lui dit : Dis-moi, es-tu citoyen romain ? Et il répondit : Oui, je le suis.

28. Le tribun lui répondit : J'ai acquis cette bourgeoisie pour une grande somme d'argent. Et Paul dit : Et moi je le suis par ma naissance.

29. Et ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent aussitôt d'auprès de lui et le tribun craignit aussi quand il sût que Paul était citoyen romain parce qu'il l'avait fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir au vrai pour quel sujet il était accusé des Juifs, il le fit délier et ayant ordonné que les principaux sacrificateurs et tout le conseil s'assemblaient, il amena Paul et le présenta devant eux.

Réflexions

Le dessein de Paul dans le discours qui est ici rapporté était de montrer aux Juifs qu'ils avaient tort de le regarder comme l'ennemi de leur religion, que bien loin de là il avait lui-même un grand zèle pour cette religion dans laquelle il avait été élevé à Jérusalem, jusque là qu'il était autrefois le plus ardent persécuteur des chrétiens et que s'il avait embrassé la religion de Jésus-Christ et s'il l'annonçait partout, il le faisait pour obéir à la vocation que le Seigneur lui avait adressée du Ciel. Cette conduite de Paul

envers les Juifs marque qu'il tâchait de se justifier et de les apaiser, mais qu'il ne dissimulait pourtant pas sa croyance.

Il faut toujours parler et agir avec douceur et prudence, surtout lorsqu'on a à faire à des personnes prévenues, mais en même temps avec courage et avec fermeté, sans jamais user de déguisement et sans que la crainte nous fasse supprimer la vérité.

L'irritation et la fureur dans laquelle les Juifs entrèrent lorsque Paul dit que le Seigneur l'avait envoyé vers les Gentils montre que la principale cause de la haine qu'ils lui portaient c'était l'aversion qu'ils avaient contre les païens, ce procédé des Juifs fait aussi voir que rien n'est capable de ramener et d'apaiser des gens qui sont fortement prévenus.

Enfin, Paul étant sur le point d'être mis à la question et fouetté jugea à propos de se faire prévaloir cette fois-là de sa qualité de bourgeois de Rome, voyez Actes 16.21, pour éviter cette peine, ce qu'il n'avait pas fait dans une autre occasion. Il en usa de la sorte parce que c'était là un moyen légitime de se garantir de la violence et de l'injustice qu'on lui aurait faite. De là on peut conclure qu'il est permis de se servir de son droit et d'employer toutes les voies justes et raisonnables pour se défendre quand on est en danger d'être opprimé ou d'être traité injustement.

(a) v3 : Actes 21.39

(b) v6 : Actes 9.3 ; Actes 26.12

(c) v19 : Actes 8.3

(d) v20 : Actes 7.58

Chapitre XXIII

Ce chapitre a deux parties.

On y voit premièrement comment Paul parut devant le conseil des Juifs, versets 1-11.

2. Le récit d'une conspiration que quelques Juifs firent pour ôter la vie à cet apôtre et la manière dont il en fut préservé, versets 12-35.

ET Paul ayant les yeux arrêtés sur le conseil dit : Mes frères, j'ai vécu jusqu'à présent devant Dieu en toute bonne conscience.

2. Sur cela le souverain sacrificateur Ananias commanda à ceux qui étaient près de lui frapper sur le visage.

3. Alors Paul dit : Dieu te frappera muraille blanche, car tu es assis pour me juger selon la loi et en transgressant la loi tu commandes qu'on me frappe.

4. Et ceux qui étaient présents lui dirent : Injures-tu ainsi le souverain sacrificateur de Dieu ?

5. Et Paul dit : Mes frères, je ne savais pas que ce fût le souverain sacrificateur ¹, car il est écrit : ^a Tu ne maudiras point le prince de ton peuple.

6. Et Paul sachant qu'une partie de ceux qui étaient là étaient saducéens et l'autre pharisiens, il s'écria devant le conseil : Mes frères ^b, je suis pharisien, fils de pharisien, je suis tiré en cause pour l'espérance et la résurrection des morts.

7. Et quand il eut dit cela, il s'émût une dissension entre les pharisiens et les saducéens et l'assemblée fut divisée,

8. ^c Car les saducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, ni d'ange, ni d'esprit, mais les pharisiens reconnaissent l'un et l'autre.

9. Et il se fit un grand bruit. Et les scribes du parti des pharisiens se levèrent et ils disputaient contre les autres disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme, mais si un esprit ou un ange lui a parlé, ne combattons point contre Dieu.

10. Et comme le tumulte s'augmentait, le tribun craignant que Paul fût mis en pièce par ces gens-là commanda que les soldats descendissent pour l'enlever du milieu d'eux et le ramener dans la forteresse.

11. La nuit suivante, le Seigneur apparut à lui et lui dit : Paul, aie bon courage, car comme tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

12. Lorsqu'il fut jour, quelques Juifs s'assemblèrent et firent vœu avec des imprécations contre eux-mêmes de ne manger, ni boire qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration.

14. Et ils s'adressèrent aux principaux sacrificateurs et aux sénateurs et leur dirent : Nous avons fait vœu avec des imprécations contre nous-mêmes de ne rien manger que nous ayons tué Paul.

15. Vous donc, faites maintenant savoir au tribun de la part du conseil qu'il le fasse amener demain devant vous comme si vous vouliez vous informer plus exactement de son affaire et nous serons prêts pour le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais le fils de la sœur de Paul ayant entendu ce complot vint et entra dans la forteresse et en donna avis à Paul.

17. Et Paul ayant appelé un des centeniers lui dit : Mène ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui rapporter.

18. Il le prit donc et le mena vers le tribun auquel il dit : Paul qui est prisonnier m'a appelé et m'a prié d'amener ce jeune homme qui a quelque chose à te dire.

19. Et le tribun le prenant par la main et l'ayant tiré à part lui demanda : Qu'as-tu à me déclarer ?

20. Et ce jeune homme dit : Les Juifs ont résolu de te prier d'envoyer demain Paul au conseil sous prétexte de s'informer plus exactement de son affaire.

21. Mais ne les crois point, car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches et ont fait vœu avec des imprécations contre eux-mêmes de ne manger, ni boire qu'ils l'aient tué et maintenant ils sont tous prêts attendant ta réponse.

22. Le tribun renvoya ce jeune homme après lui avoir défendu de dire à personne qu'il lui avait donné cet avis.

23. Et ayant appelé deux centeniers, il leur dit : Tenez prêts deux cents soldats et soixante et dix ca-

valiers et deux cents archers pour aller jusqu'à Césarée dès la troisième heure de la nuit

24. Et qu'il y ait des montures prêtes afin qu'ayant fait monter Paul ils le mènent sûrement au gouverneur Félix.

25. Et il lui écrivit une lettre en ces termes.

26. Claude Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut.

27. Les Juifs s'étant saisis de cet homme et étant sur le point de le tuer, je suis survenu avec la garnison et je l'ai tiré de leurs mains ayant appris qu'il était citoyen romain.

28. Et voulant savoir de quoi ils l'accusaient, je le menai devant leur conseil,

29. Où j'ai trouvé qu'il était accusé sur des questions de leur loi, mais qu'il n'avait commis aucun crime qui méritât la mort ou la prison.

30. Et ayant été averti des embûches que les Juifs lui avaient dressées, je te l'ai aussitôt envoyé, ayant fait savoir à ses accusateurs de dire devant toi ce qu'ils ont à proposer contre lui. Adieu.

31. Les soldats donc, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul et le menèrent de nuit à Antipatris.

32. Et le lendemain, ayant laissé les cavaliers pour aller avec lui, ils s'en retournèrent à la forteresse.

33. Étant arrivés à Césarée et ayant rendu les lettres au gouverneur, ils lui présentèrent aussi Paul.

34. Et quand le gouverneur les eut lues et lui eut demandé de quelle province il était et ayant appris qu'il était de Cilicie,

35. Il lui dit : Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna qu'on le gardât dans le palais d'Hérode.

Réflexions

Il faut faire quatre réflexions sur ce chapitre.

La première que Paul étant frappé injustement par l'ordre du souverain sacrificateur Ananias, il lui dénonça le jugement de Dieu, mais qu'il marquât cependant le respect qu'il avait pour le caractère d'Ananias lorsqu'on l'eut averti que celui qui l'avait fait ainsi frapper était le souverain sacrificateur, ce qu'il n'avait pas su d'abord.

L'instruction que cela nous donne est qu'il faut parler avec respect de nos supérieurs, mais aussi que Dieu punira les juges injustes et ceux qui abusent de leur autorité.

2. Paul mit la division entre les pharisiens et les sadducéens en disant qu'il était exposé en jugement parce qu'il croyait la résurrection des morts. Il en usa ainsi par prudence afin de ne pas être opprimé par les Juifs et pour montrer qu'en annonçant l'Évangile il enseignait ce que les Juifs et les pharisiens eux-mêmes croyaient touchant la résurrection.

3. Dieu apparut de nuit à Paul et lui dit de ne rien craindre et de se disposer à aller lui rendre témoignage à Rome. Cela était nécessaire pour le soutenir au milieu des traverses que les Juifs lui suscitaient, pour l'instruire et pour l'encourager à faire partout une profession publique de la vérité.

4. Quarante Juifs firent en ce temps-là une conjuration pour tuer Paul, mais il fut préservé de ce danger par le moyen d'un jeune garçon, son neveu, qui avertit le capitaine de ce complot. On voit bien en cela jusqu'où allait la fureur des Juifs et à quels excès la haine, jointe au faux zèle de religion, est capable de porter les hommes. On y remarque aussi combien il est dangereux d'agir par passion et de faire des vœux et des serments téméraires.

Enfin, l'on doit admirer dans cet événement les moyens dont la providence se sert pour préserver les innocents et les gens de bien des dangers qui les menacent.

(a) v5 : Exode 22.28

(b) v6 : Actes 26.5 ; Philippiens 3.5

(c) v8 : Matthieu 22.23 ; Marc 12.18 ; Luc 20.27

(1) v5 : Il faut croire que Paul parle ici selon la vérité et qu'en effet il ignorait que celui qui avait commandé de le frapper fut le souverain sacrificateur, ce qui pouvait venir ou de ce qu'il y avait longtemps que cet apôtre n'avait été à Jérusalem ou de quelque autre circonstance qui nous est inconnue.

Chapitre XXIV

Paul étant accusé par les Juifs devant le gouverneur Félix rend raison de sa conduite et de sa foi, versets 1-24.

Ensuite Félix ayant souhaité d'entendre Paul, ce dernier parla en sa présence des devoirs de la justice et de la continence et du jugement dernier d'une manière qui le rempli de frayeur. Cependant Paul demeura prisonnier à Césarée pendant deux ans, versets 25-28.

CINQ jours après, Ananias le souverain sacrificateur descendit à Césarée avec des sénateurs et un certain orateur nommé Tertulle qui comparurent devant le gouverneur contre Paul.

2. Et Paul ayant été appelé, Tertulle commença à l'accuser et il dit :

3. Très excellent Félix ! Nous reconnaissons en toutes rencontres, en tous lieux et avec toutes sortes d'actions de grâces que nous jouissons d'une grande paix par ton moyen et par les règlements que tu as établis pour ce peuple selon ta prudence.

4. Mais pour ne pas t'arrêter plus longtemps, je te prie d'écouter avec ton équité ordinaire ce que nous avons à te dire en peu de mots.

5. C'est que nous avons trouvé cet homme qui est une peste publique et qui excite des séditions parmi les Juifs par tout le monde et qui est le chef de cette secte des Nazaréens.

6. Il a même attenté de profaner le temple de sorte que nous l'avons saisi et nous voulions le juger selon notre loi.

7. Mais le tribun Lysias étant survenu nous l'ôta des mains avec grande violence,

8. Ordonnant que ses accusateurs vinssent devant toi. Tu pourras en en prenant information, savoir de lui, la vérité de toutes les choses dont nous l'accusons.

9. Ce que les Juifs confirmèrent en disant que les choses étaient ainsi.

10. Mais Paul après que le gouverneur lui eut fait signe de parler répondit : Sachant que tu es juge de cette nation depuis plusieurs années, je parle pour ma défense avec plus de confiance.

11. Tu peux savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer.

12. Et ils ne m'ont point trouvé avec personne dans le temple, ni attroupant le peuple dans les synagogues ou dans la ville.

13. Et ils ne sauraient prouver les choses dont ils m'accusent maintenant.

14. Or je t'avoue bien ceci, que conformément à la voie qu'ils appellent secte, je sers le Dieu de mes pères croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes,

15. Ayant cette espérance en Dieu que la résurrection des morts tant des justes que des injustes qu'ils attendent aussi eux-mêmes arrivera.

16. C'est pourquoi aussi je travaille à avoir toujours la conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

17. Or après plusieurs années, ^a je suis venu pour faire des aumônes à ma nation et pour présenter des offrandes.

18. Et ^b comme je vaquais à cela, ils m'ont trouvé purifié dans le temple sans attroupement et sans tumulte.

19. Et ce sont certains Juifs d'Asie

20. Qui doivent eux-mêmes comparaître devant toi et m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi.

21. Mais que ceux-ci même déclarent s'ils m'ont trouvé coupable de quelque chose lorsque j'ai paru devant le conseil.

22. À moins que ce ne soit de cette seule parole que j'ai dite hautement au milieu d'eux. Je suis aujourd'hui poursuivi en justice à cause de la résurrection des morts.

23. Félix ayant ouï cela les remit à une autre fois en disant : Après que je me serai plus exactement informé de cette secte et que le capitaine Lysias sera descendu je prendrai connaissance de votre affaire.

24. Et il commanda à un centenier de garder Paul mais en le tenant moins resserré et sans empêcher aucun des siens de le servir ou de le visiter.

25. Quelques jours après, Félix vint avec Drusille sa femme, qui était Juive, et il envoya quérir Paul et il l'entendit parler de la foi en Christ.

26. Et comme Paul parlait de la justice, de la continence et du jugement à venir, Félix effrayé lui dit : Va-t'en pour cette fois et quand j'aurais la commodité, je te rappellerai.

27. Il espérait aussi que Paul lui donnerait de l'argent afin qu'il le mit en liberté, c'est pourquoi il l'envoyait quérir souvent et il s'entretenait avec lui.

28. Deux ans s'étant passés, Félix eut pour successeur Portius Festus et voulant faire plaisir aux Juifs, il laissa Paul en prison.

Réflexions

Il faut remarquer en premier lieu sur ce chapitre que Paul, étant accusé très injustement par les Juifs devant le gouverneur Félix, il se défendit dans un discours plein de force et de gravité dans lequel en se justifiant des accusations dont on le chargeait et en niant ce que les Juifs lui imputaient faussement il fait pourtant une confession ouverte de sa croyance et de la doctrine qu'il enseignait.

Voilà une conduite pleine de sincérité et de zèle qui nous montre que jamais la crainte ne doit nous fermer la bouche lorsque nous sommes appelés à confesser la vérité.

2. C'est une chose remarquable que Paul, rendant raison de sa foi et de sa conduite devant Félix, dit qu'il croyait et qu'il enseignait ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes et particulièrement la résurrection des morts, tant des bons que des méchants.

On voit par ce que Paul dit sur ce sujet quel rang la doctrine de la résurrection tient dans la religion chrétienne et l'effet que cette doctrine doit produire sur ceux qui font profession de la croire, c'est de les faire vivre dans la pureté de la conscience devant Dieu et devant les hommes.

On doit faire enfin une grande attention à la frayeur que Félix ressentit lorsque Paul lui parla de la justice, de la continence et du dernier jugement et à l'endurcissement de ce gouverneur païen qui se sentant redargué ^{nc1} en sa conscience parce qu'il était coupable d'injustice, d'impureté et de divers autres crimes, ne voulut pas que Paul continuât de parler.

On voit ici la force de la parole de Dieu et l'effet que les vérités de l'Évangile et en particulier la doctrine du jugement universel produisent même sur les méchants. On y voit d'un autre côté comment les pécheurs résistent à la parole et aux mouvements de leur propre conscience.

Ainsi la conduite de Félix nous avertit de ne pas endurcir nos cœurs et de ne jamais renvoyer notre conversion lorsque Dieu nous fait entendre sa voix et que nous nous sentons touchés. La méchanceté de ce gouverneur paraît encore en ce qu'il laissa Paul en prison pendant deux ans. Il en usa ainsi, non qu'il le crût coupable, mais parce qu'il espérait de tirer de lui de l'argent. Voilà comment l'avarice et les égards pour les hommes font commettre de grandes injustices et empêchent de parvenir à la connaissance de la vérité.

(a) v17 : Actes 11.30

(b) v18 : Actes 21.26

(c) Actes 23.6. La référence se trouve à proximité du verset 22.

(nc1) Le verbe *redarguer* est mentionné dans le Littré. C'est un terme vieilli qui signifie blâmer, reprendre.

Chapitre XXV

Les Juifs prient Festus, qui avait succédé à Félix dans le gouvernement de la Judée, d'envoyer Paul

de Césarée où il était prisonnier depuis deux ans à Jérusalem, leur dessein était de le tuer en chemin, mais Festus ne leur accorda pas cette demande et leur dit qu'ils pouvaient venir l'accuser à Césarée, ce qu'il firent. Sur cela Paul dit qu'il en appelait à l'empereur et Festus résolut de l'envoyer à Rome, versets 1-12.

En ce temps-là, le roi Agrippa étant arrivé à Césarée et ayant ouï parler de Paul, il souhaita de le voir et de l'entendre, versets 13-27.

FESTUS étant donc arrivé dans la province trois jours après de Césarée à Jérusalem.

2. Et le souverain sacrificateur et les premiers d'entre les Juifs comparurent devant lui contre Paul.

3. Et ils lui demandaient comme une grâce qu'il le fit venir à Jérusalem, lui ayant dressé des embûches pour le tuer en chemin.

4. À quoi Festus répondit que Paul était bien gardé à Césarée et qu'il devait y aller bientôt.

5. Que ceux donc d'entre vous, dit-il, qui le peuvent faire y descendent avec moi et si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent.

6. Et Festus n'ayant demeuré parmi eux que dix jours, il descendit à Césarée et le lendemain, étant assis sur le tribunal, il commanda qu'on amenât Paul.

7. Quand on l'eut amené, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem se mirent autour du tribunal chargeant Paul de plusieurs grands crimes qu'ils ne pouvaient prouver.

8. Paul disant pour sa défense : Je n'ai rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Mais Festus voulant faire plaisir aux Juifs répondit à Paul et lui dit : Veux-tu monter à Jérusalem et y être jugé sur ces choses devant moi .

10. Et Paul dit : Je comparais devant le tribunal de César où il faut que je sois jugé, je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais bien.

11. Que si je leur ai fait quelque tort ou si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir, mais s'il n'est rien des choses dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux, j'en appelle à César.

12. Alors Festus après en avoir conféré avec son conseil répondit : Tu en as appelé à César, tu iras à César.

13. Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée pour saluer Festus.

14. Et comme ils y demeurèrent plusieurs jours, Festus informa le roi de l'affaire de Paul en lui disant : Il y a un homme que Félix a laissé prisonnier,

15. Et les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs le vinrent accuser devant moi lorsque j'étais à Jérusalem demandant sa condamnation.

16. Je leur répondis que ce n'était pas la coutume des Romains de livrer qui que ce soit pour le faire mourir avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présents et qu'il ait la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17. Après donc qu'ils furent venus ici, je m'assis sans aucun délai dès le lendemain sur le tribunal et je commandais qu'on m'amènât cet homme.

18. Ses accusateurs étant présents, mais ils n'aléguèrent aucun des crimes dont je pensais qu'ils l'accuseraient.

19. Mais ils avaient quelques disputes avec lui touchant leur superstition et touchant un certain Jésus mort que Paul assurait être vivant.

20. Ne sachant donc que prononcer sur cela, je lui demandai s'il voulait aller à Jérusalem et être jugé sur ces choses.

21. Mais Paul en ayant appelé et demandant que sa cause fût réservée à la connaissance de l'empereur, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

22. Sur quoi Agrippa dit à Festus : Je voudrais bien aussi entendre cet homme. Demain, lui dit-il, tu l'entendras.

23. Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent avec grande pompe et étant entrés dans le lieu de l'audience avec les tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24. Alors Festus dit : Roi Agrippa et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme contre lequel toute la multitude des Juifs m'est venu solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, ne cessant de crier qu'il ne fallait pas le laisser vivre.

25. Mais ayant trouvé qu'il n'avait rien fait qui fût digne de mort et lui-même ayant appelé à l'empereur, j'ai résolu de l'y envoyer.

26. Mais comme je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur, je l'ai fait venir en votre présence et principalement devant toi, roi Agrippa, afin qu'étant mieux informé, je sache ce que je dois écrire,

27. Car il ne me semble pas raisonnable d'envoyer un prisonnier sans marquer de quoi on l'accuse.

Réflexions

Les réflexions qu'il faut faire ici sont :

Premièrement que les Juifs ayant comploté pour tuer Paul par une noire trahison, Dieu ne permit pas qu'ils exécutassent leur dessein cruel et injuste, en quoi nous devons reconnaître la protection dont Dieu couvre ses fidèles serviteurs.

2. Que Paul étant accusé par les Juifs devant Festus, il continua à soutenir qu'il était innocent et demanda d'être envoyé à l'empereur. Ce procédé montre qu'un chrétien peut, lorsqu'il est accusé injustement, avoir recours aux tribunaux et se servir de tous les moyens légitimes de défense que la providence lui présente.

3. Il faut considérer que Dieu disposait ainsi les choses, non seulement afin que Paul ne tombât pas entre les mains des Juifs, mais aussi afin qu'il eût occasion d'aller à Rome et d'annoncer l'Évangile dans cette grande ville, selon que notre Seigneur le lui avait prédit.

4. La conduite que Festus tint envers Paul montre que ce gouverneur, quoi que païen, avait plus de

droiture et d'équité que les Juifs et même les sacrificateurs et les magistrats de Jérusalem n'en avaient.

Enfin, Luc rapporte que le roi Agrippa étant venu en ce temps-là à Césarée souhaita de voir et d'entendre Paul. Ce fut là une occasion que la providence fournit à Paul de parler en présence de ce prince et d'un grand nombre de personnes considérables, ce qui tourna à la justification de Paul et de la doctrine qu'il annonçait comme cela se voit dans le chapitre suivant.

Chapitre XXVI

Paul parlant en présence du roi Agrippa, de Bérénice, du gouverneur Festus et d'un grand nombre d'officiers et de personnes de distinction, fait l'histoire de sa vie, de sa conversion et de la manière dont il avait exercé son ministère jusqu'alors, versets 1-23.

Il fut interrompu par Festus qui le traita d'insensé et le roi Agrippa témoigna d'être ébranlé de son discours, versets 24-29.

Enfin, ce prince, le gouverneur et tous ceux qui étaient présents reconnurent l'innocence de Paul, mais il fut résolu que, puisqu'il en avait appelé à l'empereur, on l'enverrait à Rome, versets 30-32.

ALORS Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour toi-même. Paul donc ayant étendu la main parla pour sa défense :

2. Roi Agrippa, je m'estime heureux de ce que je dois me défendre aujourd'hui devant toi de toutes les choses dont les Juifs m'accusent,

3. Et surtout parce que je sais que tu as une pleine connaissance de toutes les coutumes des Juifs et de toutes les questions qu'ils ont entre eux, c'est pourquoi je te supplie de m'écouter avec patience.

4. Pour ce qui est de la vie que j'ai menée dès le commencement de ma jeunesse parmi ceux de ma nation dans Jérusalem, elle est connue de tous les Juifs,

5. Car ils savent il y a longtemps s'ils veulent en rendre témoignage que j'ai vécu pharisien selon cette secte qui est la plus exacte de notre religion.

6. Et maintenant je parais en jugement à cause de l'espérance que j'ai en la promesse que Dieu a faite à nos pères,

7. À l'accomplissement de laquelle nos douze tribus qui servent Dieu continuellement nuit et jour espèrent de parvenir : C'est à cause de cette espérance, ô roi Agrippa, que je suis accusé par les Juifs.

8. Quoi, jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

9. Il est vrai que pour moi, j'avais cru qu'il n'y avait rien que je ne dusse faire contre le nom de Jésus de Nazareth.

10. C'est aussi ce que j'ai fait dans Jérusalem, ^a car j'ai mis en prison plusieurs des saints en ayant reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs et lorsqu'on les faisait mourir, j'apportait mon suffrage.

11. Souvent même dans toutes les synagogues, je les contraignais de blasphémer en les punissant et étant transporté d'une extrême rage contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

12. ^b Et comme j'allais à Damas dans ce dessein avec un pouvoir et une commission des principaux sacrificateurs,

13. Je vis, ô roi, étant en chemin en plein midi, une lumière qui venait du Ciel, plus éclatante que celle du soleil et qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient.

14. Et étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me parla et qui me dit en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'es dur de regimber contre les aiguillons ¹.

15. Alors je dis : Qui es-tu Seigneur ? Et il me répondit : Je suis Jésus que tu persécutes.

16. Mais lève-toi et te tiens sur tes pieds, car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin, tant des choses que tu as vues que de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore,

17. En te délivrant de ce peuple et des Gentils vers lesquels je t'envoie maintenant,

18. Pour ouvrir leurs yeux et les faire passer des ténèbres à la lumière et de la puissance de satan à Dieu afin que par la foi qu'ils auront en moi ils reçoivent la rémission de leurs péchés et qu'ils aient part à l'héritage des saints.

19. Ainsi, ô roi Agrippa, je ne résistai point à la vision céleste,

20. Mais ^c je prêchai premièrement à ceux de Damas et ensuite à Jérusalem et par toute la Judée et aux Gentils qu'ils se repentissent et qu'ils se convertissent à Dieu en faisant des œuvres convenables à la repentance.

21. ^d C'est là le sujet pour lequel les Juifs m'ayant pris dans le temple ont tâché de me tuer.

22. Mais ayant été secouru par l'aide de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à aujourd'hui, rendant témoignage de Jésus aux petits et aux grands et ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver,

23. Savoir que le Christ devait souffrir et qu'étant ressuscité le premier d'entre les morts, il devait annoncer la lumière à ce peuple et aux Gentils.

24. Comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix : Tu as perdu le sens, Paul, ton grand savoir te met hors du sens.

25. Et Paul dit : Je n'ai point perdu le sens, très excellent Festus, mais ce que je dis est vrai et de bon sens.

26. Car le roi est bien informé de ces choses. C'est pourquoi je lui parle avec hardiesse, parce que je suis persuadé qu'il n'ignore rien de ce que je dis, car ces choses ne se sont pas passées en cachette.

27. Roi Agrippa, ne crois-tu pas aux prophètes ? Je sais que tu y crois.

28. Et Agrippa répondit à Paul : Il ne s'en faut guère que tu ne me persuades d'être chrétien.

29. Paul dit : Plût à Dieu qu'il s'en fallût peu et même qu'il ne s'en fallût rien du tout que, non seulement toi, mais aussi que tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui ne devinssiez tels que je suis, à la réserve de ces liens !

30. Paul ayant dit cela, le roi se leva et le gouverneur et Bérénice et ceux qui étaient assis avec eux.

31. Et s'étant retirés à part, ils dirent entre eux : Cet homme n'a rien fait qui soit digne de la mort ou de la prison.

32. Et Agrippa dit à Festus : Cet homme pouvait être renvoyé absous s'il n'eût point appelé à César.

Réflexions

Dans le discours que Paul fit en présence du roi Agrippa pour rendre raison de la conduite qu'il avait eue avant et après sa conversion, on découvre un caractère de sagesse et de modération et en même temps d'ingéniosité, de fermeté et de courage qui marque bien clairement l'innocence et le zèle de ce grand disciple. La manière douce et respectueuse, mais aussi franche et sincère dont il parla dans cette occasion doit nous apprendre

à répondre toujours

comme Pierre nous y exhorte

avec douceur et modestie à tous ceux qui nous demandent raison de l'espérance qui est en nous et à ne jamais taire, ni dissimuler la vérité.

On doit remarquer en second lieu sur ce discours que, si Paul avait persécuté l'église avant sa conversion, il l'avait fait par ignorance et croyant bien faire, mais que du reste sa vie avait été sans reproche et qu'après que le Seigneur l'eut appelé, il le servit avec un grand zèle. Ce qu'il faut observer sur cela, c'est que, lorsqu'on a péché par ignorance, il est plus facile d'obtenir le pardon de ses fautes et de s'en relever, que Dieu se fait connaître tôt ou tard à ceux qui ont le cœur bon et que dès qu'il nous appelle, nous devons suivre notre vocation et le servir.

3. Nous voyons dans le jugement que Festus fit de Paul en le traitant d'insensé que les choses les plus graves paraissent une folie aux mondains et la réponse sage et respectueuse que Paul fit à Festus nous donne un bel exemple de modération et de fermeté.

4. Luc rapporte une particularité remarquable : C'est que le roi Agrippa entendant parler Paul lui dit : *Peu s'en faut que tu ne me persuades d'être chrétien.*

À quoi Paul répondit en souhaitant que ce prince et tous ceux qui étaient présents devinssent chrétiens en effet. Sur cela on doit remarquer qu'Agrippa faisait profession de la religion des Juifs et qu'il croyait aux prophètes, ce qui fit qu'il trouva de la vraisemblance dans le discours de Pierre, mais cette impression ne fut pas salutaire puisque ce roi ne se soucia pas de s'instruire plus avant.

Il est inutile d'être touché de la parole de Dieu et d'être chrétien à demi et à peu près, il faut le devenir tout-à-fait et de tout son cœur.

Enfin, le roi Agrippa et le gouverneur Festus après avoir entendu Paul et examiné les accusations que l'on formait contre lui jugèrent qu'il était innocent et ils l'auraient même renvoyé absous s'il n'en eût pas appelé à l'empereur. Par ce moyen, il fut justifié et si on l'envoya à Rome, il n'y fut pas envoyé comme un criminel, ce qui aurait été un obstacle à la prédication de l'Évangile qu'il devait annoncer dans cette ville-là. Ainsi Paul éprouva dans cette occasion une protection particulière de Dieu et le Seigneur accomplit en sa faveur la promesse qu'il avait faite aux apôtres lorsqu'il leur disait

qu'ils seraient menés devant les gouverneurs pour lui rendre témoignage, mais qu'il les assisterait par son esprit et qu'il leur mettrait dans la bouche ce qu'ils auraient à dire pour leur défense.

Matthieu 10.

(a) v10 : Actes 8.3

(b) v12 : Actes 9.3

(c) v20 : Actes 9.22, chapitres 13 et 14

(d) v21 : Actes 21.30

(1) v14 : Voyez la note sur 9.5.

Chapitre XXVII

Ce chapitre contient le récit du voyage que Paul fit par mer, de Césarée à Rome, où l'on doit principalement remarquer qu'il fut en danger de périr, le vaisseau sur lequel il était ayant fait naufrage.

APRÈS qu'il eut été résolu que nous irions par mer en Italie, ils remirent Paul et quelques autres prisonniers à un nommé Jule, centenier de la compagnie de la légion appelée Auguste.

2. Et étant monté sur un vaisseau d'Adrumette, nous partîmes prenant notre route vers les côtes d'Asie. Aristarque, Macédonien de Thessalonique, était avec nous.

3. Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon et Jule traitant Paul avec humanité lui permit d'aller voir ses amis afin qu'ils eussent soin de lui.

4. Puis étant partis de là, nous passâmes sous l'île de Chypre parce que les vents étaient contraires.

5. Et après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Myre, ville de Lycie,

6. Où le centenier trouva un vaisseau d'Alexandrie qui allait en Italie sur lequel il nous fit monter.

7. Et comme pendant plusieurs jours nous avançons fort peu et que nous n'étions arrivés qu'avec peine vis-à-vis de Gnide parce que le vent ne nous permettait pas d'aller droit, nous passâmes au dessous de l'île de Crète vers Salmone,

8. Et la cotoyant avec difficulté, nous abordâmes à un lieu appelé Beaux-ports, près duquel est la ville de Lasée.

9. Et comme il s'était écoulé beaucoup de temps et que la navigation devenait dangereuse, puisque le temps du jeûne ¹ était déjà passé, Paul les avertit

10. Et leur dit : Je vois que la navigation sera fâcheuse et qu'il y a un grand danger, non seulement pour le vaisseau et pour sa charge, mais aussi pour nos personnes,

11. Mais le centenier ajoutait plus de foi au pilote et au maître du vaisseau qu'à ce que Paul disait.

12. Et parce que le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de partir de là pour tâcher de gagner Phénice qui est un port de Crète qui regarde le vent d'Afrique et du couchant septentrional, afin d'y passer l'hiver.

13. Alors le vent de Midi commença à souffler doucement, ils crurent être venus à bout de leur dessein et étant partis ils côtoyèrent de plus près l'île de Crète.

14. Mais un peu après il se leva un vent impétueux qu'on appelle Euroclydon ² qui nous écartait de l'île.

15. Ainsi le vaisseau étant emporté par la violence de la tempête et ne pouvant résister, nous nous laissâmes aller au gré du vent.

16. Et ayant été poussé au dessus d'une petite île appelée Clauda, nous eûmes bien de la peine d'être maître de la chaloupe.

17. Mais l'ayant tirée à nous, les matelots mirent en usage toutes sortes de moyens, liant le vaisseau par dessous avec des cordes, et comme ils craignaient d'être jetés sur des bancs de sables, ils abaissèrent le mat ³ et ils se laissèrent emporter par le vent.

18. Et comme nous étions fortement battus par la tempête, le jour suivant ils jetèrent une partie de la charge du vaisseau dans la mer.

19. Et le troisième jour, nous jetâmes de nos propres mains les agrès de rechange du vaisseau.

20. Et comme, ni le soleil, ni les étoiles ne parurent pendant plusieurs jours et que la tempête était violente, nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

21. Et parce qu'il y avait longtemps qu'on n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : Certes, il fallait me croire et ne pas partir de Crète et nous aurions évité cette tempête et cette perte.

22. Mais je vous exhorte maintenant à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie et il n'y aura de perte que celle du vaisseau,

23. Car un ange de Dieu à qui je suis et que je sers m'est apparu cette nuit et m'a dit :

24. Paul, ne crains point, il faut que tu comparaisse devant César et même Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

25. C'est pourquoi mes amis, prenez courage, car j'ai cette confiance en Dieu que la chose arrivera de la manière qu'il m'a été dit.

26. Mais il faut que nous soyons jetés sur quelque île.

27. La quatorzième nuit étant venue, comme nous étions jetés ça et là dans la Mer Adriatique, les matelots vers minuit estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre.

28. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses, puis étant passés un peu plus loin, ils la jetèrent encore et ils trouvèrent quinze brasses.

29. Alors craignant de donner contre quelque écueil, ayant jeté quatre ancres de la poupe, ils attendaient que le jour vint,

30. Mais comme les matelots cherchaient à se sauver du vaisseau et qu'ils mettaient la chaloupe à la mer sous prétexte de jeter les ancres du côté de la proue,

31. Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces gens ne demeurent dans le vaisseau vous ne sauriez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.

33. Et en attendant que le jour vint, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture en leur disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes sans manger et que vous n'avez rien pris en attendant que le temps change.

34. Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre conservation^a et il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35. Ayant dit cela, il prit du pain et rendant grâce à Dieu en présence de tous et l'ayant rompu, il se mit à manger.

36. Alors tous les autres ayant pris courage mangèrent aussi.

37. Or nous étions en tout dans le vaisseau deux cent soixante et seize personnes.

38. Et quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégèrent le vaisseau en jettant du blé dans la mer.

39. Le jour étant venu, ils ne reconnaissaient point la terre, mais ayant aperçu un golfe qui avait un rivage, ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau s'ils pouvaient.

40. Ayant donc retiré les ancres, ils abandonnèrent le vaisseau à la mer, lâchant en même temps les attaches des gouvernaux et ayant mis au vent la voile d'artimon, ils tâchaient de gagner le rivage.

41.^b Mais étant tombés dans un endroit qui avait la mer des deux côtés, le vaisseau y échoua et la proue y étant engagée demeurait immobile pendant que la poupe se rompait par la violence des vagues.

42. Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers de peur que quelqu'un d'eux s'étant sauvé à la nage ne s'enfuît,

43. Mais le centenier voulant sauver Paul les détourna de ce dessein et ordonna que ceux qui savaient nager se jetassent dans l'eau les premiers et se sauvassent à terre

44. Et que les autres se missent les uns sur des planches et les autres sur quelques pièces du vaisseau. Ainsi tous se sauvèrent à terre.

Réflexions

Cette histoire nous présente quatre réflexions.

La première regarde les dangers continuels auxquels Paul était exposé. Après avoir échappé à la

furie des Juifs, il manqua de périr sur la mer en allant à Rome et outre cela d'être tué par les soldats.

La seconde, que Dieu, qui l'avait garanti jusque alors, le préserva de l'un et de l'autre de ces dangers et qu'ainsi rien ne peut nuire à ceux que Dieu favorise de sa protection et qui le servent fidèlement.

La troisième que Dieu ne sauva pas seulement la vie à Paul, mais qu'à cause de lui il garantit tous ceux qui étaient dans le vaisseau, en sorte que quoi qu'ils fassent naufrage, il n'en périt pas un seul.

Cette merveilleuse délivrance que Paul leur avait prédite dût leur faire reconnaître qu'il était un vrai serviteur de Dieu. Elle nous apprend aussi que c'est toujours un grand avantage d'être dans la compagnie des gens de bien et qu'à cause d'eux, Dieu épargne souvent les autres et leur accorde des délivrances et des grâces très considérables.

Il faut remarquer enfin, que quoi que Dieu eût promis par un ange à Paul qu'aucun de ceux qui étaient embarqués avec lui ne pérît, il leur dit pourtant que si les matelots ne demeuraient dans le vaisseau on ne pourrait se sauver. Les promesses que Dieu nous a faites n'empêchent pas qu'il ne faille se servir des moyens que la prudence prescrit et qu'il a lui-même établis et jamais la confiance en Dieu ne doit être accompagnée de témérité ni de négligence.

(a) v34 : Matthieu 10.30

(b) v41 : II Corinthiens 11.25

(1) v9 : C'était le jeûne solennel des expiations qui échouait environ le mois d'octobre et dont on voit l'institution dans Lévitique 16. La navigation devenait dangereuse dans cette saison.

(2) v14 : C'est-à-dire : d'entre le Levant et le Septentrion.

(3) v17 : Ou : ils abaissèrent les voiles.

Chapitre XXVIII

Paul ayant fait naufrage sur les côtes de l'île de Malte, il y séjourna trois mois et il y fit divers miracles, versets 1-10.

Il en partit ensuite et il arriva à Rome, versets 11-31.

APRÈS s'être ainsi sauvés, ils reconnurent que l'île s'appelait Malte.

2. Et les barbares¹ nous traitèrent avec beaucoup d'humanité, car ils allumèrent un grand feu et ils nous reçurent tous à cause de la pluie qui tombait sur nous et du froid.

3. Alors Paul ayant ramassé quelque quantité de sarments et les ayant mis au feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur et s'attacha à la main de Paul.

4. Et quand les barbares virent cette bête qui pendait à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Assurément cet homme est un meurtrier, puisqu'après qu'il a été sauvé de la mer, la vengeance² ne permet pas qu'il vive.

5. Mais lui, ayant secoué la vipère dans le feu n'en reçut aucun mal.

6. Les barbares s'attendaient qu'il enflerait ou qu'il tomberait mort subitement, mais après avoir attendu

longtemps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiments et dirent que c'était un dieu.

7. Il y avait dans cet endroit là des terres qui appartenaient au plus considérable de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et qui nous logea fort affectueusement pendant trois jours.

8. Et il se rencontra que le père de Publius était au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie. Paul l'alla voir et ayant prié, il lui imposa les mains et le guérit.

9. Cela étant arrivé, tous ceux de l'île qui étaient malades vinrent à lui et ils furent guéris.

10. Ils nous firent aussi de grands honneurs et à notre départ ils nous pourvurent de ce qui nous était nécessaire.

11. Trois mois après nous partîmes sur un vaisseau d'Alexandrie qui avait passé l'hiver dans l'île et qui portait pour enseigne Castor et Pollux.

12. Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là en côtoyant la Sicile, nous arrivâmes à Rhège. Et un jour après, le vent de Midi s'étant levé, nous vînmes en deux jours à Pouzzol,

14. Où ayant trouvé des frères, ils nous prièrent de demeurer avec eux sept jours. Et ensuite nous partîmes pour Rome.

15. Et les frères qui y étaient, ayant appris de nos nouvelles, vinrent au devant de nous jusqu'au marché d'Appius et aux Trois-hôtelleries, et Paul les voyant rendit grâce à Dieu et prit courage.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, le centenier mit les prisonniers entre les mains du préfet du prétoire, mais à l'égard de Paul, il lui permit de demeurer en son particulier avec un soldat qui le gardait.

17. Trois jours après, Paul rassembla les principaux des Juifs et quand ils furent venus, il leur dit : Mes frères, quoi que je n'eusse rien commis contre le peuple, ni contre les coutûmes de nos pères, toutefois, j'ai été fait prisonnier à Jérusalem et mis entre les mains des Romains

18. Qui après m'avoir examiné voulaient me relâcher parce que je n'avais rien fait qui méritât la mort.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeler à César, sans que j'aie dessein d'accuser ma nation.

20. C'est pour ce sujet que je vous ai appelés pour vous voir et pour vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaîne.

21. Et ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettres de Judée sur ton sujet et il n'est venu aucun de nos frères qui ait rapporté ou dit aucun mal de toi.

22. Néanmoins, nous voudrions bien apprendre de toi quels sont tes sentiments, car à l'égard de cette secte, nous savons qu'on s'y oppose partout.

23. Lui, ayant assigné un jour, plusieurs vinrent le trouver dans son logis et depuis le matin jusqu'au soir il leur annonçait le règne de Dieu, confirmant ce

qu'il disait par divers témoignages et tâchant de les persuader par la loi de Moïse et par les prophètes ce qui regarde Jésus.

24. Et les uns furent persuadés de ce qu'il disait, mais les autres ne crurent point.

25. Et comme ils n'étaient pas d'accord entre eux, ils se retirèrent après que Paul leur eut dit cette parole : C'est avec raison que le Saint-Esprit a parlé à nos pères par Ésaïe le prophète et a dit :

26. ^a Va vers ce peuple et dis-lui : Vous écouterez de vos oreilles et vous n'entendrez point et en voyant vous verrez et vous n'apercevrez point.

27. Car le cœur de ce peuple est appesanti et ils ont ouï dur de leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux afin qu'ils ne voient pas des yeux et qu'ils n'entendent pas des oreilles et qu'ils ne comprennent pas du cœur et qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas.

28. Sachez donc que le salut de Dieu est envoyé aux Gentils et qu'ils l'écouteront.

29. Et quand il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent ayant de grandes contestations entre eux.

30. Mais Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée où il recevait tous ceux qui le venaient voir,

31. Prêchant le règne de Dieu et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ avec toute liberté et sans aucun empêchement.

Réflexions

L'humanité avec laquelle les habitants de l'île de Malte reçurent Paul et ceux qui avaient fait naufrage avec lui doit apprendre aux chrétiens à exercer l'hospitalité et à assister avec cordialité les malheureux.

Le jugement que les gens de cette île firent de Paul lorsqu'il fût mordu d'une vipère montre que les hommes et même les peuples barbares ont toujours cru que la vengeance céleste ne laisse pas les crimes impunis, ce qui est une vérité certaine. Cependant, l'exemple de Paul prouve que ce serait un jugement téméraire de croire que tous ceux à qui il arrive quelque malheur soient poursuivis par la justice divine. L'opinion que les habitants de Malte eurent de Paul le prenant pour un dieu lorsqu'ils virent qu'il ne lui arrivait aucun mal doit être considéré comme un effet de l'ignorance de ces peuples idolâtres, mais nous devons reconnaître par ce miracle aussi bien que par la guérison du beau-père de Publius et des autres malades de cette île l'accomplissement de cette promesse que Jésus-Christ avait faite aux apôtres :

Ils chasseront des serpents, quand ils auront bu quelque breuvage mortel il ne leur nuira point, ils imposeront les mains sur les malades et ils se porteront bien.

Marc 16.18

Enfin Paul étant arrivé à Rome vit non seulement les chrétiens qu'il y avait dans cette grande ville, mais aussi les Juifs. Il les informa des raisons qu'il

avait eues de faire le voyage de Rome et d'en appeler à l'empereur. Il parla de leur nation et des Juifs de Jérusalem avec toute sorte de modération. Il tâcha ensuite de les porter à croire en Jésus-Christ et enfin voyant que plusieurs d'entre eux demeuraient dans l'incrédulité, il leur déclara que vu leur endurcissement il annoncerait l'Évangile aux Gentils.

Cette conduite sage et pleine de charité montre qu'on ne doit rien négliger pour édifier tout le monde et pour ramener ceux qui sont prévenus contre la vérité et que si après cela il y a des gens qui demeurent obstinés, ils n'ont aucune excuse.

C'est ici que fini l'histoire de Luc et le livre des Actes des Apôtres.

Il faut savoir au reste que Paul fut prisonnier à Rome deux ans, que durant ce temps-là il écrivit diverses épîtres qui ont été conservées dans le Nouveau Testament, qu'au bout de deux ans il fut délivré et fit divers voyages et qu'étant revenu à Rome environ cinq ans après il y souffrit le martyre et eu la tête tranchée sous l'empire de Néron.

(a) v26 : Ésaïe 6.9 ; Matthieu 13.14 ; Marc 4.12 ; Luc 8.10 ; Jean 12.40 ; Romains 11.8

(1) v2 : Les habitants naturels de l'île de Malte qui étaient africains d'origine. Les Romains appelaient barbares les peuples qui ne parlaient, ni grec, ni latin.

(2) v4 : Ou la justice divine. La vengeance était une divinité des païens.

